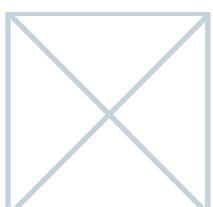


L'aménagement intérieur des bibliothèques de lecture publique en France, XXème – XXIème siècles

AUBRY Alexia

Sous la direction de Mme
SARRAZIN Véronique

Membres du jury
Mme Sarrazin Véronique
Mme Bernardet Sonia



Soutenu publiquement le :
24 Juin 2016

L'auteur du présent document vous autorise à le partager, reproduire, distribuer et communiquer selon les conditions suivantes : Vous devez le citer en l'attribuant de la manière indiquée par l'auteur (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'il approuve votre utilisation de l'œuvre).

Vous n'avez pas le droit d'utiliser ce document à des fins commerciales.

Vous n'avez pas le droit de le modifier, de le transformer ou de l'adapter.

Consulter la licence creative commons complète en français :

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

Ces conditions d'utilisation (attribution, pas d'utilisation commerciale, pas de modification) sont symbolisées par les icônes positionnées en pied de page.



REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier les personnes présentent tout au long de ce mémoire,
Mme Sarrazin, maître de conférence à l'université d'Angers, en tant que directrice de
mémoire, pour son soutien, sa disponibilité et ses encouragements
L'équipe de la Bibliothèque Nelson-Mandela et en particulier, Martine Legué, directrice de
la Bibliothèque, pour le temps accordé et les informations obtenues

Sommaire

INTRODUCTION

I. UNE ÉVOLUTION DANS LA CONCEPTION DES BIBLIOTHÈQUES

1. La Première moitié du XXème siècle, une première prise de conscience minoritaire
2. Des aménagements pratiques après la Seconde Guerre Mondiale
3. Le libre accès, un changement dans la construction des bibliothèques
4. Le XXIème siècle, la bibliothèque troisième lieu

II. UN CHANGEMENT DE PERSPECTIVE DANS LES BIBLIOTHÈQUES : NOUVEAUX PROJETS, NOUVEAUX PUBLICS, NOUVELLES MISSIONS

1. La participation des professionnels au projet d'aménagement.

- 1.1. Les bibliothécaires
- 1.2. Les architectes
- 1.3. Les fournisseurs

2. Nouvelles technologies et nouveaux publics

- 2.1. Les nouvelles technologies
- 2.2. Des nouveaux publics : les enfants et les handicapés

3. La signalétique, une compréhension simplifiée de la bibliothèque

III. UNE BIBLIOTHÈQUE MODERNE : NELSON MANDELA

1. Une équipe de professionnels pour aménager la bibliothèque

- 1.1. L'architecte
- 1.2. Fournisseurs professionnels des bibliothèques : BRM Mobilier et Majencia
- 1.3. Le personnel de la bibliothèque

2. L'aménagement de la bibliothèque

- 2.1. Signalétique et éclairage
 - 2.2. Le mobilier de conservation
- Les rayonnages
Les périodiques
Les DVD
Les jeux vidéo
Les BD et les albums jeunesses
Les comics adultes
2.3. Le mobilier pour le public
2.4. Des espaces indépendants
2.5. Un espace professionnel

3. Le plan de la bibliothèque

CONCLUSION

ANNEXE

TABLE DES ILLUSTRATIONS

TABLE DES TABLEAUX

TABLE DES PLANS

TABLE DES SCHÉMAS

Introduction

D'après Albert Maire, ancien élève de l'École des Hautes – Études et Sous-Bibliothécaire à la Sorbonne, « On appelle bibliothèque un local servant à contenir une collection plus ou moins grande de livres qui sont destinés à être communiqués ou consultés ; par extension, on nomme aussi bibliothèque tout meuble, fixe ou mobile, de forme élevée ou basse, dans lequel renferme les livres ». Avec cette citation, on comprend donc que la bibliothèque est un lieu, un bâtiment, mais aussi un mobilier. Un mobilier qui a évolué pour arriver à ce que l'on connaît aujourd'hui dans nos bibliothèques. Mais avec quel processus sont-ils passés ? Comment en est-on parvenu là où l'on est aujourd'hui ? Qui sont les principaux acteurs de ces évolutions ? En quoi le changement de mobilier, d'aménagement intérieur des bibliothèques de lecture publique montre-t-il un changement dans les objectifs, les missions, le rôle de la bibliothèque ? J'ai pensé qu'il était intéressant de se poser ces questions quand on veut devenir professionnel des bibliothèques. En effet, l'aménagement intérieur d'une bibliothèque est l'outil principal du bibliothécaire et de toutes personnes y travaillant mais également celui du lecteur. Les nouvelles constructions d'aujourd'hui débordent d'ingéniosité pour accueillir le public et le faire se sentir comme chez lui. Des budgets assez conséquents pour les grandes villes lui sont alloués et même les petites villes essaient de rester au « goût du jour » et investissent dans un mobilier particulier.

Mais quand commence-t-on vraiment à s'y intéresser ? Ces aménagements n'ont véritablement commencé à devenir centre d'intérêt pour les bibliothèques et leurs tuteurs (municipalité, état) qu'au cours du XXème siècle, moment où les bibliothèques ont commencé à avoir des financements réguliers et conséquents. C'est aussi à ce moment-là que les premiers « vrais » manuels voient le jour et que l'aménagement est pensé pour le confort du bibliothécaire et des lecteurs. Effectivement, les bibliothèques du XVIII et XIXème siècles ne sont là que pour la conservation des livres et sont là uniquement pour les savants, les érudits. Le confort du lecteur et du bibliothécaire reste précaire voir inexistant. Il n'y a que quelques chaises et tables à disposition. Les livres couvrent les murs du sol au plafond. Les plafonds sont à plus de quatre mètres de hauteur et il faut des échelles pour atteindre les derniers rayons. Seuls les lecteurs travailleurs sont acceptés au sein de la bibliothèque et les emprunts sont quasi nuls ou alors seulement pour les gens honorables et pour lesquels on est sûr qu'ils peuvent rembourser le livre, si ce dernier venait à être détérioré ou vendu. De plus, les bibliothèques publiques restent encore trop peu nombreuses à cette période puisque aucun budget ne leur est alloué. La bibliothèque se trouve également dans des locaux utilisés par d'autres services comme la mairie, les archives ou encore l'hôtel de ville. La bibliothèque n'est qu'une pièce parmi un ensemble de pièce qui n'ont pas forcément de rapport dans leurs activités, ce qui n'incite pas les lecteurs à rentrer dans le bâtiment. De plus, au XIXème siècle, priorité est donnée aux Bibliothèques universitaires qui renaissent après avoir été fermées à la Révolution. On peut quand même constater que les premiers écrits professionnels concernant l'aménagement intérieur des bibliothèques, viennent de bibliothécaires comme Léopold-Auguste Constantin¹ et Jules Cousin², ou de sous-bibliothécaire comme Albert Maire, mais également d'architectes comme Léonce Reynaud ou Henri

¹ CONSTANTIN, Léopold-Auguste, *Bibliothéconomie ou Nouveau manuel complet pour l'arrangement, la conservation et l'administration des bibliothèques*, 1841

² COUSIN, Jules, *De l'organisation et de l'administration des bibliothèques publiques et privées, manuel théorique et pratique du bibliothécaire*, 1882

Labrouste. Pour tous, on retrouve le souci d'isolement de la bibliothèque qui permet d'éviter la propagation d'incendie. Le matériel des rayonnages doit être en chêne qui est un bois robuste et qui empêche les insectes de s'installer. La salle doit être équipée de fenêtres qui éclairent des deux côtés pour avoir une lumière maximale. Une galerie doit être à proximité pour que le lecteur puisse voir ce que la bibliothèque peut avoir dans ces collections (cartes anciennes, manuscrits, estampes), mais aussi sculptures, peintures, statues, pour inciter le lecteur à chercher approfondir ses connaissances sur ces sujets, supports. On voit bien là, le modèle d'une bibliothèque qui reste cependant tournée principalement vers la conservation plus que sur la découverte, plus sur les livres en eux-mêmes que sur le confort, que ce soit celui du bibliothécaire ou celui du lecteur. On voit également que la bibliothèque reste un lieu très riche qui n'est pas pour tous. Mais, ces premières préoccupations, ne sont cependant pas une norme au XIXème siècle et ne le deviendront qu'au XXème siècle, après la première guerre mondiale et surtout après la Seconde. Même si avec les créations de la bibliothèque Sainte-Geneviève et celle de la bibliothèque Nationale qui sont des « palais pour les livres »³, on aurait pu penser que le souci de l'aménagement et donc du mobilier avait commencé dès le XIXème siècle. En effet, ces bibliothèques, toutes les deux construites par le célèbre architecte Henri Labrouste sont les premières bibliothèques « modernes » de l'histoire. Pour la bibliothèque Sainte-Geneviève, après l'approbation de ses plans par le Conseil des bâtiments civils, il y a création d'un espace rationnel avec une séparation entre magasin et salle de lecture avec ajout d'un mobilier métallique pour les rayonnages et ainsi éviter la propagation d'incendie. Henri Labrouste, prend en compte dans son projet, une des missions principales de la bibliothèque qui est de conserver les collections. Cependant, pour ce faire, Henri Labrouste ne peut pas compter sur l'aide du bibliothécaire responsable de la bibliothèque, Martin Ballard Delaunay, qui ne s'intéresse pas au projet et qui se contente de dire, « le projet, sagement conçu, est de nature à satisfaire à tous les besoins que comporte la nouvelle bibliothèque Sainte-Geneviève, l'édifice serait isolé de toutes parts, le local permettrait de placer au moins 10 000 volumes de plus que ne le demandait le programme et la grande salle au premier étage pourra contenir au moins 500 lecteurs⁴ ». De même pour la bibliothèque impériale, le directeur, Taschereau ne fournit que le nombre des collections et ne s'intéresse pas au projet lui-même. H. Labrouste va jusqu'à décorer les murs de peinture dans les deux bibliothèques pour avoir l'impression de se trouver dans un jardin. Il met en avant le fait que les gens se sentent mieux dans un endroit décoré et lumineux que dans des endroits sombres où la seule décoration est les livres sur les murs. Ces deux bibliothèques restent cependant une exception du XIXème siècle et ne sauront pas reproduire avant la Seconde Guerre Mondiale.

De plus, les enjeux de rangement et d'accessibilité restent très peu présent même au début du XXème siècle. Les grands changements que voient les bibliothèques, que ce soit pour le financement par leur municipalité ou l'état, ou pour leur création, on les voit principalement à partir de 1945, date à laquelle est créée la Direction des bibliothèques de France et de la lecture publique qui va normaliser l'installation des bibliothèques en France et leur donner un cadre légal. On prend également conscience, que le fonctionnement d'une bibliothèque doit se faire par des professionnels qui ont reçu une formation pour travailler dans les bibliothèques. Les bibliothèques s'intéressent aussi à toute la population et non plus uniquement à l'élite. Des bibliothèques pour enfants voient le jour, adaptées aux enfants par leurs collections, mais aussi par leur

3 D'après le titre du livre de LENIAUD Jean-Michel et JULLIAN Nathalie, *Des palais pour les livres*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002.

4 Archive nationale, F 1362

aménagement intérieur. Une bibliothèque qui est adaptée aux lecteurs devient une question essentielle puisque c'est comme ça que l'on attire les lecteurs et les subvention et que la bibliothèque devient source de prestige pour la ville.

Cependant, ces constructions ne dépendent pas uniquement des tutelles, que ce soit les municipalités et l'état puisque pour les aménager, il faut faire appel à des professionnels que sont les architectes et les fournisseurs. Il y a donc, parallèlement à l'accroissement des bibliothèques, des entreprises qui se spécialisent dans le mobilier et l'aménagement des bibliothèques. C'est une partie que je vais également prendre en compte dans ce mémoire puisque sans ces intervenants, la bibliothèque ne pourrait pas répondre aux exigences des lecteurs et des normes. On va également voir comment les missions des bibliothèques vont évoluer tout au long de cette période du XXème et XXIème siècles et ainsi permettre à la création de lieux conviviaux qui plaisent à la population.

C'est pourquoi on peut se demander, comment, grâce à l'évolution des mentalités - en ce qui concerne l'importance de la culture pour une population - on est arrivé à la création de bibliothèques qui n'ont plus vraiment à voir avec ce qu'elles étaient lors de leur création et en quoi, l'aménagement spécifique des bibliothèques avec un mobilier particulier permet à une ville de se distinguer des autres villes.

Pour répondre à ces questions, j'ai décidé de faire un plan en trois parties avec pour commencer l'évolution des conceptions des bibliothèques, puis les acteurs de cette évolution et les nouveaux concepts et pour finir, le résultat que donnent ces évolutions, à travers le modèle de la bibliothèque Nelson-Mandela.

J'ai choisi d'étudier cette dernière, car c'est une bibliothèque de 2012 qui allie modernité, simplicité et convivialité. En ayant déjà effectué un stage dans cette structure, il m'a également été plus facile de prendre contact avec la responsable de la bibliothèque pour avoir tous les renseignements dont j'avais besoin.

Pour le reste de mon questionnement, j'ai utilisé différentes sources que l'on va maintenant étudier.

Les sources

Mes principales sources ont été des manuels de bibliothéconomie, le livre de Jean Bleton, *local...*, le mémoire d'une étudiante pour le concours de conservateur et le livre d'Hélène Carroux, outil principal quand l'on étudie l'aménagement en bibliothèque.

Pour les ouvrages vraiment généraux, j'ai utilisé principalement *l'histoire des bibliothèques françaises*, ce qui est la base pour tous travaux concernant l'histoire des bibliothèques. Écrit par des professionnels de la bibliothèque. Ce livre est une base sur l'histoire des bibliothèques qui permet de remettre dans le contexte historique de la France l'évolution des bibliothèques. Cependant, ce livre reste très général et ne permet pas d'approfondir mon sujet, car il ne fait que le survoler. L'aménagement des bibliothèques n'est pas spécifiquement mentionné même si quelques allusions y sont faites. C'est pourquoi, le livre d'Hélène Carroux, *architecture et lecture, les bibliothèques municipales en France 1945-2002*, ainsi que celui de Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gascuel, *Votre bâtiment de A à Z*, m'a permis d'approfondir mon sujet et de me donner les bases.

Le premier, écrit par Hélène Carroux est le livre de référence quand il s'agit d'architecture des bibliothèques. Docteur en Histoire, elle nous montre les enjeux des politiques des bibliothèques, les évolutions qui ont permis d'arriver où l'on en été rendu en 2003. En effet, son livre montre l'essor des bibliothèques depuis la création de la Direction des bibliothèques de France et de la lecture publique en 1945 et les moyens obtenus pour que les bibliothèques puissent se rénover, se construire sur de nouvelles bases. On voit ainsi l'évolution des bibliothèques depuis 1945 à 2002.

Le deuxième, écrit par Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gascuel, professionnelles des bibliothèques, est plus centré sur l'aspect matériel des bibliothèques. Elles résument ce que l'on attend dans une bibliothèque moderne dans les années 2000. Elles proposent également des visites de bibliothèques récemment ouvertes qui correspondent aux idéaux d'une bibliothèque. Cependant, il faut prendre en compte que, même si le budget des bibliothèques a bien augmenté depuis 1945, il reste pour certaines villes, insuffisant pour construire la bibliothèque idéale. Ici, elles ne font que nous donner des pistes.

J'ai principalement utilisé pour la période de 1945-1980, le livre de Jean Bleton qui est la référence lorsque l'on parle d'aménagement d'une bibliothèque. C'est à la demande de la Direction des bibliothèques qu'il écrit ce livre pour venir en aide aux bibliothécaires. Ce livre reste cependant un idéal que l'on doit atteindre si l'on veut la bibliothèque parfaite. Jean Bleton le précise lui-même dans son introduction. C'est pourquoi, il faut comparer ce manuel à la création des bibliothèques pendant la même période, pour voir si l'idéal des bibliothèques est possible ou non.

Sinon, mes principales autres sources, ce sont des articles du Bulletin des Bibliothèques de France. Ces articles ont tous été écrits par des professionnels des bibliothèques. On peut donc considérer que ce sont des sources assez fiables. Il faut cependant, toujours nuancer ces propos puisqu'ils ont presque tous un parti pris quand ils écrivent. Ils écrivent parfois à des moments où le temps n'a pas assez passé pour faire des premières conclusions.

Les classiques de la bibliothéconomie m'ont apporté les bases pour savoir ce que l'on attendait d'une bibliothèque. Cependant, ces textes ont été écrits avec l'intention de servir de modèle. Or, le temps a prouvé

qu'ils sont peu respectés puisqu'il s'agit d'écrire, tout comme Jean Bleton, l'idéal de la bibliothèque. Ils ont aussi été écrits par des professionnels, mais qui n'ont pas toujours été au-devant des réalités. Il est impossible de respecter tous les conseils si les moyens ne suivent pas.

Les mémoires que j'ai lus, proviennent tous d'élèves de l'Enssib, passant le diplôme de conservateur. Ils ont donc tous été validés par l'école de l'Enssib avant d'être mis en ligne. Les informations peuvent donc être reprises mais toujours avec un certain recul et la confirmation de ces informations par d'autres sources. Surtout que la bibliographie donnée avec ces mémoires permet de vérifier les informations s'il y a un doute.

Sinon, j'ai utilisé des livres généraux qui me permettent d'avoir une vue d'ensemble sur l'évolution des bibliothèques dans ma période du XXème et XXIème siècles. Mais également des cahiers des charges ou des informations spécifiques à chaque ville comme le plan d'aménagement de la bibliothèque spécifique au Maine-et-Loire ou encore un texte édité par le ministère de la culture et de la communication sur les caractéristiques que doit avoir le mobilier en bibliothèque.

Les sites des différents acteurs de la construction de la bibliothèque Nelson-Mandela nous donnent une idée de ce qu'ils peuvent faire. Cela permet de comparer les idées et les projets. Cependant, ces sites, comme celui de BRM Mobilier ou de Majencia sont un peu difficiles à utiliser. Il n'y a pas de descriptif précis des projets, juste des photos. Ils ne mettent pas en ligne les différentes étapes qu'il y a pu avoir ou même le plan définitif de la bibliothèque.

Bibliographie

OUVRAGES GÉNÉRAUX :

- BISBROUCK Marie-Françoise, VERNEUIL Anne et PERALES Christophe, *Bibliothèques d'aujourd'hui: à la conquête de nouveaux espaces*, Nouvelle édition., Paris, Electre-Ed. du Cercle de la Librairie (coll. « Bibliothèques »), 2014.
- BLETON Jean, *Local et mobilier des bibliothèques publiques*, s.l., S.E.V.P.E.N, 1958.
- CAROUX Hélène, *Architecture et Lecture : les bibliothèques municipales françaises, 1945-2002*, Paris, Ed. A. et J. Picard, 2008
- *Construction et aménagement des bibliothèques: mélanges Jean Bleton*, Paris, Ed. du Cercle de la librairie, 1986.
- COLLIGNON Laure, GRAVIER Colette et GEORGES Nicolas, *Concevoir et construire une bibliothèque: du projet à la réalisation*, Paris, Éd. « Le Moniteur », 2011.
- DE POLI Aldo, *Bibliothèques: architectures 1995-2005*, Arles (Bouches-du-Rhône) Milan (Italie), Actes Sud F. Motta, 2004.
- DUBOIS PETROFF Marie-Pierre, *Bibliothèques*, Paris, C. Massin (coll. « Esprit déco »), 2004.
- HECQUARD Françoise, *Construction et aménagement d'une bibliothèque publique : quelques chiffres*, 2004
- Direction de la Documentation, *La lecture publique en France, aperçu historique, projets, réalisations en cours*, Paris, 1943
- Ministère de la Culture et de la Communication , *Fiche technique 4 : Les bibliothèques/ médiathèques*,disponible sur <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/48215/379726/file/Fiche%20technique%204%20mediatheque.pdf>
- PETIT Christelle et BONNEFOY Franck, *Architecture et bibliothèque : vingt ans de construction, 1992-2012*, Villeurbanne, Presses de l'Enssib, 2012.
- POULAIN Martine, *Histoire des bibliothèques Françaises:1914-1990*, S. L., Promodis-Cercle de la librairie, 1992
- RICHTER Noé, *la lecture publique et ses institutions,1919-1989*, paris, Plein Chant, 1989

Mémoires et thèses :

- GASNIER Carole, *Penser le mobilier en bibliothèque*, Diplôme de conservateur des bibliothèques, Mémoire d'étude, Janvier 2014GASNIER Carole, *Penser le mobilier en bibliothèque*, Université de Lyon, Diplôme de conservateur des bibliothèques, Mémoire d'étude, Janvier 2014
- ROUYER Philippe, *L'âge d'or du Microfilm*, Université de Paris III, Thèse sous la direction de Jean-Loup Bourget, 1999
- SCHNEIDER Philippe, *Qu'est-ce qu'une bibliothèque pour un architecte ?*, Diplôme de conservateur des bibliothèques, Mémoire d'étude sous la direction de Pascal Robert, Janvier 2015

- VALOTTEAU Hélène, *Couleurs en bibliothèque : architecture, signalétique, esthétique*, Diplôme de conservateur des bibliothèques, Mémoire d'étude sous la direction de Christophe Catanèse, Janvier 2011

Les classiques de la bibliothéconomie :

- BACH C-H. *Petit Guide du bibliothécaire*, Paris, Je sers, 1941
- BORGEAUD Georges, *A. B. C. du bibliothécaire, traité élémentaire pour la mise en ordre des Bibliothèques*, Paris, Chez l'Auteur, 1909
- CAIN, Julien. *Bibliothèques : organisation, technique, outillage*. [en ligne]. [Paris] : Les Éditions Denoël, 1938 [consulté le 10 Novembre 2015]. Disponible sur le Web : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48753-bibliotheques-organisation-technique-outillage.pdf>>.
- CONSTANTIN, Léopold-Auguste, *Bibliothéconomie ou Nouveau manuel complet pour l'arrangement, la conservation et l'administration des bibliothèques*, 1841
- CROZET, Léo. *Association des Bibliothécaires Français. Manuel pratique du bibliothécaire* [en ligne]. Paris : Librairie Émile Noury, J. Thiébaud Sr, 1937 [consulté le 10 Novembre 2015]. Disponible sur : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48750-association-des-bibliothecaires-francais-manuel-pratique-du-bibliothecaire.pdf>>.
- Direction des bibliothèques de France. *Manuel de la lecture publique rurale en France : Organisation et fonctionnement des bibliothèques centrales de prêt et des services départementaux de lecture publique* [en ligne]. Paris : Centre national de documentation pédagogique, 1955 [consulté le 10 Novembre 2015]. Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48805-manuel-de-la-lecture-publique-rurale-en-france.pdf>>.
- MASSON, André et SALVAN, Paule. *Les bibliothèques* [en ligne]. Paris : Presses universitaires de France, 1961 [consulté le 10 Novembre 2015]. Disponible sur : <<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48771-les-bibliotheques.pdf>>.
- DE RICCI Seymour, *Le problème des bibliothèques françaises, petit manuel pratique de bibliothéconomie*, Paris, L. Giraud-Badin, 1933

Articles du BBF :

- BARLANGUE Luce et PEYRUSSE Louis. *Les artistes de la bibliothèque municipale*, Toulouse 1935. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 4, 2006, p. 119-120. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2006-04-0119-008>>
- BAUNE Isabelle, PERRIAULT Jacques, *Bibliothèques de lecture publique*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 1, 2005, p. 13-16. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2005-01-0013-002>>
- BERTRAND Anne-Marie. *Les bibliothèques municipales dans les années 80*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 4, 1992, p. 6-16. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1992-04-0006-001>>.
- Bibliothèques municipales. *Construction, équipement*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 3, 1975, p. 75-117. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1975-03-0075-001>>.

- BLETON Jean. *La nouvelle Bibliothèque municipale de Brest*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 3, 1959, p. 113-127. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1959-03-0113-001>>
- BURKI, Reine. *La signalétique et la règle*. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 4, 2013 [consulté le 03 janvier 2016]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-04-0009-002>>.
- DENNERY Étienne, GARRIGOUX Alice et SEGUIN Jean-Pierre. *Georges Pompidou et la lecture publique*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 4, 1980, p. 157-160. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1980-04-0157-001>>
- FILLET René. *La nouvelle Bibliothèque municipale de Tours*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 12, 1958, p. 883-896. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1958-12-0883-001>>
- GASCUEL , Jacqueline. *De la quête d'un local à l'appropriation d'une architecture*. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 1, 2007. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-01-0022-004>>
- GUILBAUD, f. *L'aménagement d'une petite bibliothèque rurale*, Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 3, 2000 [consulté le 15 Novembre 2015]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2000-03-0049-004>>.
- GUILBAUD, Didier. *Le manuel de la lecture publique rurale en France*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 1, 2012, p. 56-62. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2012-01-0056-010>>
- RIBOULET Pierre. *L'espace pour les enfants dans les bibliothèques publiques*, Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 3, 1999, p. 70-75. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1999-03-0070-010>>
- RIVA François et RIVA, Jacques. *La mise en vie des espaces de bibliothèques*. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 3, 2000 [consulté le 03 janvier 2016]. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2000-03-0070-007>>.
- ROCHELLE Matthieu, *Archives et bibliothèque : une mise en scène commune ?*, BBF, n° 4, 2008, p. 33-37. <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2008-04-0033-006#note-6>.
- SYREN André-Pierre. *Bibliothèques et architectes*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 1, 2007, p. 34-41. Disponible sur le Web : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2007-01-0034-006>>

Ouvrages spécialisés :

- Accueil et offre de services pour les personnes handicapées, *Rapport annuel des bibliothèques municipales, 2005* disponible sur : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/133152/1440347/version/1/file/BMhandicap05.pdf>
- ANTONUTTI Isabelle, *Cours de bibliothéconomie 8. Aménagement de l'espace*, 2014, disponible sur <http://mediadix.u-paris10.fr/cours/Bibliothéconomie/BT/bt8ame1.pdf>

- BIBLIOTHEQUE L'HEURE JOYEUSE(ed.), *L'Heure joyeuse: 70 ans de jeunesse 1924-1994*, Paris, Agence culturelle de Paris, 1994.
- GASCUEL Jacqueline. *Sur le chemin de la bibliothèque, j'ai rencontré... : diagnostic des équipements pour la jeunesse* : Bulletin d'informations de l'ABF [en ligne]. 1994 [consulté le 05 mai 2016]. Disponible sur le Web : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/index-des-revues?id_article=43468>
- LENIAUD Jean-Michel et JULLIAN Nathalie, *Des palais pour les livres*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2002.
- LETELLIER Dominique et BIGUET Olivier, *De l'abbaye Toussaint à la bibliothèque municipale: évolution d'un site*, Angers, Ville d'Angers, 2008.
- Lettre de François GALABERT, *Nouvelle bibliothèque municipale édifiée rue de Périgord*, 1935, disponible sur http://numerique.bibliotheque.toulouse.fr/ark:/74899/B315556101_LMB6987
- METIVIER Jeanne-Marie et CHEVALIER Agnès, *Histoire de bibliothèques: la Bibliothèque municipale d'Angers 1798-1978*, Angers, Topgraphic - Publi-graphic, 1989.
- MORNET Philippe, *Bibliothèque Toussaint d'Angers*, Caisse Nationale des monuments historiques et des sites, 1990
- PATHÉ-GAUTHIER Marie-Laure, *Rapport de stage Bibliothèque municipale d'Angers*, Septembre-novembre 1999, Diplôme du conservateur de bibliothèque, sous la direction de Claudine Belayche, 1999
- SAMARAN Charles, « François Galabert ». In: *Bibliothèque de l'école des chartes*. 1958, tome 116. pp. 295-298 disponible sur http://www.persee.fr/doc/bec_0373-6237_1958_num_116_1_460216
- TALLEC Marie-Pierre. *Les lecteurs déficients visuels dans les bibliothèques publiques : l'expérience de la salle Louis-Braille* : Bulletin d'informations de l'ABF [en ligne]. 1998 [consulté le 08 mai 2016]. Disponible sur le Web : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/index-des-revues?id_article=46116>.

Sites internet :

- BRM Mobilier, disponible sur : <http://www.brm-bibliotheques.com/>
- DANIEL Johanna, *La bibliothèque de Toulouse : un monument art déco*, 2015, disponible sur <http://peccadille.net/2015/09/15/bibliotheque-toulouse-art-deco/>
- Majencia, disponible sur : <http://www.majencia.com/>
- Site de la municipalité d'Angers disponible sur : <http://www.angers.fr/actualites/detail/article/2085-le-plateau-des-capucins-accueillera-la-cite-educative-nelson-mandela/index.html>
- Gaëlle Péneau architectes associés disponible sur : <http://www.gpaa.fr/agence/>

I. Une évolution dans la conception des bibliothèques

1. La Première moitié du XXème siècle, une première prise de conscience minoritaire

La première partie du XXème siècle voit les professionnels de la bibliothèque s'intéresser de plus en plus à la création des bibliothèques. Cela reste cependant une minorité puisque peu d'ouvrages y ont été consacrés et peu de bibliothèque ont été construites pour cette période allant du début du siècle, à la création d'une direction des bibliothèques en 1945. D'après Hélène Caroux, docteur en histoire de l'art, seulement quatre bibliothèques (Reims, Fessart, l'Heure Joyeuse et Toulouse) ont été construites pendant cette première partie du XXème siècle. Je n'ai pu trouver également que quatre manuels présentant succinctement ce que l'on devait trouver dans ces bibliothèques. De plus, entre le manuel et la réalisation, quelles sont les différences ? Finalement, les bibliothèques construites sont-elles un reflet de l'attente des professionnels ? C'est ce que je vais essayer de montrer dans cette première partie en commençant d'abord par les fournisseurs de mobilier des bibliothèques.

L'intérêt que portent les fournisseurs de mobilier aux bibliothèques commence, dès la fin du XIXème siècle. De nombreuses entreprises étrangères et françaises se consacrent à la fabrication de meubles spécifiques pour les lieux publics et donc, les bibliothèques. C'est ainsi que dès 1909, l'entreprise Bergeaud, active depuis 1884, publie son premier livre qui aide le bibliothécaire à aménager sa bibliothèque avec un mobilier conçu pour elle. Cet ouvrage, écrit par Georges Bergeaud invite donc à repenser l'aménagement intérieur d'une bibliothèque en se basant sur les dernières avancées réalisées par des professionnels comme lui, à l'écoute des demandes du bibliothécaire mais aussi du lecteur. On peut ainsi voir qu'il recommande de ne pas aménager des étagères trop hautes pour éviter les échelles. Si cela n'est pas possible, à cause, notamment du manque de place des bibliothèques, qui se retrouvent dans des salles trop petites pour leurs collections, il propose l'idée d'installer une barre en fer à mi-hauteur pour y fixer l'échelle (Photo 1⁵) et ainsi éviter le risque de l'échelle qui tombe ou qui n'est pas stable. Ce système permet également si la barre parcourt plusieurs rayonnages, de la déplacer en la faisant coulisser, évitant ainsi de transporter l'échelle assez volumineuse. Ce système en plus de faciliter l'accès aux rayonnages les plus hauts permettent au bibliothécaire de garder son équilibre. Pour ceux qui préfèrent ne pas avoir d'échelle car ils trouvent cela trop dangereux, surtout pour redescendre avec des livres volumineux, le fournisseur propose des marchepieds qui sont plus sécurisants que des échelles et qui ne prennent que peu de place s'ils sont choisis pliables. Ce système permet ainsi d'avoir un équilibre moins précaire et de pouvoir déposer le livre sur une tablette conçue à cet effet. Mais, outre ces systèmes, les rayonnages restent sensiblement les mêmes. Il s'agit principalement de rayons en bois avec des tablettes modulables pour pouvoir les disposer en fonction de la grandeur des volumes.

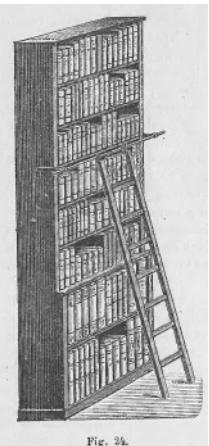


Fig. 24.

⁵ Source : BERGEAUD Georges, *A. B. C. du bibliothécaire, traité élémentaire pour la mise en ordre des Bibliothèques*, Paris, Chez l'Auteur, 1909

Les rayonnages ne sont pas les seuls aspects de la bibliothèque à être pris en compte par le professionnel Borgeaud qui prend également en compte l'installation du lecteur en proposant aux bibliothèques d'installer des tables pour huit personnes de 5 X 1,50m pour que les lecteurs ne se gênent pas pour lire des volumes importants et qu'ils puissent prendre des notes. Dans ce même constat, il dit préférable d'installer des enciers intégrés dans les tables plutôt que portatifs pour éviter toutes bousculades et la perte d'ouvrages. Il indique aussi d'installer des pupitres portatifs pour faciliter la prise en main de manuscrits parfois difficile à manipuler. Cependant, malgré la liste du mobilier énumérée par ce fournisseur, il reste des lacunes dans ce domaine. En effet, les bibliothèques ne sont pas toujours assez bien financées voire pas du tout par leur municipalité ou par l'état. L'achat de mobilier spécifique revient cher. Par exemple, il faut compter 360 Francs pour un meuble de catalogage pouvant accueillir « 10 000 fiches articulées, d'une hauteur d'1m35, de 60 cm de longueur et de profondeur et composé de cinq tiroirs superposés de quatre compartiments chacun, avec au-dessus, une case à registre de 40 cm de hauteur »⁶. Ou encore, 650 Francs pour un 20 000 Fiches. Le prix augmente également, selon le nombre de tiroirs, si avec serrure ou non et selon le type de fiches mises à l'intérieur. C'est donc tout un budget si l'on veut équiper une bibliothèque correctement et qui prend en compte les demandes des bibliothécaires et des lecteurs. Les bibliothécaires, ne peuvent donc pas intervenir pour la construction de leur bibliothèque. L'architecte qui construit une nouvelle bibliothèque essaye de construire une bibliothèque, selon ses propres critères, mais ces derniers ne correspondent pas forcément aux attentes.

Cette première approche envers les bibliothèques, de la part d'autres professionnels comme les fournisseurs, reste quand même peu étudiée. Avec le manque de moyens des bibliothèques et le manque de professionnalisme des bibliothécaires, qui rappelons-le ne sont pas encore tous formé pour être bibliothécaires, la bibliothèque reste encore un lieu loin d'être idéal, à la fois pour le personnel, pour les lecteurs, mais aussi pour la conservation des livres. Les risques d'incendies sont encore trop nombreux, les salles ne sont pas chauffées correctement, pour éviter le risque d'incendie, la bibliothèque ne peut ouvrir ses portes que pendant qu'il fait jour, les systèmes de chauffage peuvent parfois provoquer des inondations, les lecteurs sont principalement des gens riches, lettrés qui viennent étudier. Les femmes n'y sont que très rarement, voir pas du tout admises, tout comme les enfants.

La remise en question des bibliothèques ne se fait donc pas réellement dès le début du siècle et il faut attendre la fin de la Première Guerre Mondiale pour avoir une avancée en la matière. Mais, cette avancée reste encore minoritaire et même si les bibliothécaires décident de commencer à écrire des manuels, la réalité des bibliothèques reste précaire. Les manuels écrits par les professionnels comme Léo Crozet, Julien Cain ou encore Seymour de Ricci, restent cependant des idéaux de ce que l'on attend des bibliothèques. Le financement n'est toujours pas à son maximum et est toujours insuffisant. Les bibliothèques partagent toujours leurs locaux avec d'autres services et les locaux ne sont pas adaptés à la charge des bibliothèques. Par exemple, avec la bibliothèque d'Angers, qui depuis 1805 se trouve dans le logis Barrault et qui montre des signes fatigues malgré l'aménagement de quelques pièces supplémentaires comme la salle de lecture en 1848 et qui mesure 37 x 8 m. Cependant, le bâtiment reste insuffisant. Plus de la moitié des livres sont épargnés dans des petites salles qui ne conviennent pas à la conservation des livres. En 1922, par exemple, on a pu constater un effondrement du plancher de la salle des manuscrits, dû au poids des livres. De plus, les installations, comme le chauffage et

⁶ Ibid p.9

l'éclairage tardent à arriver dans les bibliothèques. Il faut attendre 1933 pour l'installation d'un chauffage central auquel il faut ajouter 3 ans plus tard un brûleur à mazout pour avoir une température minimale supportable pour le lecteur et le bibliothécaire. Il faut encore attendre les années 1978 pour que la bibliothèque change de lieu pour être accueillie dans un lieu qui a été construit pour elle, en prenant compte de ses besoins.

L'exemple de la bibliothèque d'Angers, n'est pas le seul qui montre le désintérêt pour les bibliothèques, de la part de la majorité du monde professionnel. Toutes les bibliothèques ont leurs propres problèmes. De plus, il n'existe encore que très peu de bibliothèque et peu de bibliothèques sont construites pendant longtemps. Le CARD, le Comité Américain des Régions Dévastés, permet à la France de se rendre compte de l'importance des bibliothèques et de son important retard vis-à-vis de ses voisines étrangères. On comprend l'importance des bibliothèques, surtout que la Première Guerre Mondiale a donné aux gens le temps et le goût de la lecture. Cependant, malgré l'investissement du Card, ce ne sont que quelques bibliothèques qui sont mises en place. Le CARD a surtout permis l'implantation des bibliobus qui permettent dorénavant à la majorité de la population d'avoir accès aux livres et à la lecture. Le CARD permet également l'avancement dans le métier de bibliothécaire puisqu'il propose une formation aux futurs bibliothécaires et met, à la tête de ses bibliothèques un personnel mixte. C'est également lui, qui permet l'arrivée de section enfant dans les bibliothèques et fait construire la première bibliothèque pour enfants en 1924, l'Heure Joyeuse à Paris. Les Américains ont également introduit dans les bibliothèques dans des endroits clairs, mais aussi à des heures d'ouverture plus large ainsi que l'accès direct aux livres et fichiers et la classification Dewey, comme peut le montrer la bibliothèque de la rue Fessart qui est ouverte en 1922. Cette bibliothèque permettait aux lecteurs d'aller en rayons chercher lui-même le livre qui l'intéressait. En plus de cette nouveauté du libre accès qui ne sera pas une norme aux bibliothèques avant le dernier quart du XXème siècle, la bibliothèque Fessart est aussi l'une des premières à intégrer une lecture enfantine et à avoir un personnel féminin formé au métier de bibliothécaire.

Ces quelques avancées pour les bibliothèques restent cependant très peu nombreuses et ne deviennent pas une généralité. L'avancée majeure de cette période reste la création d'une bibliothèque pour enfants, L'heure Joyeuse à Paris en 1924. C'est la première bibliothèque pour enfants en France. Cette bibliothèque créée grâce à la coopération du CARD et du Book Committee on children's libraries, a été imaginée pour aider les enfants après la guerre. Cette bibliothèque est constituée d'une salle de lecture pour les enfants avec un mobilier adapté à leur taille et un fond de 2000 livres. Il y a « une grande salle claire, des étagères chargées de livres de différentes couleurs attendant avec impatience la main amie qui viendra les prendre. Des tables gracieusement fleuries. Dans un coin la « Table des expositions » toujours occupée par quelque chef-d'œuvre dû au talent d'un certain lecteur. Dans un autre coin, un meuble, autour duquel se pressent lectrices et lecteurs : c'est le catalogue qui indique l'emplacement du livre désiré ». « Les bureaux de Marguerite Guny et Mathilde Leriche étaient à gauche en entrant. Mes premiers livres préférés étaient d'un grand format, sous les fenêtres, en face de l'entrée », « Les ouvrages classiques étaient à droite » et « en tournant d'un quart de tour on trouvait les usuels, dictionnaires, encyclopédies, recueils de citations », « les tables basses et leur ceinture de chaises en bois plein⁷ » emplissent la pièce. Ces divers témoignages nous montrent l'atmosphère chaleureuse de

⁷ Témoignages dans BIBLIOTHEQUE L'HEURE JOYEUSE(ed.), *L'heure joyeuse: 70 ans de jeunesse 1924-1994*, Paris, Agence culturelle de Paris, 1994

cette bibliothèque, équipé entièrement pour les enfants. L'aménagement spécifique de cet endroit (Photo 2⁸) en a fait un lieu à part dès ses débuts et a permis aux enfants d'accéder à des collections qui leur ont permis de s'épanouir. L'investissement des enfants dans la bibliothèque a fait que la bibliothèque n'était plus un lieu froid où il ne faut pas faire de bruit et où l'on doit chercher dans le catalogue les fiches des livres. Ici, on se promène entre les rayons pour avoir accès à des livres de tous genres, on responsabilise les enfants en leur apprenant le système de rangement, on laisse libre court à l'imagination. C'est une bibliothèque qui 70 ans après, enchanter encore les anciens enfants qui se la remémorent avec beaucoup d'émotion. C'est une bibliothèque qui a été conçue spécialement pour les enfants avec un aménagement qui prend en compte à la fois le lecteur et le personnel. Pour rendre plus attractive la bibliothèque aux enfants, il a été décidé d'intégrer un mobilier adapté à leur taille dans une grande salle décorée avec goût et qui rend l'endroit chaleureux. Cette chaleur, on la retrouve aussi dans le personnel féminin qui apporte une touche de douceur au lieu et un regard maternel sur les enfants et incite donc ces derniers à venir à la bibliothèque. Les rayonnages, placés tout autour de la salle sont à hauteur d'enfant et de nombreuses tables sont mises à disposition. De larges fenêtres permettent à la salle d'être éclairé et des tableaux suspendus aux murs donnent de la gaieté à l'endroit. Des vases sur chacune des tables rondes apportent de la douceur et leur parfum envahit l'air. Les filles et les garçons se mélangeant sans soucis particuliers. Dans le hall d'entrée des lavabos sont mis à disposition pour se nettoyer avant d'entrer et de prendre les livres. Les fiches du catalogue sont à la portée du lecteur. Une salle placée au sous-sol permet de créer l'heure du conte qui devient, tous les jeudis, un rituel auquel les enfants se rendent, pressés d'écouter l'histoire racontée par les bibliothécaires.



Photo 2: Bibliothèque de l'Heure Joyeuse

Cette première bibliothèque pour enfants, montre à quel point la lecture peut être un plaisir pour tous. Cela permet de changer du cadre scolaire qui laisse aux enfants une impression d'obligation. Dans cette bibliothèque, ils sont libres de lire ce qu'ils veulent et de s'épanouir comme ils l'entendent. Cette bibliothèque a été la pionnière des bibliothèques pour enfants et reste le modèle pour les bibliothèques jeunesse aujourd'hui.

Pour ce qui est des bibliothèques adultes, cela a été plus difficile. En effet, les femmes sont encore très mal vues et certaines bibliothèques ont des salles spéciales pour les femmes pour qu'elles ne dérangent le travail des hommes. Des recommandations ont été faites dans les années 1930 par des hommes, dans le cadre

⁸ Source : Site de la BNF, L'heure joyeuse, L'aventure de la numérisation - Les partenaires de Gallica, disponible sur http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/anx_bib_num/a.video_gallica_heure_joyeuse.html

de l'expansion de la lecture publique. Ces recommandations portent surtout sur le mobilier à posséder en bibliothèque pour faciliter l'accès aux documents et permettre un meilleur travail aux lecteurs. Il vaut mieux privilégier un mobilier simple mais agréable dans une pièce pas trop vaste, mais qui peut contenir tous les usuels nécessaires aux lecteurs pour que ce dernier n'ait pas à trop se déplacer. Ou alors, créer une pièce à côté qui contiendrait tous ces derniers. De la même manière, il est recommandé d'avoir des chaises et des tables confortables et spacieuses, mais également faciles à nettoyer. Il faut réserver des tables pour les grands formats et incliner quelques tables pour une lecture plus facile. Il vaut mieux des fauteuils que des chaises qui sont moins propices au travail et qui sont inconfortables, surtout celles en bois dur. On préconise également l'utilisation du métal pour les rayonnages, qui en plus d'éviter la propagation des incendies, évitent aussi, l'installation de petites bêtes, courantes avec les rayonnages en bois, quel que soit le bois. Les fenêtres, doivent avoir vue sur un jardin ou une étendue qui ne risque pas de perturber le lecteur et le laisse dans un endroit calme. Pour le catalogue, préférer une poignée avec porte-étiquette pour faciliter la recherche et accompagner d'une broche ronde pour éviter tout type de déclassement lorsque le lecteur retire les fiches du tiroir. Ce mobilier particulier devrait se trouver près d'une table pour pouvoir noter sur le bon de commande la référence du livre. Sur ces mêmes tables, ainsi que sur celles de la salle de lecture, il est recommandé d'inscrire le règlement de la bibliothèque pour que toute personne y consultant un volume soit avertie des pénalités en cas de non-respect des règles. Sur ces mêmes tables, une lampe individuelle ne serait pas inutile pour éviter aux lecteurs d'avoir des soucis de visibilités et permettre des horaires d'ouverture plus large. Pour les autres salles, il est aussi demandé de créer un espace pour les manuscrits rares et précieux, une réserve qui doit être surveillée en permanence. Si l'installation se fait sur plusieurs étages, privilégier le monte-chARGE ou l'ascenseur et installer des chariots pour transporter rapidement des livres du magasin à la salle de lecture. Les magasins doivent être larges et de préférence avec des allées parallèles avec des rayons à portée de main et dans l'idéal, ne dépassant pas 6 mètres de long avec un écart entre deux rayons de 1m50 à 2m. Par exemple pour une salle de 14mx14m, il est possible de placer 9 couloirs de rayonnages séparés d'1m55 et pouvant accueillir environ 300 000 volumes.

Mais, toutes ces préconisations ne sont rien s'il n'y a pas de construction ou d'aménagement de bibliothèque. C'est vrai qu'à cette période, encore peu de moyens sont mobilisés et peu de bibliothèques peuvent voir le jour. La bibliothèque de Toulouse, construite en 1935, « conçue par Montariol », est « composée de trois parties (accueil et administration, salle de lecture, magasins) », qui « répond bien « aux trois impératifs d'une bibliothèque : la conservation des œuvres, la commodité et la rapidité de la recherche des volumes, le confort de la consultation⁹ ». Le magasin, inventé par l'architecte, solidarise toute la charpente avec le plancher et les étagères grâce à une même structure métallique. C'est la plus grande bibliothèque construite entre les deux-guerres avec une superficie de 9000 m² dont 1000 sont réservés à la Bibliothèque de Toulouse aujourd'hui



Photo 3: Grande salle de la Bibliothèque de Toulouse aujourd'hui

⁹ BARLANGUE Luce et PEYRUSSE Louis. *Les artistes de la bibliothèque municipale, Toulouse 1935*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 4, 2006, p. 119-120.

le décor, constitué de fresques réalisées par des artistes locaux. François Galabert, archiviste de Toulouse, prend la tête de la bibliothèque de 1920 à 1937. C'est lui qui préside à la construction du bâtiment qui ouvre ses portes en 1935. Dans une lettre, il présente la nouvelle bibliothèque qui coûta plus de 8 millions de Francs. « Le pavillon lui-même comprendra au centre la porte d'entrée donnant sur un grand hall, et de chaque côté les bureaux du bibliothécaire, du personnel et les salles de manipulation. En arrière, entre deux cours, un passage sur lequel donneront le vestiaire et les W.C. souterrains mènera à la grande salle de lecture formant un second pavillon parallèle au précédent. Cette salle longue de 50 mètres, large de 25, éclairée sur toutes les faces et au moyen d'une coupole centrale et de plafonds lumineux, a été prévue pour 300 places groupées par petites tables de 6 places (Photo 3¹⁰). Une partie sera réservée aux catalogues, aux périodiques, à la réserve. Sur le côté opposé à la porte d'entrée et face à elle se trouvera le bureau des distributeurs qui communiquera par un passage entre deux cours avec le grand magasin du dépôt. Celui-ci formera un troisième pavillon toujours parallèle au précédent, donnant sur la rue Bellegatde. Il est conçu dans les données les plus modernes : petits étages de 2 m.50 de haut sans échelles ni escabeaux, rayonnages métalliques, solides et pratiques, ascenseurs et monte charges, il offrira une vingtaine de kilomètres de rayons où les accroissements périodiques de chaque section trouveront place pendant de longues années. Le métal et le ciment armé seront seuls employés dans la construction, le chauffage central sera assuré par une chaudière située dans une cour extérieure. C'est dire que les bâtiments seront en fait incombustibles. Air, lumière, solidité, confort tout sera réuni pour que le lecteur trouve à son travail autant d'agrément qu'il éprouve actuellement d'ennuis et de gêne, et dès lors il sera possible non seulement d'améliorer les conditions de recherches pour les érudits et les savants. (catalogues perfectionnés, etc.), mais encore de mettre à la portée du grand public les ouvrages de vulgarisation qui constituent un des éléments de l'organisation de la lecture publique en France. Et on pourra enfin sous forme d'expositions temporaires faire connaître les richesses artistiques à peu près ignorées qui font la célébrité de notre bibliothèque. L'exposition du centenaire de l'Université en a déjà donné une idée¹¹. »

Cette description de la nouvelle bibliothèque de Toulouse prend bien en compte les différents points réunis dans les manuels de bibliothéconomie. Elle reste encore très proche de la façon de faire du XIXème siècle d'Henri Labrouste avec ses hauteurs sous plafond à plus de 4-5 mètres et ses grandes fenêtres vitrail.

Cependant, il serait faux de croire que toutes les bibliothèques sont ainsi. La plupart n'ont pas les moyens de satisfaire toutes les exigences que les manuels mettent à jour. De plus, comme dit précédemment, peu de bibliothèques voient le jour pendant cette période. Les bibliothèques restent dans des lieux qui ne leur correspondent pas comme la bibliothèque d'Angers, ou alors aucune bibliothèque n'est présente en ville. Comme pour la région de l'Aisne, souvent le seul moyen pour pouvoir lire et avoir accès aux documents est le bibliobus mis en pratique grâce à l'aide du CARD.

Cette amorce, de projet de bibliothèque et de manuels pour construire des bibliothèques idéales, va se poursuivre après la deuxième Guerre Mondiale, avec plus de succès et surtout avec un cadre légal.

¹⁰ Site internet de Johanna Daniel, *La bibliothèque de Toulouse : un monument art déco*, 2015, disponible sur <http://peccadille.net/2015/09/15/bibliotheque-toulouse-art-deco/>

¹¹ Lettre de Galabert François, *Nouvelle bibliothèque municipale édifiée rue de Périgord*, 1935,

2. Des aménagements pratiques après la Seconde Guerre Mondiale

Après 1945, on a un nouveau contexte. Les défis sont importants après la guerre. De plus en plus de mondes aménagent en ville, l'enseignement n'est plus le même et on a un développement des médias de masse, dont la télé. On passe de 1% des Français en 1953 équipé en téléviseurs à 50% en 1966 et 90% en 1979. On voit alors naître une nouvelle demande culturelle. Celle-ci passe sans contexte par les bibliothèques qui évoluent en même temps que les médias et offrent la possibilité de se renseigner assez rapidement. Il faut donc aménager la bibliothèque en fonction de ces nouvelles fonctions.

Les bibliothèques sont maintenant encadrées par une autorité centralisatrice des bibliothèques, nommée la Direction des bibliothèques et de la lecture publique. Ce service, placé sous la direction du ministère de l'éducation nationale permet aux bibliothèques de se développer et d'avoir un cadre légal et de pouvoir se développer partout en France. En effet, on peut constater que de 400 bibliothèques municipales en 1948, on passe à 595 en 1969. Ce chiffre ne va cesser d'augmenter jusqu'à atteindre en 1990, 1614 et en 2002, 3012. Les années d'après-guerre sont une période vraiment importante pour les bibliothèques puisque c'est à ce moment que des normes sont mises en place par la Direction des bibliothèques et de la lecture publique et qu'un financement de l'état vient compléter celui des municipalités. Cette direction du livre veut « doter la France d'un réseau de bibliothèques suffisamment dense pour que toute demande de livre quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne fût satisfaite¹² ». L'aide financière que peut apporter cette direction reste cependant assez faible puisqu'elle est à hauteur de 35%. La ville doit donc fournir le reste et cela ne se fait pas sans poser de problèmes. En effet, les municipalités ne veulent pas dépenser dans des domaines qu'ils pensent secondaires. De plus, la direction préfère quand même donner les subventions obtenues dans les universités qui reflètent davantage un prestige que les bibliothèques municipales. On a aussi un mouvement de cette direction qui veut pourvoir la lecture publique dans toutes les villes et qui préfère donc se concentrer sur la construction de nouveaux projets, plus que de consolider ou de transformer les bibliothèques déjà existantes. Alors que les municipalités qui ont déjà des bibliothèques, préfèrent investir, quand elles le font, dans les bibliothèques déjà existantes et qui demandent une restructuration, plutôt que de s'investir dans de nouveaux projets qui coûtent cher et qui n'ont pas le succès voulu. En effet, en 1956, un rapport de l'UNESCO sur la fréquentation des bibliothèques, indique bien que la France est très en retard avec seulement 4,6% des Français fréquentant une bibliothèque.

La direction va finalement obtenir de l'état, une aide de 50% en 1951, mais cela reste encore largement insuffisant. Surtout que la direction préfère allouer le budget aux bibliothèques universitaires qui sont en plein développement après une période de stagnation. C'est pourquoi, la direction, propose aux municipalités d'héberger les bibliothèques dans des bâtiments déjà construits puisque ça coûte moins cher. On estime, en 1966 que le budget alloué aux bibliothèques est très inférieur à la demande. En effet, seulement 4 millions rentrent dans les caisses de la direction, alors que le montant est évalué à 38 millions de francs. On peut alors constater que sur les 13 projets qui ont été présentés pour avoir une subvention, seulement quatre aboutissent à une ouverture finale (Angers, Mantes, Le Mans et Amiens).

12 RICHTER Noé, *la lecture publique et ses institutions, 1919-1989*, paris, Plein Chant, 1989, p146.

Il y a également une incompréhension assez forte de la part des municipalités qui ne veulent pas dépenser pour une structure qui est peu fréquentée. De plus, l'augmentation des prix des terrains freinent les ardeurs des villes. Les prix ont augmenté par 10-15 depuis 1950. On décide alors de placer la bibliothèque dans des lieux conjoints à d'autres services comme le musée, l'école d'art ou encore l'hôtel de ville. Les bibliothèques ne sont donc toujours pas une priorité et elles restent cachées derrière d'autres services, dans des bâtiments conjoints qui parfois, n'incitent pas le lecteur à se déplacer.

Julien Cain, Directeur de la direction des bibliothèques, fait appel à Jean Bleton pour aider dans la construction des bibliothèques. Ce dernier devient donc le principal responsable du service technique pendant plus de vingt ans. Jean Bleton s'entoure de personnalités qui savent ce que l'on attend des bibliothèques. En effet, J. Bleton, n'a que peu d'idées sur comment construire une bibliothèque, quel atout privilégier, quelle matière, quelle forme, ... C'est ainsi qu'après des visites dans différentes bibliothèques, des discussions avec des bibliothèques étrangères, la lecture des rapports des inspecteurs et des discussions avec des architectes spécialisés dans la construction des bibliothèques, J. Bleton recommande par exemple de ne pas construire de bibliothèque ronde car ces dernières ne sont pas pratiques à équiper ou alors il faut le faire sur mesure et cela coûte cher, ou encore de ne pas utiliser les magasins dit « américains » qui supportent, grâce à une ossature métallique, la totalité de la charge des rayonnages et du plancher, ce qui participe à l'affaissement des magasins et limite leur étendue.

Pour construire une bibliothèque, en plus d'un budget conséquent, le projet doit aussi être validé par le service technique, tout comme le projet d'aménagement, qui depuis l'apparition de normes censées créer une base de référence aux bibliothèques, est bien étudié pour voir si les normes sont bien respectées. On priviliege davantage l'architecte local qui a plus à cœur de prendre le projet pour embellir sa ville plutôt que des architectes étrangers qui ne connaissent pas les spécificités de la ville ou qui vont construire une bibliothèque totalement différente des structures qui existent déjà dans la ville. De plus, engager l'architecte local permet de payer moins cher. Pour aider les architectes et les fournisseurs de meubles, Jean Bleton, a dans un manuel, résumé ce que l'on attend d'une bibliothèque, avec les surfaces attribuées à chaque espace, les différents lieux essentiels à la bibliothèque et surtout quel type de mobilier aménager. Le Tableau 1, est un aperçu des espaces demandés aux bibliothèques, selon le nombre d'habitants par ville. En effet, on ne peut pas attendre la même chose d'une bibliothèque pour une petite ville de moins de 15 000 habitants ou d'une ville de plus de 100 000 habitants. Car même si les missions restent les mêmes, les objectifs diffèrent et les moyens également. Les chiffres donnés, sont comme il nous l'explique en début de l'ouvrage, un idéal pour les bibliothèques. En pratique, cela est plus compliqué à appliquer puisqu'il faut un budget conséquent et que ni l'État, ni la municipalité ne veulent payer. De plus, on reste encore dans l'optique de la bibliothèque comme lieu d'étude, de travail, ce qui en fait un endroit de privilégiés.

Quand la bibliothèque respecte à peu près les dimensions idéales, l'équipement, lui, passe au second plan. On reste dans un mobilier pas cher, pas confortable, mais qui est quand même présent.

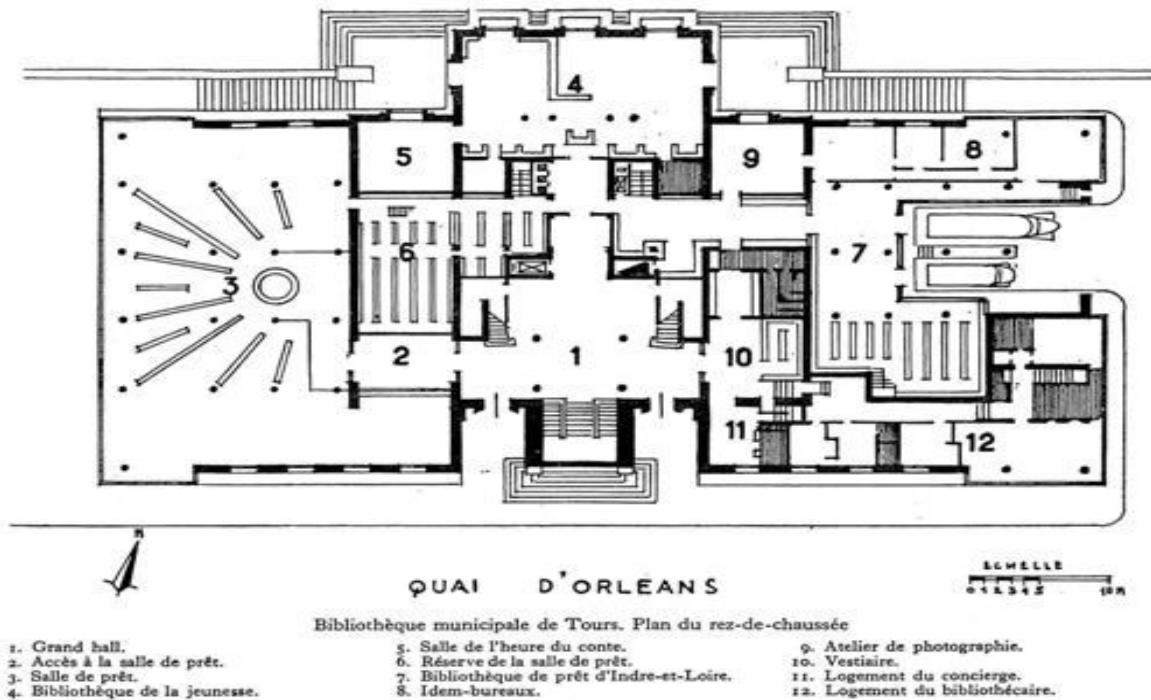
Le Havre qui en 1968 est une ville de 200 000 habitants, a ouvert les portes de sa bibliothèque en 1967. Cette dernière, qui est une nouvelle construction, est étalée sur une surface de 4 320m². Alors que dans l'idéal, la bibliothèque devrait faire 3465 m². Il y a une diversité dans les différentes créations. Par exemple Tours, une

Nombre d'habitant	Services	Services intérieurs		Services publics		Service annexe		Magasin			+ éventuellement garages, Logements du Bibliothécaire et du concierge en m ²	Total m ²
		m ²	projet	m ²	projet	m ²	projet	Nombre de volumes	m ²	Projet		
Villes de 10 à 20 000 habitants	60	1 salle des entrées	220	1 salle de travail pour 30 lecteurs				50000	320	2km de rayonnages (5 étages de 7m x 10m)		600
		1 bureau de bibliothécaire		1 salle de prêt								
		1 bureau annexe		1 salle pour enfant								
		Vestiaire, lavabos		hall, vestiaire, lavabos								
Villes de 20 à 35 000 habitants	80	1 salle des entrées	310	1 salle de travail pour 60 lecteurs				100000	710	4km de rayonnages (5 étages de 14,5m x 9,63m)		1100
		2 bureaux du personnel		1 salle de prêt								
		1 bureau de bibliothécaire		1 salle pour enfant								
		Vestiaire, lavabos		hall, vestiaire, lavabos								
Villes de 35 à 50 000 habitants	150	1 salle des entrées	410	1 salle de travail pour 100 lecteurs		25	1 atelier de reliure	160000	975	6km de rayonnages (5 étages de 13,37m x 14,50m)	180 à 230	1560
		1 salle de catalogage		1 salle de prêt								
		3 bureaux du personnel		1 salle pour enfant								
		1 bureau de bibliothécaire		1 salle d'exposition								
		Vestiaire, lavabos		hall, vestiaire, lavabos								
Villes de 50 à 75 000 habitants	240	1 salle des entrées	650	1 salle de travail pour 150 lecteurs		45	1 atelier de reliure	240000	1365	9km de rayonnages (7 étages de 13,37m x 14,50m)	180 à 230	2300
		1 salle de catalogage		1 salle de prêt								
		1 salle de préparation des livres		1 salle de périodiques								
		4 bureaux du personnel		1 salle de catalogues et bibliographies								
		2 bureaux de bibliothécaires		1 salle d'exposition								
		Vestiaire, lavabos		1 salle pour enfant								
				hall, vestiaire, lavabos								
Villes de 75 à 100 000 habitants	300	1 salle des entrées	990	1 salle de travail pour 200 lecteurs		50	1 atelier de reliure	300000	1610	12km de rayonnages (7 étages de 15,83m x 14,50m)	180 à 230	2950
		1 salle de catalogage		1 salle de prêt								
		1 salle de préparation des livres		1 salle de périodiques								
		5 bureaux		1 salle de catalogues et bibliographies								
		2 bureaux de bibliothécaires		1 salle d'exposition								
		Vestiaire, lavabos		1 salle pour enfant								
				hall, vestiaire, lavabos								
Villes de 100 à 150 000 habitants	350	1 salle des entrées	1170	1 salle de travail pour 200 à 250 lecteurs		55	1 atelier de reliure	350000	1890	14km de rayonnages (7 étages de 18,50m x 14,50m)	180 à 230	3465
		1 salle de catalogage		1 salle de prêt								
		1 salle de préparation des livres		1 salle de périodiques								
		5 bureaux		1 salle de catalogues et bibliographies								
		2 bureaux de bibliothécaires		1 salle d'exposition								
		Vestiaire, lavabos		1 salle pour enfant								
				hall, vestiaire, lavabos								

Tableau 1: Services des bibliothèques et surfaces, Jean Bleton.

ville de 93 000 habitants, dépasse largement l'idéal avec une construction de 7 775m². Comparée à l'idéal de J. Bleton, cette nouvelle bibliothèque dépasse largement les 2950m² souhaités. Pour contre exemple, la ville de Brest, avec 100 000 habitants, ne dépasse pas les 3 300 m². Ces exemples prouvent bien qu'entre idéal et réalité, il y a une grande différence. Il ne s'agit pas seulement d'avoir des locaux pouvant accueillir la totalité des collections, il faut aussi pouvoir les entretenir, les aménager, prévoir un agrandissement. Pour qu'une bibliothèque fonctionne correctement, il faut le budget nécessaire. Un budget qui n'augmente pas selon les espérances.

La création d'une bibliothèque peut parfois révéler des surprises quand on y met le prix. Par exemple, celle de Tours, dépasse les idéaux. Cela a principalement à voir que la bibliothèque de Tours est très active et les différents professionnels exerçant à la bibliothèque, mettent tout en œuvre pour avoir une bibliothèque qui fonctionne. Par exemple, Georges Collon, conservateur, après la destruction de la bibliothèque en 1940, va tout mettre en œuvre pour rassembler au plus vite les collections et les mettre à disposition, malgré la taille réduite du local provisoire. C'est dans le projet de la reconstruction de la rue Nationale que la bibliothèque va, en 1957 rouvrir ces portes dans un bâtiment de 30 mètres de haut et de 32 mètres de largeur. « Cette construction, oeuvre de MM. Patout et Dorian, a été financée pour une part grâce aux dommages de guerre auxquels donnait droit l'ancienne bibliothèque entièrement détruite, pour une autre part, sur des crédits complémentaires très importants fournis moitié par la ville, moitié par la Direction des bibliothèques de France¹³. » C'est une bibliothèque qui représente la modernité avec ses fresques mais aussi son aménagement, que ce soit celui du mobilier ou celui des espaces, des salles.



Plan 1: Bibliothèque de Tours présenté par René Fillet dans *La nouvelle Bibliothèque municipale de Tours*

13 Note 1 de l'article de FILLET René. *La nouvelle Bibliothèque municipale de Tours*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 12, 1958, p. 883-896.

Un rayonnage en épis dans la salle de prêt a été choisi pour faciliter la surveillance depuis le bureau d'accueil. Ici, les normes pour les rayonnages ont été respectées puisque les rayonnages sont entre 0,45 m du sol à 1,90 m de hauteur. Les recommandations de Jean Bleton, préconisent une hauteur minimum de 0,15m même si préférer 0,40m et une hauteur maximum de 2m. Cela permet ainsi aux lecteurs de ne pas monter sur une échelle et de ne pas trop se pencher pour atteindre les étagères les plus basses.

De même, la bibliothèque de Tours suit les instructions de Jean Bleton en ayant un accès direct aux magasins, ce qui facilite l'accès aux livres aux personnels de la bibliothèque. On a également intégré à une partie du magasin, la section jeunesse. Cette section reste, à cette période, encore peu présente dans les bibliothèques puisque l'on a l'idée que la bibliothèque est un lieu d'étude et qu'elle n'est pas là pour faire garderie. De plus, les enfants ne respectent pas toujours les règles et sont bruyants. En les plaçant dans les magasins, les enfants dérangent moins les adultes et ont ainsi leur propre espace. Dans cet espace, 88 chaises attendent les lecteurs, ainsi que 15 tables et des rayonnages adaptés, placés, pour la section des plus petits, en épis avec des rayonnages allant jusqu'à 1m40. La signalisation se fait au moyen de tablettes, placées en bout de rayons et qui indiquent les livres de la rangée. Une décoration appropriée aux enfants avec des couleurs claires et des teintes vives des chaises. A côté de cette section enfant, on retrouve la salle de l'heure du conte qui permet à une cinquantaine d'enfants, d'écouter des contes ou des histoires. La bibliothèque a installé un système particulier pour faire vivre l'histoire aux enfants. C'est le flanellographe qui est une bande de tissu sur lequel on place les personnages de l'histoire au fur et à mesure qu'ils arrivent. Cependant, malgré les innovations et les salles, plus grandes que les recommandations, la bibliothèque de Tours, se voient souvent submergée par le nombre de lecteurs dans la section jeunesse.

Les salles de lecture placées au premier étage ont un aménagement classique avec des tables de quatre places pour éviter toute tentation de bavardage ou pour éviter de s'encombrer avec plus de livres que recommandé. Les différentes salles de la bibliothèque, que ce soit bureau ou salle de lecture de travail, sont toutes colorés avec des tons pastels qui apportent une couche de couleur et de gaieté à la bibliothèque.

Placée sur 5 étages, la bibliothèque de Tours propose un choix important de volumes mais également de CD. Même si ces derniers ne sont pas empruntables, des salles d'audition pour les lecteurs sont placés près de la vidéothèque. Mais, malgré la grande innovation qu'est la bibliothèque, Fillet, dans son article nous précise bien que malgré que sur le plan, tout soit parfait, la logique de la bibliothèque à l'ouverture pose des problèmes. Par exemple, malgré l'achat conséquent de livres, les « rayonnages sont toujours désespérément vides », il y a des files d'attente aux heures de pointe. Pour conclure, il dit que « après un an de fonctionnement dans des locaux jugés par beaucoup trop vastes, dans un édifice critiqué comme somptueux, il semble bien que l'on puisse conclure que, si l'on construit un bâtiment neuf pour une bibliothèque, les dimensions des salles ne seront jamais trop importantes, le confort sans ostentation n'éloigne personne, un emplacement hors du centre d'une ville n'est pas toujours aussi

dirimant qu'on le pense ». En effet, une bibliothèque est faite pour s'agrandir. Les collections changent et évoluent, tout comme le public. Ici, on en voit la preuve avec la section enfantine.

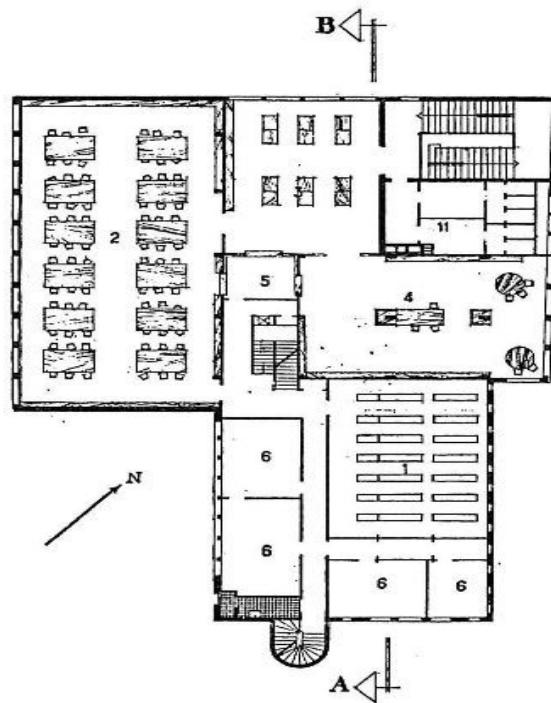


Fig. 2. — Bibliothèque municipale de Brest. Plan du premier étage.

- 1. Magasins.
- 2. Salle de lecture.
- 3. Salle des catalogues.
- 4. Salle des périodiques.
- 5. Bureau de renseignements et de distribution.
- 6. Bureaux.
- 11. Lavabos et vestiaires.

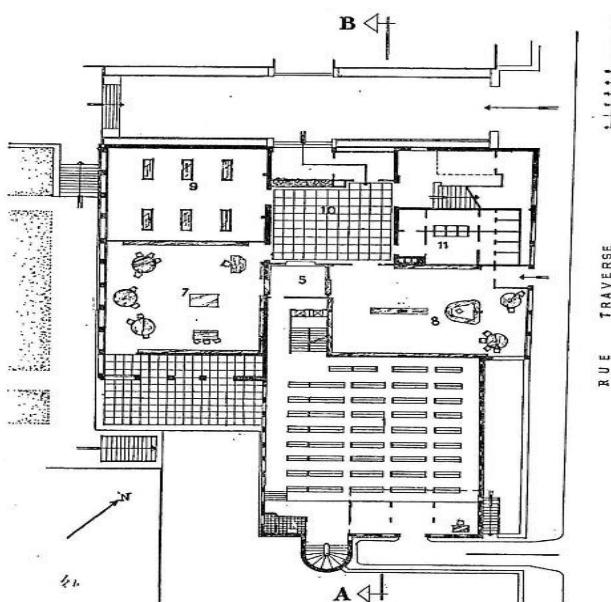


Fig. 1. — Bibliothèque municipale de Brest. Plan du rez-de-chaussée.

- 1. Magasins.
- 5. Bureau de renseignements.
- 7. Bibliothèque pour la jeunesse.
- 8. Section de prêt pour adultes.
- 9. Salle d'expositions.
- 10. Vestibule d'entrée.
- 11. Lavabos et vestiaires.

La bibliothèque de Brest, construite pendant la même période nous montre également un aménagement de la bibliothèque qui correspond aux normes établies par la direction et qui sont résumés dans le livre de Jean Bleton, *Local et mobilier des bibliothèques publiques*. Ces deux plans de la

bibliothèque nous montrent un endroit assez vaste, réparti sur deux niveaux, dans des proportions appropriées et avec un aménagement logique. La description que fait Jean Bleton¹⁴ de cette nouvelle bibliothèque nous donne à penser qu'ici, les besoins de la bibliothèque ont été pris en compte. On veut marquer le lecteur pour qu'il revienne. Des chaises aux couleurs vives emplissent la salle de lecture, les rayonnages permettent de lire sur l'appui de tablettes, l'espace intérieur rendu chaleureux grâce aux couleurs des murs et aux tons clairs des rayonnages. La bibliothèque reste cependant insuffisante en matière d'espace puisqu'elle a été créée avec une organisation pour une population de 80 000 personnes, alors qu'en 1958, lors de son ouverture, la ville de Brest a atteint le pic de 100 000 habitants. Cependant, c'est une bibliothèque de bonne taille qui répond à toutes les exigences, que ce soit des lecteurs avec des places confortables et des livres en libre accès, ou au personnel avec des bureaux assez imposants qui leur permettent de travailler dans les meilleures conditions possibles.

Cependant, la construction de structures plus petites, dans des régions financées uniquement par la municipalité reste en décalage par rapport à ces grandes constructions. Les salles de lecture sont trop petites et ne peuvent pas accueillir tout le monde, les collections sont faibles et le libre accès est plus couramment utilisé.

La construction des bibliothèques jusqu'aux années 70-80, s'est principalement faite sur le plan que donne Jean Bleton et même si le libre accès change complètement la structure interne de la bibliothèque, les conseils de Jean Bleton pour le mobilier restent un point de départ pour tous les bibliothécaires qui construisent leur bibliothèque. En effet, ce dernier décrit le mobilier de chaque espace de la bibliothèque et y intègre les normes existantes. Il précise les raisons de ses choix, ses préférences comme pour le meuble à périodique. Il conseille de choisir des râteliers plutôt que des boîtes pour les journaux, pour éviter de les plier et les déplier et ainsi, les abîmer plus facilement. Dans son ouvrage, sont intégrées des images pour montrer ce que doivent contenir les bibliothèques. Cela permet aux bibliothécaires de se faire une idée précise de ce qui se fait de mieux en bibliothèque et de ce qui est attendu de la part de ces structures. Cependant, en ce qui concerne la proportion des salles, on peut constater un changement radical dans les années 1970, puisque les recommandations ont augmenté. Pour les habitants des villes de 100 à 150 000 habitants, on passe d'une surface de 1170m² à une surface de 1605m² voir 1929m². Ces évolutions dans les recommandations, on les retrouve également dans la structure des salles qui a été complètement modifiée avec l'arrivée du libre accès en bibliothèque.

3. Le libre accès, un changement dans la construction des bibliothèques

Le libre accès, présent en France depuis les années 1920, avec la bibliothèque de la rue Fessart ou encore la bibliothèque pour enfants, l'Heure joyeuse, n'est cependant pas très répandu. Les bibliothèques que je viens de citer, Tours et Brest, n'ont qu'une partie de leur collection en libre accès. Le reste se trouve dans les magasins, à charge pour le bibliothécaire de venir chercher les livres demandés par les lecteurs. On considère que le lecteur n'est pas assez diplomate, qualifié pour aller chercher lui-même les

14 BLETON, Jean. *La nouvelle Bibliothèque municipale de Brest*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 3, 1959, p. 113-127.

livres. C'est aussi un moyen de garder un œil sur les collections. En effet, avec le système du magasin, le personnel peut surveiller les collections. Si jamais, il y a un accident, par exemple, de l'encre renversée ou une page déchirée, avec le système de bulletin de commande, on peut facilement retrouver le lecteur et lui demander le remboursement du livre. Avec ce système, il y a également la garantie d'un rangement sans failles puisque c'est le bibliothécaire qui remet le livre à sa place. Avec le libre accès, la crainte est de voir disparaître les ouvrages. En effet, un ouvrage mal rangé est un ouvrage perdu. C'est pourquoi, encore aujourd'hui, quand on ne sait plus la place du livre, il vaut mieux le laisser sur la table ou le mettre dans des chariots prévus pour des retours et qui seront ensuite rangés par un personnel qualifié.

Les seuls ouvrages en libre accès avant les années 1970, dans la plupart des bibliothèques sont les usuels, comme les dictionnaires, les ouvrages de référence, les encyclopédies, ... De plus, le choix des ouvrages se fait par rapport au catalogue de la bibliothèque, mis sur fiche dans des tiroirs auxquels le lecteur a accès après s'être fait enregistrer au bureau des inscriptions. Cette pratique de fiche, permet, pour un usager qui sait ce qu'il cherche, de trouver facilement son document. Or, pour d'autres, on vient à la bibliothèque pour passer du temps et rencontrer des ouvrages intéressants. Cette recherche se fait difficilement avec ce système. En effet, les fiches, même si elles résument les livres ne peuvent pas en donner son contenu entièrement. Un lecteur peut donc passer à côté d'un livre qui lui aurait permis de trouver ce qui l'intéressait. Dans cette atmosphère, le lecteur qui vient à la bibliothèque pour se détendre, n'est pas le bienvenu. Il est encore courant, dans les années 1970, de ne pas intégrer de romans dans la structure pour conduire le lecteur vers le « bon » livre. Les bibliothèques restent encore principalement des bibliothèques d'études. Mais, avec le libre accès, les mentalités vont changer. L'influence des bibliothèques étrangères qui emploient ce système depuis le début du siècle, va pousser la France à changer ses priorités. Effectivement, les grands penseurs des bibliothécaires, que ce soit les architectes, les fournisseurs ou les bibliothécaires, prennent modèles sur les bibliothèques étrangères qui ont un taux de fréquentation important. Ces changements, s'opèrent aussi avec l'idée qu'il faut absolument conserver le document intact. On accepte dorénavant que le livre s'emprunte et puisse être détérioré. Et à partir des années 1980, la bibliothèque doit être ouverte sur la ville, sur le monde et doit prendre en compte la diversité des publics. Il y a donc un renouveau dans les bibliothèques. On veut des bâtiments adaptés, qui peuvent recevoir les habitants confortablement et avoir accès à des collections en libre accès pour faciliter l'emprunt et le choix. Le libre accès permet de « vadrouiller », « butiner » et de trouver des livres par hasard et auquel on n'aurait pas eu accès avec le système de fiche.

Avec l'arrivée du libre accès, il faut repenser entièrement les bibliothèques. Les tendances s'inversent puisque les magasins ne sont là que pour conserver des livres qui intéressent peu de lecteurs et les salles de travail deviennent les salles principales de la bibliothèque. Le métier de bibliothécaire en est aussi fortement bouleversé. La mission de surveillance est rendue quasiment impossible, les services ne sont plus les mêmes. Le bureau de prêt s'installe dans la salle de lecture pour faciliter les déplacements, ...

Les plans types des bibliothèques n'existent plus. De plus, avec les nouveaux médias qui font leur apparition, le mobilier et les spécificités des salles doivent changer. On doit intégrer un nouveau matériel à la bibliothèque. Les lecteurs sont devenus consommateurs. Le prêt commence à se libéraliser. Il n'y a plus besoin d'avoir d'être riche pour emprunter des livres puisque tout le monde peut y avoir accès grâce au libre accès. Les collections, connaissent elles aussi un renouveau. Le roman entre dans les bibliothèques.

Toutes ces innovations, on les doit en partie à Georges Pompidou qui en 1966, alors qu'il est premier ministre, crée « un groupe interministériel chargé de réfléchir à différents moyens d'améliorer la lecture en France et les bibliothèques¹⁵ ». Les représentants de ce groupe, sous l'influence d'Etienne. Dennery, directeur des bibliothèques et de la lecture publique, vont mettre en place un « plan de dix ans ». Cependant, ce dernier ne voit pas le jour, faute de moyens. Mais, avec le concours de E. Dennery, le libre accès va devenir un élément essentiel de la bibliothèque. Pour lui, il faut donner aux gens ce qu'ils veulent et en 1970-80, ce sont des romans qui racontent la réalité, qui permettent, pour quelque temps de s'évader. Il veut « faire de la Bibliothèque un outil de formation permanente adapté aux besoins et aux conditions de notre temps¹⁶ ».



Photo 5: Vue intérieure de la bibliothèque Toussaint 1978



Photo 4: Vue intérieure de la bibliothèque Toussaint 1996

Le libre accès commence alors à se répandre dans les bibliothèques. C'est ainsi, avec ce nouvel objectif qu'est construite la bibliothèque Toussaint à Angers (Photo 4 et Photo 5). La bibliothèque est une nouvelle construction, mais qui s'intègre dans un ancien bâtiment, duquel on a gardé l'escalier classé. C'est une construction cubique en verre qui est choisie pour le nouveau bâtiment, permettant ainsi une lumière naturelle tout au long de la journée et s'adaptant ainsi au terrain par sa forme. Au final, sur cinq étages, dont deux en sous-sol, la bibliothèque propose sur ses plus de 6000m², 3000m² au public. La partie publique est placée sur trois étages et offre plusieurs possibilités aux lecteurs. Soit l'accès libre des livres, soit le travail studieux ou encore la consultation des livres plus rares et précieux dans la salle de réserve. La bibliothèque offre également une impression de vide qui l'a rend originale. En effet, les deux étages supérieurs sont placés en mezzanine de la salle du rez-de-chaussée. Cela permet à la

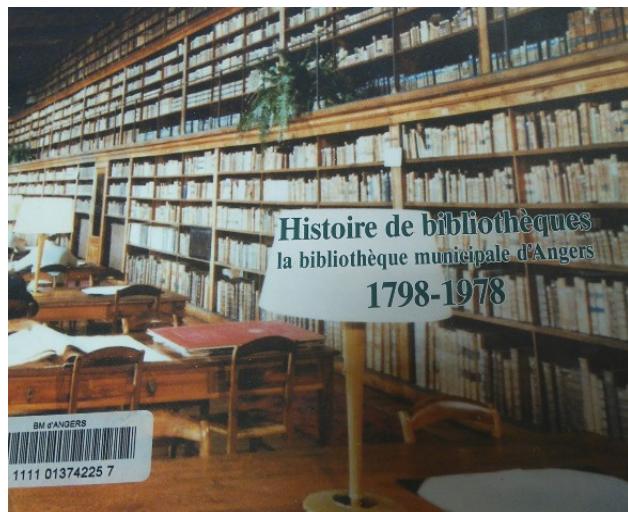
15 CAROUX Hélène, *Architecture et Lecture : les bibliothèques municipales françaises, 1945-2002*, Paris, Ed. A. et J. Picard, 2008

16 DENNERY Étienne, GARRIGOUX Alice et SEGUIN Jean-Pierre. *Georges Pompidou et la lecture publique*. Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 4, 1980, p. 157-160.

lumière d'entrer directement dans la salle de lecture principale au rez-de-chaussée qui est entourée d'arbres qui ne laissent pas toujours passer la lumière. Le mobilier utilisé dans cette bibliothèque est en bois clair avec, pour les chaises et les tables, une couleur verte qui rappelle le jardin que l'on peut apercevoir par les vitres. Les rayons sont au centre de la pièce et forment l'essentiel du mobilier. Tout autour de la salle, près des baies vitrées, sont placés des tables imposantes, qui peuvent parfois accueillir jusqu'à 8-9 personnes. C'est un mobilier assez lourd et imposant, qui prend beaucoup d'espace. Après l'ouverture, on constate que les salles de lecture sont trop petites à cause de l'augmentation de la fréquentation de la bibliothèque. En effet, on passe de 5 000 inscrits en 1978 à 12 000 en 1989. C'est pourquoi, la discothèque qui se trouvait au premier étage, va se déplacer au rez-de-chaussée et ainsi, laisser la place libre pour une salle de lecture fermée. Avec ce changement et l'informatisation des postes, le hall va être complètement modifié. La discothèque, tout en restant à l'intérieur du bâtiment se trouve dans l'ancien réfectoire des moines qui est légèrement en retrait. Avec sa propre porte allant sur l'extérieur, la discothèque est un endroit à part de la bibliothèque.

Une description de la bibliothèque en 1999, par une élève du diplôme de conservateur¹⁷, nous donne un très bon aperçu de la conception de la bibliothèque, avec les aménagements effectués au cours des dernières années pour la rendre encore plus attractive grâce à l'entrée des nouvelles technologies et à des espaces confortables et utiles (Annexe 1).

Les espaces de lectures ont donc, au cours des années 1970-80, largement évolués. Une photo de l'ancienne salle de lecture de la bibliothèque d'Angers et une photo de la nouvelle, nous le montrent rapidement.



La différence principale est un mobilier plus adapté, qui donne vie à l'endroit. Dans l'ancienne bibliothèque on est resté sur un ancien mobilier et les murs tapissés de livres (Photo 6¹⁸). Dans la nouvelle, on a inversé les rôles puisque les livres sont majoritaires. Ils se trouvent à l'intérieur de la salle et ce sont les tables qui sont contre les murs. L'aménagement a totalement été repensé pour accorder aux lecteurs une plus grande liberté. Les bureaux du personnel, prennent toujours une place importante dans l'espace de la bibliothèque et sont

Photo 6: Ancienne salle de la bibliothèque Toussaint répartis, dans la nouvelle bibliothèque, dans les étages et en sous-sol, dans des espaces imposants qui permettent de travailler dans des conditions optimales.

17 PATHE-GAUTHIER Marie-Laure, *Rapport de stage Bibliothèque municipale d'Angers, Septembre-novembre 1999*, Diplôme du conservateur de bibliothèque, sous la direction de Claudine Belayche, 1999

18 METIVIERS Jeanne-Marie et CHEVALIER Agnès, *Histoire de bibliothèques: la Bibliothèque municipale d'Angers 1798-1978*, Angers, Topgraphic - Publi-graphic, 1989.

Le plan type de la bibliothèque n'existe plus. Le libre accès remporte un large succès puisque les inscriptions en bibliothèques ont doublé. La bibliothèque n'est plus le lieu où seules vont les élites de la population. La bibliothèque a évolué dans ses objectifs et ses missions. Le rôle de conservation reste toujours mais devient moins visible puisque l'on privilégie la communication des livres. Les nouvelles technologies rentrent également en bibliothèques. Cela fera l'objet de ma seconde sous-partie du chapitre suivant.

Depuis ces années de début du libre accès, l'évolution des bibliothèques se fait davantage sentir. Les normes ont évolué, les conceptions des bibliothèques également et au XXIème siècle, on se retrouve avec des bibliothèques encore peu fréquentées (17% de la population), mais qui ont tout le confort nécessaire et propose encore davantage d'activités. C'est cela que nous allons voir à présent.

4. Le XXIème siècle, la bibliothèque troisième lieu

L'accueil du public dans les bibliothèques, à notre époque, est devenu une des missions principales des bibliothèques. Pour que le lecteur se sente bien et ait envie de revenir, les innovations en matière de mobilier n'ont fait que s'accroître. En effet, un bon accueil passe avant tout par un beau bâtiment et un agencement cohérent. C'est pourquoi, les fournisseurs de mobilier présentent une large gamme de choix, variant les matières et les couleurs. Le métal est plus résistant, mais également plus froid, le bois est plus chaleureux, mais peut prendre feu rapidement, le plastique est moins froid que le métal et moins robuste, ... Chaque matière a ses défauts et ses qualités. C'est également la raison pour laquelle, chaque bibliothèque est unique. En effet, chaque fournisseur a sa propre gamme et même si un designer peut travailler pour plusieurs fournisseurs, les couleurs, l'agencement dans la bibliothèque en font un lieu unique.

Mais, ce mobilier, doit répondre à des exigences et des normes. En effet, la Direction des bibliothèques de France et de la lecture publique a mis en place tout un système de normes pour éviter les catastrophes comme les inondations, les incendies, les rayonnages trop lourds et qui s'effondre, ... C'est pourquoi, l'ensemble du mobilier doit présenter toutes les caractéristiques suivantes : Solidité pour éviter tout effondrement, mobilité, pour pouvoir transformer la salle en cas de réunion ou d'activités nécessitant de l'espace, facilité d'entretien pour avoir une bibliothèque propre, conformité aux normes de sécurité pour éviter les dangers et pour finir, confort et ergonomie pour une ambiance plus chaleureuse. Ces critères sont généralement déjà prévus dans les plans des fournisseurs. Comme ça, les bibliothécaires n'ont plus qu'à choisir ceux qui les intéressent le plus. Le Ministre de la Culture et de la Communication¹⁹, donne quelques conseils à suivre pour le mobilier principal de la bibliothèque. Pour les rayonnages, il faut une stabilité pour éviter les chutes, des arrêtes et des coins non coupants pour éviter les blessures, des étagères réglables, en hauteur et en profondeur pour s'adapter aux différents formats, des butées arrière pour ne pas qu'un livre tombe derrière les étagères, des serre-livres pour éviter d'abîmer le livre, une hauteur d'1m90 pour les étagères simples et 1m70 pour les doubles, pour éviter toute impression de bloc. Pour les présentoirs à revue, préférer des volets relevables pouvant contenir les

¹⁹ Ministère de la Culture et de la Communication , *Fiche technique 4 : Les bibliothèques/ médiathèques*,

anciens numéros et un système d'ouverture simple et sans bruit pour éviter la gêne. Les bacs ne devront pas être supérieurs à 1m avec des séparations pour faciliter la recherche et un fond antidérapant pour éviter le glissement des collections. Dans l'idéal, la banque de prêt doit mesurer 75 cm de haut et avoir un plateau assez large. Depuis l'arrivée du système RFID, on peut intégrer au plateau de la banque de prêt, un système pour lire les étiquettes RFID qui permettent d'identifier le livre. Cela permet de gagner de la place puisque le système est intégré dedans ou sous le bureau, plutôt que d'utiliser des tablettes qui prennent de la place sur le bureau et qui l'encombrent. Pour les tables et les chaises, il faut privilégier les tables de 2 à 4 personnes pour éviter un bavardage trop important et des sièges légers, maniables et confortables pour éviter les raclements de chaises et permettre au lecteur de s'installer confortablement.

Tous les conseils de la part des manuels d'aménagement des bibliothèques et du ministère, viennent principalement pour éviter toute infraction aux normes établies par la loi. Des lois, qui depuis 1945, sont intégrées dans les bibliothèques. Comme par exemple, depuis 2005, la loi qui demande l'égalité des droits et des chances pour les personnes handicapées. Comme nous le verrons plus tard, le public handicapé est encore largement absent des bibliothèques, faute d'avoir un équipement adapté. En effet, malgré leur droit d'accès aux lieux publics depuis 1977, ce public reste en marge car les adaptations ne sont pas faites. Les portes sont trop lourdes, la bibliothèque n'est pas accessible en fauteuil, les rayonnages sont trop près les uns des autres, il n'y a pas de collection ou de matériel pour les malvoyants ou les malentendants, ... Une loi de 2006 précise que « les banques d'accueil doivent être utilisables par une personne en position "debout" comme en position "assis" et permettre la communication visuelle entre les usagers et le personnel. Lorsque des usages tels que lire, écrire, utiliser un clavier sont requis, une partie au moins de l'équipement doit présenter les caractéristiques suivantes : une hauteur maximale de 0,80 m ; un vide en partie inférieur d'au moins 0,30 m de profondeur, 0,60 m de largeur et 0,70 m de hauteur permettant le passage des pieds et des genoux d'une personne en fauteuil roulant. Lorsque l'accueil est sonorisé, il doit être équipé d'un système de transmission du signal acoustique par induction magnétique, signalé par un pictogramme. Les postes d'accueil doivent comporter un dispositif d'éclairage répondant aux exigences définies à l'article 14. ». Les lois continuent ainsi pour permettre à un public empêché d'avoir accès à la culture, comme toutes personne en France. Pour faciliter le respect de la loi, des normes françaises ont été mises en place, sous forme de label comme les Normes Françaises « de l'environnement, des collectivités, de l'éducation ou encore les certifications ISO, PEFC (le programme de reconnaissance des certifications forestières) ²⁰ ». Les certifications et les normes permettent au bibliothécaire de ne choisir que des produits de qualité. Les bibliothèques construites récemment ont le même objectif de vouloir plaire au public, tout en restant fonctionnelles. C'est ainsi que la bibliothèque du Marsan, ouverte en 2012 et ayant une superficie de 4000 m² est un endroit où on « a apporté de la nouveauté, de la modernité, du



Photo 7: Intérieur de la médiathèque du

Marsan

20 GASNIER Carole, *Penser le mobilier en bibliothèque*, Diplôme de conservateur des bibliothèques, Mémoire d'étude, Janvier 2014

dynamisme²¹. ». C'est ainsi que sur le site des médiathèques du Grand Angoulême, on a des témoignages de personnes venues visiter la nouvelle bibliothèque et qui ont découvert le sens du mot médiathèque : « Ils sont venus voir le bâtiment en tant qu'objet architectural, et ont alors découvert ce qu'est vraiment une médiathèque, ce qu'elle offre, l'accueil et le contact avec le bibliothécaire²² ». Avec le nouveau bâtiment, la bibliothèque a réussi à captiver l'attention de toute une partie de la population : « 18% de nos inscrits ont moins de 10 ans, 15% ont entre 10 et 17 ans. Les 31-45 ans représentent 24% des inscrits, les plus de 60 ans 15%....²³ ». On voit ainsi qu'une bibliothèque avec un équipement adapté et qui propose un espace libre qui permet de communiquer entre tous les espaces, sans cloisonnement particulier, peut attirer du monde et faire vivre la structure. En effet, bâti sur deux étages, le bâtiment est entièrement en verre, ce qui permet de laisser passer la lumière. « L'espace intérieur du rez-de-chaussée s'articule autour d'un patio à ciel ouvert dont le dessin s'inspire des célèbres feuilles d'acanthe du peintre Henri Matisse et dont la structure évoque les forêts de pins des Landes apportant lumière et fraîcheur. Il organise naturellement les quatre pôles de la médiathèque sur le plateau libre, maintient la continuité visuelle et diffuse une lumière du jour contrôlée ». La bibliothèque a su mêler style architectural original et missions des bibliothèques, mobilier spécifique et original. On a des espaces clairs, avec un mobilier blanc, qui est contrasté par les touches de couleurs des chaises et des fauteuils des coins détentes et de travail (Photo 8²⁴).



Photo 8: Coin de travail et des BD de la médiathèque du Marsan

Cependant, toutes les villes ne peuvent pas se permettre de placer 13 millions d'euros dans une bibliothèque. En effet, malgré le fait que la lecture publique a connu une importante évolution depuis le dernier quart du XXème siècle, cette dernière reste quand même en marge. Encore aujourd'hui, les municipalités ne savent pas pourquoi investir dans des bibliothèques, surtout avec le numérique et internet où presque tout peut être accessible de n'importe où. Cependant, les bibliothécaires ne désespèrent pas. Malgré l'informatique et les nouvelles technologies, elles ont su s'adapter. Leurs missions ont évolué et avec elles, l'aménagement intérieur.

Pour les bibliothèques rurales, un article de Didier Guilbaud, dans les années 2000, nous expose la meilleure façon d'établir un plan de bibliothèque. Pour lui, la bibliothèque doit répondre à dix commandements que sont, la flexibilité, l'accessibilité, extensibilité, la variété, l'organisation, mais aussi,

21 Site des médiathèques du Grand Angoulême, disponible sur <http://www.lalpha.org/fr/node/1459#.V1k2M6KjXv1>

22 Ibid.

23 Ibid

24 Dossier de presse sur la médiathèque du Marsan, disponible sur : http://www.lalpha.org/sites/default/files/DP_Mediatheque2012.pdf

la bibliothèque doit être compacte, confortable, sûre et économique. Il rappelle des principes importants qu'il ne faut pas négliger. Pour lui 4 à 5 espaces doivent être au minimum définis :

Espace	Usage	Aménagement Mobilier
1. Accueil, Prêt-retour des documents	Espace destiné à l'accueil et au conseil des usagers	Bureau de prêt et de conseils Fichiers des lecteurs Rayonnage de retour de documents Chariot de livres
2. Lecture adulte	Classement des collections pour adultes : ouvrages de fiction et documentaires	Rayonnages – éventuellement aménagement permettant la lecture (chauffeuses, tables et chaises)
3. Lecture jeunesse	Id. pour le public des enfants et des jeunes adolescents	Rayonnages, bacs à albums
4. Travail sur place	Permet la lecture et le travail sur place notamment des enfants et des adolescents	Ouvrages documentaires et de référence sur rayonnages Tables, chaises
5. Audiovisuel et multimédia	Écoute et visionnement sur place de CD, cassettes et vidéos, visionnement de céderoms, accès Internet	Bacs et rayonnages, fauteuils équipés de casques Ordinateur positionné sur une table

Tableau 2: Les 5 espaces à définir dans une bibliothèque selon Didier Guilbaud

Ce tableau s'accompagne d'un schéma (Schéma 1) qui permet de mieux comprendre ce que l'on attend d'une bibliothèque en terme d'organisation. Ce schéma reprend les bases de l'organisation de la bibliothèque. C'est-à-dire que l'accueil doit pouvoir être vu de n'importe où dans la bibliothèque pour que le personnel puisse intervenir rapidement et que le lecteur sache où aller pour demander des informations. On a aussi des espaces qui se chevauchent pour garder une continuité dans les activités. Cela permet aussi, lorsque l'on est enfants, de ne pas être trop perdu quand on grandit. En effet, cela facilite le passage d'une section à une autre.

Ce schéma n'est cependant pas le seul plan d'aménagement qui existe. L'important est de pouvoir lier tous les espaces et que le personnel puisse garder un œil sur les lecteurs.

L'aménagement intérieur de la bibliothèque doit également prendre en compte les spécificités de chaque groupe de public. Il faut allier modernité mais également rester simple. Il faut essayer de créer des espaces pour les plus turbulents et d'autres pour les plus calmes. Il faut faire en sorte que toutes les personnalités puissent s'y rencontrer, mais sans se gêner les uns les autres.

L'organisation d'une bibliothèque est donc très complexe, elle demande de pouvoir s'adapter aux différents groupes qui se superposent à la bibliothèque. En effet, cette dernière est un lieu de sociabilité et permet à toutes les couches de la population de se mélanger. Il faut prendre en compte toutes les

personnalités qui peuvent se rencontrer dans ce lieu unique qui propose à la fois, un accès presque illimité au savoir, mais aussi, un sentiment de confort grâce à ses aménagements particuliers.

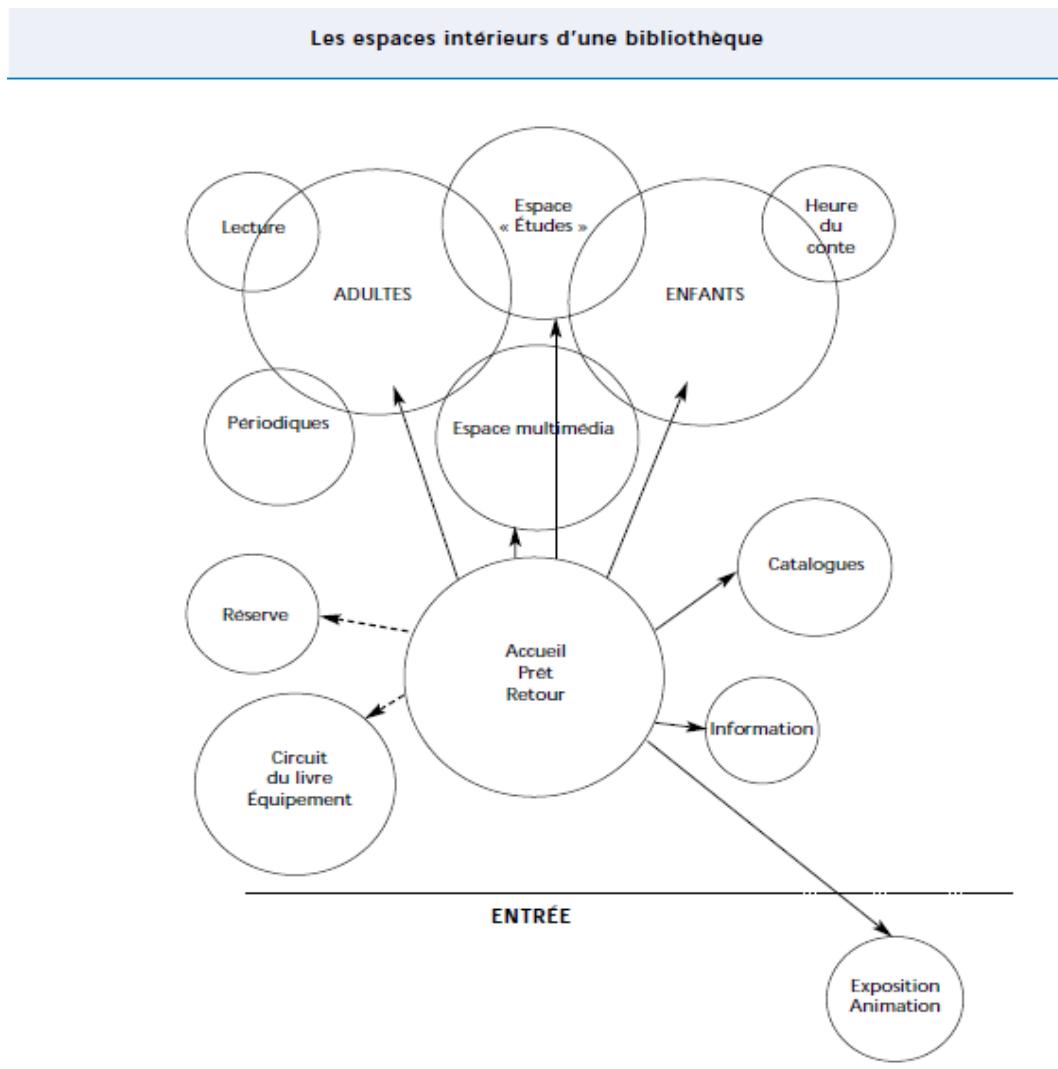


Schéma 1: L'organisation d'une bibliothèque

L'aménagement intérieur des bibliothèques est encore en cours de construction. Il n'est pas toujours évident de prendre en compte les besoins des uns et des autres. En effet, une grande majorité de la population n'a pas encore accès à la bibliothèque puisque celle-ci n'a pas ce qui pourrait les intéresser. Cela est principalement dû au manque de temps et de moyens. Accueillir des groupes spécifiques comme par exemple des enfants muets ou sourds, demande une préparation de la part du bibliothécaire qui n'est pas toujours évident. Cependant, la bibliothèque, a, depuis le XXème siècle fait d'énorme progrès pour intégrer dans ces locaux, des nouveaux projets, des nouveaux publics et s'intégrer à ses nouvelles missions.

II. Un changement de perspective dans les bibliothèques : Nouveaux projets, nouveaux publics, nouvelles missions

1. La participation des professionnels au projet d'aménagement.

L'aménagement des bibliothèques devient donc, comme démontré précédemment, un enjeu important de la bibliothèque, aussi bien pour attirer de nouveaux lecteurs que pour avoir une renommée qui va au-delà de la ville où est construite la structure. La notoriété, que peut posséder une bibliothèque avec un équipement spécifique ou un aménagement cohérent qui répond aux demandes des professionnels et des lecteurs, permet de se faire connaître et d'étendre son influence. De même, ces bibliothèques peuvent alors servir de modèle à d'autres constructions futures. Mais, pour avoir une bibliothèque moderne qui puisse être reconnue, il faut faire appel à des professionnels. Ces professionnels sont, bien entendu, les bibliothécaires qui savent ce qu'ils veulent dans leurs bibliothèques, les architectes qui ont une perception des dimensions que doit posséder une bibliothèque et les fournisseurs de meubles qui fournissent un mobilier de qualité.

1.1. Les bibliothécaires

Les bibliothécaires n'ont pas toujours été présents dans la construction de la bibliothèque. Comme dit dans l'introduction, les bibliothécaires des bibliothèques Sainte-Geneviève et de la BNF, se sont contenté de donner le nombre d'ouvrages que la bibliothèque possédait et ont laissé l'architecte se débrouiller. Au début du XXème siècle, la situation est différente puisque le bibliothécaire peut intervenir dans le projet. Cependant, il reste peu écouté. Le bibliothécaire n'est pas toujours spécialisé avec les termes spécifiques, techniques comme acrotère (ornement sculpté). Cela empêche le bibliothécaire de s'investir complètement dans le projet. De plus, quand le bibliothécaire veut s'investir, il reste peu écouté par l'architecte. Il est donc difficile pour le bibliothécaire de se faire entendre, alors qu'il connaît ce qu'il y a de mieux pour une bibliothèque. De plus, les bibliothécaires sont bloqués par le budget. Ce dernier n'est pas extensible et avec un faible revenu, on ne peut pas construire une bibliothèque sans failles. A ce moment-là, le bibliothécaire doit faire des choix, privilégier en premier lieu les rayonnages pour la conservation des documents et abandonner l'idée d'avoir de bons meubles pour l'assise.

Aujourd'hui, le bibliothécaire n'est plus en marge du projet, mais y prend pleinement parti. C'est lui qui doit rédiger le PSCES, le Programme Scientifique, Culturel, Éducatif et Social qui permet de demander une dotation à l'état. Ce programme permet au bibliothécaire de définir le projet de la bibliothèque en y incluant, pour qui la bibliothèque est construite, quelles sont ses collections, quels services seront proposés, qui seront les partenaires dans ce projet, où doit se situer le bâtiment et quel budget y consacrer. Ce PCES permet au bibliothécaire de s'investir complètement dans ce projet et donne une base sur laquelle travailler à l'architecte. De même, pour aider le bibliothécaire dans sa démarche, l'agglomération ou la communauté de communes à laquelle elle appartient, peut prévoir un modèle de

cahier des charges pour le mobilier. C'est ce qu'ont fait le Maine-et-Loire et les Yvelines, qui ont mis en ligne des documents sur les « différents espaces à prévoir pour l'aménagement d'une bibliothèque publique²⁵ ». Ces cahiers des charges (Annexe 2 et 3) précisent les qualités que doivent posséder les meubles comme facile à nettoyer, antidérapant pour les bacs à CD/DVD/BD mais également la surface que doit posséder au minimum chaque espace. Par exemple pour les Yvelines, l'espace d'accueil peut occuper jusqu'à 20% de la surface totale de la bibliothèque. De plus, il est recommandé de choisir un mobilier adaptable, extensible, ergonomique, modulable et avec plus ou moins de hauteur, selon à qui l'on s'adresse. Ces demandes se comprennent dans le sens où la bibliothèque étant un lieu public, se modifie en même temps que ses collections et que ses lecteurs. Une extension doit être normalement toujours prévue et donc choisir un mobilier standard est préférable si l'on ne veut pas changer l'ensemble du mobilier s'il y a agrandissement. De la même manière ce conseil de mobilier rappelle les normes imposées à tous les lieux publics comme entre deux rayonnages, laisser 1m40, les rayonnages pas plus haut que 2 mètres ou encore que chaque poste du personnel doit être entre 8 et 10 m².

Les bibliothécaires ont donc un rôle essentiel dans l'équipement de la bibliothèque. En plus de respecter le cahier des charges propre à chaque ville, il doit aussi faire avec les règles nationales comme l'accessibilité aux personnes handicapées ou encore ce qui concerne la sécurité incendie. De plus, c'est également les bibliothécaires qui choisissent le mobilier en fonction de leurs attentes. Ce sont eux qui se déplacent, s'ils le veulent, quand un fournisseur leur propose un produit pour voir le rendu de celui-ci. Les bibliothécaires ont une charge importante car ce sont leurs choix qui influenceront l'aménagement de la bibliothèque. S'ils ne prennent pas tout en compte, accessibilité, luminosité, couleur, modernité, la bibliothèque peut devenir un endroit où il n'est pas bon d'aller. « L'aménagement de l'espace reflète toujours le projet de lecture du bibliothécaire avec ses caractéristiques dominantes : surveiller son public, lui permettre d'être autonome, lui proposer des parcours labyrinthiques, le guider d'un bout à l'autre, mettre des obstacles sur ses chemins familiers pour qu'il les contourne ou les utilise [...] À chaque fonction du projet de lecture correspond un mobilier, pour se distraire, chercher, se documenter, s'informer, rencontrer les autres » écrivait Brigitte Richter²⁶. Cette phrase nous montre bien l'importance d'un aménagement réussi dans une bibliothèque si on veut qu'elle attire du monde.

Pour s'aider dans cette tâche, le bibliothécaire est entouré de professionnels comme l'architecte.

1.2. Les architectes

Les architectes du XXème siècle ont souvent été les seuls aménageurs du bâtiment. Pour eux, la construction d'une bibliothèque ne demandait pas une connaissance des bibliothèques importantes. La ville voulait un bâtiment où placer la bibliothèque et l'architecte en construisait un. Soit il reproduisait ce qui avait été fait ailleurs, même si cela ne correspondait pas aux attentes, soit il a déjà construit une bibliothèque donc il reprend le même schéma, même si ce dernier est contesté par le bibliothécaire, ou

25 Titre du cahier des charges des Yvelines.

26 Brigitte Richter citée par Matthieu Rochelle dans « Archives et bibliothèque : une mise en scène commune ? », *BBF*, n° 4, 2008, p. 33-37.

alors, comme il a lu et voyagé, il va essayer d'intégrer des concepts, qui en France, ne correspondent pas. L'architecte transmet son plan au bibliothécaire et peut réserver quelques surprises comme un trajet pour le livre compliqué, la loge du concierge est sous l'escalier, les montes-charges allant du magasin à la salle de lecture sont à l'autre bout de la banque de prêt, ... Après ce premier projet, l'architecte peut ou non décider de rajouter à son plan les propositions du bibliothécaire.

Il y a une amélioration dans les années 1970 avec «la venue d'une nouvelle génération d'architectes plus autonomes et davantage soucieuses d'apporter à l'architecture une dimension sociale contribue à rendre les bibliothèques proches des citoyens et à proposer des partis architecturaux plus diversifiés²⁷», écrit Hélène Caroux. Et qui, comme le dit Jacqueline Gascuel peuvent offrir des plus emblématiques comme la bibliothèque publique d'information de Renzo Piano et Richard Rogers, qui «offre une nouvelle image de la bibliothèque, transparente, libre, aux collections foisonnantes²⁸». Ce nouvel essor, on le constate également dans les années 1990. Comme le dit Philippe Schneider, dans son mémoire, « Le lien entre l'aménagement des espaces intérieurs et choix du mobilier apparaît comme essentiel à plusieurs architectes²⁹». Certains regrettent que les bibliothécaires ne fassent pas appel à eux pour l'élaboration de l'aménagement intérieur de la bibliothèque. Un des architectes interrogés par Philippe Schneider insinue même que les bibliothécaires ne savent pas ce qui est le mieux pour les bibliothèques puisqu'il dit « Comme nous avons conçu et dessiné le bâtiment, nous voyons assez bien comment il va être, à quoi il va ressembler, quelle va être sa volumétrie, donc quel peut être le meilleur mobilier en adéquation avec les usages, alors que l'équipe de bibliothécaires va peut-être fonctionner un peu trop dans l'absolu en disant « le meilleur mobilier pour moi, c'est celui-ci », mais ce meilleur mobilier n'est pas forcément celui qui va bien fonctionner dans une bibliothèque³⁰». Cette demande de prise en charge du mobilier de l'espace intérieur de la bibliothèque n'est cependant pas la meilleure option possible pour les bibliothèques puisque quand le mobilier est fait par des architectes, celui-ci est souvent soit trop imposant, soit non mobile. De plus, s'il y a un agrandissement, le mobilier peut être dépareillé si l'architecte n'exerce plus ou refuse que l'architecte du nouvel aménagement reprenne ses idées. Le mobilier produit par des architectes coûte également 10 à 20% plus cher qu'un mobilier standard. L'architecte reste quand même une personne importante du projet et peut se permettre d'aiguiller les bibliothécaires vers les bons mobiliers ou vers les bons fournisseurs. Par exemple, dans son mémoire, Hélène Valotteau³¹ a précisé qu'au SCD de Poitiers, l'architecte Philippe Bodin a refusé que la BISHA soit équipée par le fournisseur de mobilier USM, car le travail du métal qu'il avait réalisé pour le reste du bâtiment ne pouvait s'harmoniser avec le chrome utilisé par ce fournisseur.

27 Hélène Caroux Op. Cit

28 GASCUEL , Jacqueline. *De la quête d'un local à l'appropriation d'une architecture*. Bulletin des bibliothèques de France [en ligne], n° 1, 2007.

29 SCHNEIDER Philippe, *Qu'est-ce qu'une bibliothèque pour un architecte ?*, Diplôme de conservateur des bibliothèques, Mémoire d'étude sous la direction de Pascal Robert, Janvier 2015

30 Entretien de l'architecte Dominique Gautier pour le mémoire d'étude de Philippe Schneider, Op. Cit.

31 VALOTTEAU Hélène, *Couleurs en bibliothèque : architecture, signalétique, esthétique*, Diplôme de conservateur des bibliothèques, Mémoire d'étude sous la direction de Christophe Catanèse, Janvier 2011

L'architecte a donc une place très importante dans la configuration de l'espace de la bibliothèque et peut donner des créations originales en ce qui concerne l'aménagement intérieur de la bibliothèque. Mais, même si c'est un acteur important, il reste quand même en marge puisque les bibliothèques préfèrent faire appel à des fournisseurs de mobilier.

1.3. Les fournisseurs

Les fournisseurs de mobilier en bibliothèque sont aujourd'hui assez nombreux et proposent une gamme éclectique de mobilier. Cependant, il n'en a pas toujours été ainsi. Aujourd'hui, la couleur, le matériau de base, la forme, sont autant de points différents qui font que le mobilier trouve sa place pour n'importe quel style de bibliothèque. Au début du XXème siècle, ce n'était pas le cas. Prenons par exemple le catalogue de présentation de la maison Borgeaud en 1937³² qui nous présente seulement quelques types de meubles qui comme ils disent « ne constituent cependant pas des modèles de série et peuvent de ce fait, être construits dans le même esprit, tels ou avec des variantes, notamment en ce qui concerne les dimensions, de manière à pouvoir être exactement adaptés aux locaux à aménager³³. » Dans ce catalogue nous retrouvons un mobilier exclusivement en bois qui est la principale matière utilisée à cette époque, que ce soit pour les rayonnages, les tables, les meubles à revues, à plans, les classeurs, les râteliers, les chaises,... Comme aujourd'hui, ils proposent toutes une gamme convenant aux bibliothèques, que ce soit par leur hauteur, leur profondeur, leur aspect. Plusieurs mobiliers sont proposés pour une même utilisation. On remarque la diversité des tables (ronde, carré, rectangulaire), des sièges (chaises, sièges, fauteuils) et quelques meubles originaux comme le pylône d'exposition des dernières nouveautés parues qui donne un aspect un peu moins strict à la bibliothèque (Photo 9).

Borgeaud reste principalement utilisateur de bois comme on a pu le voir, alors que d'autres maisons ont inséré dans leur catalogue des rayonnages en métal. En effet, Les Forges de Strasbourg, nous présentent leurs rayonnages métalliques lors de l'exposition de 1937. Comme pour Borgeaud, il propose plusieurs modèles (Photo 10 et 11). Les systèmes proposés sont de longueurs variables, mais il y a des différences comme leur forme ou la façon de faire tenir les tablettes, par des boulons ou écrous, par des clayettes, ... La diversité des étagères proposées reste donc adaptable à l'utilisation que l'on veut en faire mais aussi au financement. Certaines bibliothèques se contentent de prendre le mobilier le moins cher, car le budget alloués à la bibliothèque reste bas.



Photo 9: Pylône
nouveautés

32 Catalogue trouvé à la fin du manuel bibliothéconomique de CAIN, Julien. *Bibliothèques : organisation, technique, outillage*. [en ligne]. [Paris] : Les Éditions Denoël, 1938 [consulté le 10 Novembre 2015].

33 Ibid



Photo 10: Rayonnage métallique



Photo 11: Rayonnage métallique

Cette diversité de meuble n'a fait que s'accroître au cours du siècle jusqu'à devenir presque illimitée aujourd'hui. En effet, les fournisseurs de meubles sont nombreux aujourd'hui et chacun essaie de se mettre en valeur en débordant d'imagination et en proposant une multitude de service. Aujourd'hui, ce sont les marchés qui dominent le secteur. Les agglomérations font un marché avec les fournisseurs, qui en échange d'être certains d'avoir le monopole sur les constructions de l'agglomération, proposent une large gamme de produits. Les marchés imposent aux fournisseurs de fournir toutes la documentation possible sur les produits. Pour cela, le fournisseur peut proposer de faire des visites dans des lieux déjà aménagés par ses soins pour montrer le potentiel de ses articles. Il peut également prévoir un plan d'aménagement, dire par rapport aux plans de l'architecte, aux matériaux utilisés, quels seraient les meilleurs mobiliers, les meilleurs matériaux à utiliser.

Les fournisseurs servent de guide, surtout pour la construction d'une bibliothèque par des bibliothécaires qui n'ont jamais participé à ce genre de projet. Ce rôle de conseiller, que possèdent les fournisseurs, est essentiel pour les bibliothèques qui leur font confiance pour savoir comment va évoluer le mobilier, ce qui va en ressortir. De plus, avec toutes les nouvelles technologies et les nouvelles normes, il est plus facile de faire confiance à une entreprise qui a l'habitude de ce genre de travaux, qui s'y est spécialisé, plutôt que de confier à des architectes ou des entreprises moins spécialisées qui ne comprennent pas l'ampleur de ce qu'un mauvais ou un bon mobilier peut faire à une bibliothèque. Effectivement, si le mobilier n'est pas de bonne facture, s'il n'est pas adapté aux besoins des lecteurs, la bibliothèque n'attire pas les lecteurs. Alors que si tous les besoins ont été pris en compte, la bibliothèque attire du monde et aucune discussion ne peut être portée sur l'importance de la place de la bibliothèque dans une ville.

Avec les fournisseurs, on a également la possibilité d'avoir des plans d'aménagements qui peuvent contourner des problèmes liés au bâtiment lui-même. Il est donc important qu'un fournisseur spécialisé puisse intervenir dans l'aménagement du mobilier. Le site de [bibliofrance](http://bibliofrance.fr) recense les fournisseurs de mobilier pour permettre à chaque professionnel de la bibliothèque de faire appel au fournisseur qui lui correspond le mieux.

Il y a donc eu un changement depuis le XXème siècle, qui montre une évolution dans le rôle de chacun des professionnels participant à l'élaboration de l'aménagement intérieur d'une bibliothèque. Cette évolution, on la retrouve aussi dans l'émergence des nouvelles technologies et des nouvelles attentes dans les bibliothèques.

2. Nouvelles technologies et nouveaux publics

2.1. Les nouvelles technologies

Le XXème siècle est aussi le siècle du développement avec l'invention de différents supports comme les cassettes, les CD-Roms, les DVD, ... mais aussi du début de l'informatisation. L'informatisation va complètement modifier le travail en bibliothèque et va donc changer l'aménagement intérieur des bibliothèques. En effet, le catalogue se fait de moins en moins sur fiche. Il faut donc revoir l'installation et l'utilité des meubles à fiches. Il faut maintenant intégrer aux bibliothèques des postes informatiques qui permettent de consulter le catalogue. Toute bibliothèque ayant informatisé son catalogue a maintenant l'obligation de le mettre à disposition du public sur un équipement approprié. Outre cette nouvelle obligation, les bibliothèques sont obligées, tout comme les fournisseurs, de voir pour intégrer un mobilier pour contenir et présenter les cassettes, les micro-films et micro-fiches. Il faut donc concevoir un nouvel espace pour les accueillir. Il faut aussi réfléchir au fait d'intégrer des outils à la bibliothèque pour pouvoir lire ces fichiers puisque la plupart des lecteurs n'ont pas accès à ce type de matériel chez eux. C'est dans les années 1970 que sont créées les premières vidéothèques et artothèques. On peut constater en 1971 que sur les 715 Bibliothèques Municipales existant en France, seulement 54 prêtent des disques. L'informatique se développe dans les années 1980 mais ce n'est que dans les années 1990-2000 qu'elle rentre définitivement dans les bibliothèques. Des nouvelles technologies rentrent aussi dans les bibliothèques comme la création de magasins automatisés. Les livres sont rangés dans des bacs pouvant en contenir une quinzaine. Lors de la demande du livre, un robot va chercher le bac dans lequel se trouve le document et le met dans des chariots automatisés qui sont reliés aux banques d'accueils. Ce système permet de diminuer le temps par deux, mais reste très lourd à faire fonctionner et demande beaucoup de temps. En effet, il faut placer tous les documents dans les bacs, puis rentrer dans la machine, quel livre se trouve dans quels bacs. Il faut numéroter chacun des bacs. De plus, comme ce système marche à l'électricité, cela reste très coûteux et lorsqu'il y a une panne de courant, la machine s'arrête. C'est pourquoi ce système est très peu utilisé par les bibliothèques.

De plus en plus souvent aussi, on intègre la climatisation dans les magasins et surtout dans les pièces patrimoniales. Ces dernières voient leur apparition avec l'arrivée en très grand nombre de livres considérés comme lecture de loisir. Il a été décidé de créer ces pièces pour protéger les documents de l'humidité et de la lumière. Les magasins, sont eux aussi revisités puisque les salles de lecture deviennent la salle principale des bibliothèques avec l'arrivée du libre accès.

On voit donc, avec l'avancée technologique qui prend de plus en plus d'espace que les bibliothèques doivent repenser les espaces. En effet, où intégrer les ordinateurs, dans la pièce principale ou dans une pièce spéciale ? Combien d'ordinateurs doit-on mettre en service ? Combien de cassettes, de

CD, de DVD, doit-on avoir dans les bibliothèques ? Peut-on accorder le nouveau mobilier à l'ancien ? Ce sont autant de questions qui peuvent être posées lorsque l'on parle d'aménagement.

Les fournisseurs de mobilier ont très vite su s'adapter aux nouvelles technologies et proposer des solutions intelligentes. Aujourd'hui, les bacs à CD, DVD sont intégrés de façon logique à la bibliothèque. C'est une extension du mobilier pour les livres. Le plus souvent ces nouveaux supports se trouvent dans des bacs construits spécialement pour eux avec un fond antidérapant pour éviter les chutes. Des postes pour pouvoir lire ces nouveaux supports sont également mis à disposition. On trouve dans les bibliothèques des tournes-disques, des chaînes haute-fidélité, des magnétophones à cassettes, des casques d'écoutes mais aussi des lecteurs en micro-films, voire des visionneuses de diapositives quand la bibliothèque en a. Aujourd'hui, en plus du matériel informatique qui fait partie intégrante du paysage de la bibliothèque, on a intégré les jeux-vidéo et leurs consoles.

Dans les années 1940, est créée la microforme opaque qui permet « d'imprimer des ouvrages en réduction³⁴ ». On a alors le début d'une politique de copie par le microforme pour conserver les écrits du XIXème siècle, qui se dégradent plus vite que ceux des siècles précédents, à cause de la mauvaise constitution du papier. Cependant, pour lire les microformes, il fallait s'équiper d'un lecteur qui restait assez cher à la location. Toutes les bibliothèques ne pouvaient pas se le permettre. Il existe également beaucoup de modèles qui ont tous leurs particularités comme le *Model 8*, « premier lecteur dessiné expressément pour les bibliothèques. L'écran permettait de visionner ¼ de l'image, à un grossissement de 23³⁵ » ou encore le « Film Reader Model C, qui possède l'originalité de faire varier la magnification en continu, de 12 à 23, sans faire appel à un objectif à focale variable (de type zoom), selon un principe d'une extrême simplicité : la distance entre l'écran et l'objectif de projection peut être ajustée. Le Model C fut longtemps l'appareil le plus répandu dans les bibliothèques³⁶ ». Ces nouvelles technologies sont donc intégrées au sein des bibliothèques. Aujourd'hui, les fournisseurs de mobilier conçoivent même des chaises pour que le lecteur soit isolé tout en écoutant des morceaux de musics. c'est la Sonic Chair. Elle permet « un confort exceptionnel au cœur d'un système unique d'isolation acoustique et de plaisir d'écoute grâce à des haut-parleurs intégrés à la structure et un dossier membrane spécialement conçu pour augmenter les basses fréquences. Équipé d'une tablette support ou d'une station de charge iPod, d'un iMac 20" à écran tactile ou d'une tablette permettant de recevoir un ordinateur portable, ce siège grand confort est un précurseur de l'e-communication dans les espaces publics³⁷ ». Aujourd'hui, tout est mis en œuvre pour laisser un maximum de place à la technologie. Les livres ne sont plus les seules préoccupations des bibliothécaires. La technologie a un grand rôle à jouer au sein des bibliothèques. Ces dernières essaient d'intégrer les nouvelles technologies pour rester au plus proche du public qui est en demande permanente devant ce nouveau type d'élément. De la même manière que le microforme a eu sa place dans les bibliothèques, les tablettes et les liseuses envahissent le marché. Les liseuses restent

34 ROUYER Philippe, *L'âge d'or du Microfilm*, Thèse sous la direction de Jean-Loup Bourget, 1999

35 Ibid

36 Ibid

37 Description du fournisseur BRM Mobilier disponible p17 sur : <http://www.brm-bibliotheques.com/pages/documentation/vignettes/design-mail-2012.pdf>

cependant encore peu présentes à cause de l'accès limité aux documents numériques. Un abonnement à un bouquet de livres reste cher et ne permet donc pas aux plus petites bibliothèques d'y avoir accès. Les liseuses sont aujourd'hui principalement présentées dans des tours qui les mettent en évidence ou sur le bureau d'accueil. Quant aux tablettes, elles sont placées sur des tables, parfois accrochés avec un système qui empêche leur emprunt/vol par le lecteur.

Les bibliothèques ont considérablement évolué depuis l'apparition des nouvelles technologies et continuent encore aujourd'hui à s'adapter. Une adaptation qui se fait également pour l'approche de nouveaux publics.

2.2. Des nouveaux publics : les enfants et les handicapés

Ce n'est véritablement que depuis les années 1960, que les bibliothèques intègrent réellement les enfants dans leurs salles, malgré quelques essais comme avec l'Heure Joyeuse. Pour s'adapter à ce nouveau public, comme nous avons pu le voir précédemment avec la bibliothèque de l'Heure Joyeuse, les bibliothèques investissent dans de nouveaux meubles, adaptés aux enfants. De nombreuses questions se posent sur l'intégration des enfants dans les bibliothèques : Faut-il les placer à part, dans une salle séparée, dans un autre bâtiment, dans la même salle ? Faut-il les laisser entre eux ou les mélanger aux adultes ?

A la fin des années 1990, Pierre Riboulet, architecte, écrit pour le BBF qu'il est « indispensable que les enfants « voient » toutes les parties de la bibliothèque, en particulier les salles de lecture des adultes sans pour autant avoir à les traverser, ce qui garantit le silence et la tranquillité³⁸ ». Mais, il pense aussi que les enfants peuvent avoir leur propre bibliothèque pour qu'ils se sentent moins intimidés et que la découverte de ce lieu soit facilitée.

Avec l'arrivée de ce nouveau public, les bibliothèques ont dû s'adapter. La plupart consacrent une partie seulement de leurs bibliothèques aux enfants, séparée, la plupart du temps, par une cloison vitrée qui permet de les isoler tout en pouvant continuer à les surveiller. En 1958, Jean Bleton estime également qu'il faut séparer deux groupes d'enfants, les plus petits et les plus de 14 ans. Que les rayonnages ne doivent pas dépasser 1m70 et que l'utilisation d'escabeau ou d'échelle est à prohiber. Il propose également d'adapter la taille des tables et des chaises en fonction de la grandeur des enfants, par exemple pour les plus petits, des hauteurs de tables de 60cm avec des sièges à 35 cm et pour les plus grands, des tables de 72 cm et des sièges de 40cm. Ces recommandations ont été, plus ou moins respectées, quant au sein des bibliothèques, les enfants ont été acceptés. L'aménagement de l'espace intérieur des bibliothèques a donc dû être modifié pour l'arrivée de ce nouveau public qui demande un cadre particulier. Il est fortement recommandé de faire de l'espace des enfants, un lieu attrayant et coloré, qui donne envie aux enfants de revenir puisque ce sont eux les futurs lecteurs adultes. En effet, s'il y a une mauvaise perception de la bibliothèque dès le plus jeune âge, il y a peu de chances que plus grand, cet enfant, reprenne le chemin de la bibliothèque. Aujourd'hui, presque toutes les bibliothèques

³⁸ RIBOULET Pierre. *L'espace pour les enfants dans les bibliothèques publiques* . Bulletin des bibliothèques de France (BBF), n° 3, 1999, p. 70-75.

possèdent un coin enfant pour accueillir ce public. Ce coin des enfants est adapté à leurs tailles, mais aussi à leurs activités. Des tapis sont installés au sol pour qu'ils puissent lire dans la position qu'ils veulent, des poufs sont également assez présents pour une assise confortable, des tables de différentes formes permettent une lecture plus studieuse. Dans la bibliothèque, Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gascuel préconisent que cet espace représente 30 à 50% des espaces de communication. On préfère des tons vifs pour attirer l'attention et mettre un peu de chaleur dans ce lieu. Cependant, on peut constater que les normes pour les espaces des enfants ne sont pas respectées. Des questionnaires, dans les années 1990, ont permis de se rendre compte du manque de surface accordée aux enfants. Sur les 37 bibliothèques qui ont répondu aux questions sur la surface dédiée au secteur enfant, « 22 offrent aux enfants des surfaces inférieures aux normes, 8 vont au-delà et seulement 7 semblent les avoir adoptées³⁹. » Cette tendance a cependant bien évolué et aujourd'hui, la plupart des bibliothèques respectent les normes d'espaces. Les enfants font partie intégrante des bibliothèques qui mettent tout en œuvre pour qu'ils se sentent bien. Une section leur est toujours attribuée dans les locaux.

Les enfants ne sont pas le seul public spécifique à être pris en compte dans les bibliothèques. Depuis 1977, les handicapés ont fait leur entrée également dans les bibliothèques. Il a alors fallu revoir toutes les installations pour permettre à ce public d'intégrer les espaces. En effet, les bibliothèques, sont encore pour beaucoup, dans des anciens bâtiments avec escalier et donc non accessibles à des personnes en fauteuil roulant. Pour les handicaps visuels, il a fallu également adapter les collections et la signalétique pour qu'ils puissent se repérer seuls. Pour les fauteuils roulants, il a fallu, quand il y a des étages, créer un ascenseur et adapter la largeur des espaces entre les rayons. Les portes ont également dû être aménagées. Il est recommandé de prévoir des portes larges de 90 cm et d'avoir devant la bibliothèque des places réservées. Pour l'intérieur de la bibliothèque, un espace d'1m50 environ entre les étagères est également recommandé pour qu'une personne debout puisse passer derrière la personne en fauteuil roulant. Les tables doivent également être aménagées de façon à ce que la personne puisse s'y installer sa gêne. Si possible intégrer un ordinateur pour consulter le catalogue, à hauteur d'un fauteuil. Tous ces aménagements, doivent aussi avoir lieu dans la partie du personnel. Il faut également installer un matériel spécifique comme un scanner qui numérise les livres et qui peut les lire à haute voix ou alors une imprimante qui peut transcrire en braille. A la cité des sciences et de l'industrie, en 1998, la salle Louis-Braille⁴⁰ permet d'accueillir un public malvoyant et lui propose un matériel spécifique pour pouvoir lire les articles qu'il veule. Par exemple quand une personne veut lire un article, il peut le scanner puis soit l'écouter en sortie de scanner, soit l'imprimer en braille. Les personnes en situation de handicap peuvent eux-mêmes numériser les articles et ont accès à des claviers en brailles. Le personnel de la bibliothèque est très présent pour pouvoir imprimer les livres voulus en braille et permettre ainsi aux personnes aveugles de pouvoir les consulter chez elles.

39 GASCUEL Jacqueline. *Sur le chemin de la bibliothèque, j'ai rencontré... : diagnostic des équipements pour la jeunesse* : Bulletin d'informations de l'ABF [en ligne]. 1994 [consulté le 05 mars 2016].

40 TALLEC Marie-Pierre. *Les lecteurs déficients visuels dans les bibliothèques publiques : l'expérience de la salle Louis-Braille* : Bulletin d'informations de l'ABF [en ligne]. 1998

Les obligations des bibliothèques envers les personnes handicapées ne sont cependant pas toujours présentes. Des rapports de 2004 et 2005, montrent qu'il y a eu une augmentation sur le matériel mis à disposition pour ce public, mais cela reste insuffisant. 119 bibliothèques en 2004 puis 184 en 2005 « sont dotées d'un espace spécifique ». Le rapport de 2005, nous montre un retard important dans la prise en compte de ce public spécifique. Seules les grandes villes acquièrent un équipement adapté. Le reste des bibliothèques n'a pas toujours les moyens d'acheter un équipement spécifique. Depuis 2005, les bibliothèques essaient quand même de privilégier l'accès, mais surtout pour les personnes handicapées motrices en facilitant le passage d'un fauteuil. Les collections en braille sont assez rares dans les bibliothèques, car elles coûtent cher et cela prend beaucoup de place. Un livre en braille est trois à quatre fois plus imposant qu'un livre ordinaire. Un effort est également fait pour les personnes aveugles avec une signalisation en braille, un changement de matière au sol pour différencier les espaces, ou encore un changement de couleur repérable.

Les publics spécifiques que sont les handicapés ou les enfants demandent donc un aménagement spécifique de l'espace. Aujourd'hui ils sont pris en compte dès la construction du bâtiment. Sinon, des travaux sont faits pour adapter l'espace. L'évolution de l'aménagement dû aux nouvelles technologies et à des publics spécifiques, on la retrouve également dans la signalétique.

3. La signalétique, une compréhension simplifiée de la bibliothèque

La signalétique en bibliothèque est présente depuis longtemps, mais, s'est de plus en plus développée au cours du XXème siècle et encore plus au XXIème siècle. Par exemple, la maison Borgeaud indique que « Chaque meuble ou travée portera lisiblement et bien en vue sur une grande étiquette (en tôle émaillée de préférence) une lettre différente de l'alphabet A, B, C, etc., AA, BB, CC, etc., en doublant ou triplant ces lettres, si le nombre des travées est très important. Chacune des tablettes portera sur champ, en commençant par le bas, une étiquette plus petite indiquant son numéro d'ordre, n° 1, 2, 3, 4, etc⁴¹ ». Cela permet au bibliothécaire de trouver rapidement l'ouvrage dans les rayons du magasin qui composent la bibliothèque. Des étiquettes de repérages des volumes peuvent également être intégrées aux cases qui rangent les périodiques et ainsi retrouver les bons numéros quand ces derniers sont demandés. Il existe, pour faciliter l'étiquetage des rayons des porte-étiquettes mobiles, qui se coulissent dans les travées des rayonnages. Les étiquettes peuvent s'enlever et on peut les remplacer facilement s'il y a un changement, un remaniement de la bibliothèque.

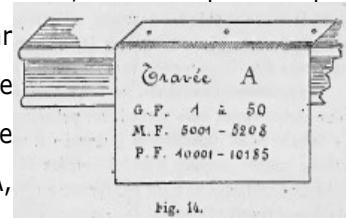


Photo 12: Étiquette modèle de la maison Borgeaud

Les manuels de bibliothéconomie, précisent également qu'il faut adapter l'écriture des étiquettes pour qu'elles soient lisibles de loin, surtout quand les usuels font leur entrée dans la salle de travail. Les étiquettes sont de plusieurs catégories : pour les meubles à fiches, il y aura la lettre et le contenu, les

41 Op. Cit. G. Borgeaud

mots principaux des livres. Pour les usuels, les lettres d'auteur, mais aussi le thème, histoire, science, animaux, ... Dans les magasins, les lettres et les chiffres de la rangée.

La signalétique, passe également par un code de couleurs pour identifier rapidement certains ouvrages. Par exemple, aujourd'hui, à la bibliothèque de Beaugency, une petite gommette rouge signifie livre en langue étrangère, la bleue, roman policier. Cela permet d'identifier rapidement un genre. Cette pratique, Léo Crozet, l'avait recommandée dans son manuel pratique du bibliothécaire en demandant par exemple de mettre une étiquette orange pour « les ouvrages donnant une réfutation de la morale courante et traditionnelle (*Eloge de l'Adulterie*) ou légèrement érotiques⁴² ».

On retrouve également une signalétique spécifique aux bibliothèques dans les cotes des livres. Pour identifier rapidement un ouvrage on met sur sa tranche ou derrière le livre, une étiquette avec une suite de lettres et de chiffres. Aujourd'hui, la majorité des bibliothèques ont intégré la classification décimale Dewey, de façon que les cotes sont constituées des trois premières lettres du nom de l'auteur, suivi du numéro de sa classification.

Jean Bleton, insiste sur l'importance d'une signalisation cohérente et lisible pour « trouver sans perte de temps et ne pas demander de l'aide⁴³ ». Il préfère utiliser du plastique pour les portes étiquettes, plutôt que du bois, pour le prix qui est moins élevé et la diversité des couleurs. Ainsi, on peut créer, avec une même signalisation, des espaces différents. Cette technique d'utiliser différentes couleurs est reprise aujourd'hui avec, pour la plupart des bibliothèques, des signalétiques de couleurs différentes selon les genres ou les secteurs. Il ne faut pas hésiter à multiplier la signalétique avec des panneaux d'affichage et des flèches pour que le lecteur se repère bien et puisse se diriger vers ce qui l'intéresse. Avant le libre accès, la signalétique était, dans les bibliothèques, déjà fortement utilisée. Avec le libre accès, cette signalétique s'est multipliée. En effet, avant, avec quelques ouvrages présents en accès libre, seuls les usuels étaient présents, souvent par genre ou par auteur. Maintenant, il y a les genres et les secteurs. Les pièces sont également beaucoup plus grandes puisque les livres ne sont plus dans les magasins. Dans les magasins, seul le bibliothécaire, qui connaît le classement, allait chercher les livres. Avec le libre accès, c'est le lecteur qui y va. Il faut donc simplifier la signalétique pour des personnes non formées aux différents classements qu'utilisent les bibliothèques.

Cependant, la signalétique, même au XXème siècle devait rester lisible de loin, d'où une grosse écriture sur les étiquettes puis sur les murs ou en début de rayons. Une mauvaise signalétique peut rebuter les lecteurs. S'il y a trop d'informations, le lecteur se perd. Il faut également penser à tous les types de publics, enfants, adultes ou encore handicapés. C'est pourquoi, il faut adapter la signalétique. Pour les enfants, la pratique la plus courante en bibliothèques reste l'utilisation des pictogrammes. Ces derniers sont choisis par les bibliothécaires qui mettent en place un système de pictogrammes pour un genre. Par exemple, un pictogramme avec plusieurs animaux placés en évidence sur les bacs à albums permet d'identifier les livres avec les animaux. Les 1,2,3 sont les premiers livres pour enfants pour apprendre à compter, ... Ce type de signalétique est assez courant en bibliothèque. Mais pour que ce soit

42 CROZET, Léo. *Association des Bibliothécaires Français. Manuel pratique du bibliothécaire* [en ligne]. Paris : Librairie Émile Noury, J. Thiébaud Sr, 1937

43 BLETON Jean, *Local et mobilier des bibliothèques publiques*, s.l., S.E.V.P.E.N, 1958.

compréhensible par tous, il faut mettre en évidence la signification de chaque pictogramme. Dans le coin des enfants, on met près de l'entrée, une fiche avec le récapitulatif de ce à quoi correspondent les pictogrammes. En plus de trouver facilement les livres choisis, ce système permet aussi aux enfants de trouver et de ranger facilement le livre qu'ils cherchent

De même, pour les adultes, la signalétique doit être expliquée, en général, dès l'entrée, pour pouvoir se retrouver rapidement dans la bibliothèque.

Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gascuel résument les impératifs de la signalétique ainsi :

	Une signalisation de qualité, c'est :	Ce n'est pas :
Le message	<ul style="list-style-type: none"> - Une information hiérarchisée, du général au particulier - une seule idée à la fois - un texte court, significatif, intelligible 	<ul style="list-style-type: none"> - Du jargon bibliothéconomique - une information contradictoire ou périmée - des fautes de frappes ou d'orthographe
L'écriture	<ul style="list-style-type: none"> - Un graphisme ou un pictogramme - des caractères de bonne taille, d'une même famille typographique - des signes conventionnels - un rapport de couleurs 	<ul style="list-style-type: none"> - Des caractères trop petits ou trop grands - un excès de couleurs (les nuances sont peu mémorisables) - des couleurs inconciliables qui rendent le texte illisibles
Le support	<ul style="list-style-type: none"> - Un panneau, une bannière - pratique, esthétique et nettoyable 	<ul style="list-style-type: none"> - Un support lourd, laid, sale, branlant, collé au scotch...
L'environnement	<ul style="list-style-type: none"> - Un panneau implanté aux nœuds de circulation - bien dégagé - bien éclairé 	<ul style="list-style-type: none"> - Un panneau en dehors du champ visuel - dans un sens contraire à la circulation - dans l'ombre, en contre-jour
Le système	<ul style="list-style-type: none"> - Une charte graphique constante - un système modulable, flexible, adaptable... 	<ul style="list-style-type: none"> - Un système inamovible, hétéroclite, laissant des traces indélébiles.

Tableau 3: Les impératifs d'une signalisation de qualité selon Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gascuel, dans *Votre Bâtiment de A à Z*, p. 247

En effet, en ayant trop d'informations à la fois ou des couleurs trop vives, le lecteur peut se sentir perdu. Une petite écriture demande une concentration de la part du lecteur qui n'a pas toujours envie de faire cet effort et qui peut ne plus vouloir revenir à la bibliothèque, surtout si c'est la première fois qu'il vient. Les personnes venant pour la première fois en bibliothèque, considèrent parfois la bibliothèque comme un lieu étrange ou inconnu. S'il est capable de se repérer facilement et immédiatement sans demander de l'aide, le lecteur se sent plus confiant et va alors chercher à aller plus loin. Mais, avant d'aller plus loin, le lecteur doit être informé des règles de la bibliothèque et de son fonctionnement. C'est

pourquoi, dans tous les manuels sur la signalétique, il est recommandé d'afficher les informations générales de la bibliothèque dans l'entrée ou sur la porte, comme les horaires, les conditions de prêts, mais également un plan de la bibliothèque pour pouvoir se diriger seul. Soit vers le rayon qui l'intéresse, soit vers l'accueil pour avoir plus d'informations.

Outre la signalétique directionnelle qui indique où trouver tel document, ou tel espace, il y a également des signalétiques fonctionnelles qui indiquent où poser les documents une fois rendus quand on utilise l'automate de prêt ou encore comment se servir de la photocopieuse ou de l'automate. Il y a également des signalétiques pour indiquer le comportement à avoir. Par exemple des panneaux d'interdiction de fumer ou alors des panneaux délimitant des zones comme dans les BU, avec des zones com, calme ou silence. Ces différentes zones sont accompagnées d'un affichage qui permet de connaître les règles de la zone comme par exemple la zone silence qui interdit tout travail en groupe et qui incite à un travail individuel.

La signalétique apporte aussi à la bibliothèque une touche personnelle et un aspect chaleureux. Souvent colorée, la signalétique donne de la gaieté à ce lieu et permet une meilleure compréhension du système.

L'aménagement de la signalétique se construit dès le départ du projet. Elle doit être réfléchie méthodiquement pour s'intégrer à son environnement. Il ne faut pas faire trop dans la fantaisie pour ne pas risquer de perdre le lecteur, de le déconcentrer. La signalétique fait partie intégrante de l'espace et doit être comprise par tous. Elle doit aussi être mobile, surtout pour les rayonnages. Par exemple, dans les romans, pour trouver plus facilement les auteurs commençant par une lettre, il est courant de mettre une indication pour montrer où commencent les différents noms d'auteurs. Mais, pour cela, il est préférable d'avoir une signalisation mobile avec des portes étiquettes mobiles où l'on peut enlever l'étiquette pour en remettre une autre. En effet, les collections changent et il faut parfois tout déplacer et alors, la signalétique ne correspond plus. La signalétique mobile est préférable à la signalétique fixe car il faut refaire toute la signalétique quand il y a un changement. Il faut donc prévoir aussi, si l'on a une signalisation fixe, un moyen de l'enlever rapidement et de façon à ce que cela ne se voit pas. Coller des lettres sur une surface où tape le soleil, imprime les lettres sur la surface et même après avoir enlevé les lettres, l'inscription peut rester. S'il y a changement dans la signalisation, cela peut induire en erreur. De même, si la signalétique est posée directement sur les rayons, il faut prévoir une signalétique qui se retire simplement. À la bibliothèque de Beaugency, dans la section des documentaires, les différents thèmes de la classification sont imprimés sur des rubans qui sont collés directement sur le bois du rayonnage. Quand il a fallu les enlever car les thèmes ne correspondaient plus avec ce qui se trouvait sur les rayonnages, il a fallu refaire entièrement la signalétique. Avec des étiquettes mobiles, du temps aurait été gagné puisqu'il fallait juste déplacer les étiquettes pour les faire correspondre. C'est pourquoi, il est important de choisir une signalétique compréhensible par tous, mais qui peut également évoluer avec son environnement. Il faut également penser à l'évolution de la bibliothèque. S'il y a un agrandissement, avoir une signalétique standardisée permet de la reproduire facilement. Alors que si l'on choisit une signalétique qui a spécialement été faite pour la bibliothèque par le fournisseur, la signalétique ne sera

pas la même. En effet, la signalétique va de pair avec le fournisseur. Si lors de l'agrandissement, ce n'est plus le même fournisseur, alors la signalétique ne sera pas la même. Si l'on agrandit pour insérer une nouvelle salle ou une nouvelle fonction à la bibliothèque, cela ne pose pas trop de problèmes. On pourrait imaginer que la différence de signalétique est dû à la différence d'activité. Par contre, si l'agrandissement se fait pour avoir plus d'espace pour les collections, il peut y avoir confusion s'il y a différentes signalisations. Il faut donc bien réfléchir aux évolutions possibles de la bibliothèque.

La signalétique doit aussi s'adapter à son public. Dans une bibliothèque avec un fond en braille, la signalétique visuelle peut être accompagnée d'une signalétique en braille ou avec un fond sonore. Des ordinateurs avec des plans peuvent indiquer la position où l'on se trouve et indiquer le chemin à suivre pour arriver à telle ou telle partie de la bibliothèque. Pour les malentendants et les sourds, ainsi que pour les malvoyants et les aveugles, des signaux lumineux ou des signaux auditifs peuvent être inclus pour signaler, par exemple la fermeture de la bibliothèque, ou pour signaler où l'on se trouve.

La signalétique en bibliothèque est donc un point important de l'aménagement. Elle permet de communiquer et d'indiquer, de renseigner et de faciliter l'accès. Elle évite ainsi, lors des heures de pointe en bibliothèques, d'attendre pour demander une information. Grâce à cette signalétique, le lecteur peut circuler dans la bibliothèque librement et parfois découvrir des aspects de la bibliothèque qu'il ne connaissait pas. Par exemple, s'il existe un fond spécialisé dans tel ou tel domaine, découvrir les nouvelles technologies comme les tablettes ou les liseuses, découvrir un espace dédié à l'écoute de disques ou à la visualisation des films ou encore un espace pour jouer aux jeux-vidéo.

La multitude de signalétique existante garantit également à la bibliothèque un aspect unique. Même si la signalisation choisie est standardisée, il est possible de la rendre unique grâce au choix des couleurs, des matériaux, de la taille des écritures ou encore avec le style d'écriture.

La signalétique est devenue, depuis le siècle dernier, un des enjeux principaux de la bibliothèque. Une bonne signalétique permet de se sentir à l'aise dans l'enceinte de la bibliothèque.

Voir l'évolution du mobilier en bibliothèque, mais aussi l'intégration des nouvelles technologies et des nouveaux publics ainsi que l'importance que prend la signalétique depuis un siècle permet de voir l'évolution des aménagements des bibliothèques. C'est pourquoi, maintenant, nous allons voir, à travers l'exemple de la bibliothèque de Nelson-Mandela, comment ces évolutions peuvent prendre forme dans les bibliothèques, à quoi elles correspondent concrètement.

III. Une bibliothèque moderne : Nelson Mandela

Une cité éducative a vu le jour sur le nouveau quartier du plateau des Capucins et a ouvert ses portes en septembre 2012. Cette cité éducative baptisée Nelson-Mandela est composée, en plus de l'école maternelle et primaire, d'une crèche, d'un centre de loisirs et d'une bibliothèque, la bibliothèque Nelson Mandela. La bibliothèque permet une journée par semaine à l'école d'avoir accès à son équipement. Un article sur le site d'informations de la municipalité, nous apprend également que *"La bibliothèque présentera bien sûr tous les services habituels, avec une spécialisation sur la thématique*

des écrans, de l'informatique, des nouveaux moyens de communication. Ceci afin de favoriser l'éducation à l'utilisation de ces technologies".⁴⁴

1. Une équipe de professionnels pour aménager la bibliothèque

L'aménagement d'une bibliothèque demande une réflexion de la part de professionnels, que ce soit des architectes, des fournisseurs de matériel, ou des bibliothécaires. Cette réflexion doit mener à la réalisation d'un projet élaboré et voulu par la ville. Ici, en plus des quatre bibliothécaires qui vont constituer l'équipe de la nouvelle bibliothèque, l'agglomération a fait appel à un architecte et à deux entreprises privées, fournisseurs professionnels de mobilier en bibliothèque. Cette coopération doit dans l'idéal, bien se dérouler si l'on veut que le projet final corresponde aux attentes. En effet, une mauvaise coopération peut entraîner soit du retard dans le projet, soit aboutir à un projet mal finalisé, voir qui ne correspond pas aux attentes, que ce soit de la part des demandeurs (ici municipalité) ou des usagers pour lesquels le projet a eu lieu (lecteur). Ici, les différents professionnels se sont bien entendus et il n'y a pas eu de problèmes particuliers. Ils étaient à l'écoute les uns des autres, ce qui a permis de mener à bien le projet et de trouver rapidement des solutions aux problèmes rencontrés.

La place des bibliothécaires dans le projet n'a pas été remise en cause. Avant que tout projet débute, ils passaient entre les mains des bibliothécaires qui décidaient ou non si le projet leur convenait. Les quatre bibliothécaires du projet, même si elles n'avaient aucune expérience sur la construction d'une bibliothèque, y travaillaient depuis des années et donc savaient ce que l'on peut ou pas y attendre. Les bibliothécaires, ont eu ici tout pouvoir pour sélectionner ce qu'elles voulaient.

Les différents professionnels présents sur ce projet ont permis la création d'une bibliothèque moderne qui correspond, aujourd'hui, quatre ans après l'ouverture, aux attentes des lecteurs et des bibliothécaires.

1.1. L'architecte

Pour créer la bibliothèque, un architecte a été choisi par les élus de la municipalité, le directeur de l'action culturelle, le directeur des bibliothèques et le responsable des bâtiments après un appel d'offre. L'appel d'offre a été fait pour demander à différents architectes de faire des projets pour construire la cité éducative dans laquelle se trouve la bibliothèque. Trois ou quatre projets ont été proposés par différents architectes et c'est celui de Nantes, le groupe GPAA – Gaëlle Péneau architectes associés qui a été sélectionné pour construire la cité. C'est une entreprise qui « *conçoit et réalise des bâtiments et équipements publics d'importance, aux programmes et aux sites d'implantation variés.* »⁴⁵ Elle est également à l'origine, entre 2009 et 2013, de la reconstruction du centre universitaire Clignancourt qui comprend une bibliothèque entièrement rénovée de 4500m² qui a été conçu sur mesure (table de lecture et table de travail) et en collaboration avec les utilisateurs. Le sur-mesure, on le retrouve aussi à la

44 <http://www.angers.fr/actualites/detail/article/2085-le-plateau-des-capucins-accueillera-la-cite-educative-nelson-mandela/index.html> – consulté le 10 avril 2016

45 <http://www.gpaa.fr/agence/> - consulté le 18 avril 2016

bibliothèque Nelson Mandela avec une estrade faite spécialement pour les enfants, un meuble à périodiques sur mesure et un mur séparateur entre l'espace bibliothèque et l'espace informatique. En effet, un cyber-centre aurait dû voir le jour dans la cité éducative, mais ce dernier n'a jamais vu le jour. L'agglomération a alors intégré un espace informatique comportant neuf ordinateurs dans un coin de la bibliothèque séparé en partie par un mur. Au départ proposé à hauteur d'homme, après négociation entre l'architecte et la bibliothécaire, le mur est abaissé pour que de l'accueil, les bibliothécaires puissent voir ce qui s'y passe.

Ici, l'architecte et les bibliothécaires ont travaillé ensemble sur les plans de la bibliothèque. Des réunions ont eu lieu pour trouver des solutions comme par exemple, pour l'estrade, ou trois réunions ont été nécessaires pour parvenir au résultat final.

En plus de la création intérieure, cette entreprise est également l'architecte extérieur de la bibliothèque et de toute la nouvelle cité éducative. Pour tenir compte des nouvelles normes écologiques, la cité « répondra aux nouvelles normes basses consommations grâce à une structure isolée par l'extérieur et parement en brique » qui sera « complété par des panneaux photovoltaïques et thermiques, une ventilation double flux et des toitures végétalisées afin d'obtenir un très bon niveau de performances énergétiques »⁴⁶. L'architecte a pris, pour le bâtiment de la bibliothèque, en compte le besoin de luminosité. De grandes fenêtres rectangulaires entourent tout le bâtiment pour laisser entrer la lumière.

L'architecte n'est pas le seul professionnel qui a permis que la bibliothèque ouvre ses portes.

1.2. Fournisseurs professionnels des bibliothèques : BRM Mobilier et Majencia

Pour les fournisseurs de mobilier, la bibliothèque n'a pas eu le choix. En effet, les agglomérations sont soumises aux appels d'offre. Tous les trois ans, l'agglomération fait des marchés avec des entreprises qui ont le monopole sur les nouvelles constructions. Au moment de la création de Nelson-Mandela, l'agglomération était en affaires avec deux fournisseurs, l'un pour le mobilier de bureau, d'accueil et l'autre pour le mobilier propre à la bibliothèque, le mobilier de conservation des collections et le mobilier pour les usagers (table, chaise, chaise). Pour le mobilier spécifique à la bibliothèque, l'entreprise était BRM Mobilier et pour le mobilier d'accueil et de bureau, Majencia.

BRM Mobilier est l'un des « premiers acteurs mondiaux en design, conception et fabrication de mobiliers et d'ambiances pour les bibliothèques, les médiathèques et les 3^{èmes} Lieux »⁴⁷. C'est également ce fournisseur qui a eu le marché pour la rénovation de la bibliothèque de la Roseraie à Angers qui s'est terminé en 2011 et qui a aménagé par la suite la bibliothèque Flora Tristan à Bordeaux, dans un style et un aménagement différent.

BRM Mobilier propose un large choix de mobilier, réparti en 11 catégories comme par exemple « jeunesse et petite enfance », « design et solutions », « concept reflect », « concept Néo », ... Dans chacune de ces classifications, une large variété de mobilier est présentée. Cette entreprise s'est investie complètement dans cette réalisation et a poussé les bibliothécaires à prendre ce qu'elles souhaitaient. En

46 http://www.angersmag.info/La-Cite-scolaire-Nelson-Mandela-ouvrira-en-2012_a2138.html – consulté le 18 avril 2016

47 Phrase d'accroche pour se présenter sur le site de BRM Mobilier : « <http://www.brm-bibliotheques.com/brm> »

effet, quand les bibliothécaires ont eu un doute pour sélectionner les couleurs pour les chaises, BRM ainsi que l'architecte, les ont poussées à sélectionner toutes les couleurs qu'elles voulaient et pas seulement une ou deux. Ils ont proposé de mélanger toutes les couleurs, mais de faire des coins avec une couleur principale pour ne pas qu'il y ait trop de couleurs en même temps. Pour eux, il faut « concevoir un espace chaleureux, lumineux et fonctionnel ». Ce professionnel du mobilier s'est donc totalement investi dans ce projet et a permis aux bibliothécaires de faire le meilleur choix parmi la gamme proposée.

Majencia est une entreprise qui est le « Leader français de l'aménagement d'espaces et du mobilier de bureau, le Groupe Majencia a pour ambition de faire converger qualité de vie, bien-être et performance dans l'environnement de travail⁴⁸ . » Présent sur le marché depuis les années 1900, l'entreprise a l'habitude des lieux publics avec leurs projets dans le secteur services et tertiaire mais également dans le secteur public ou de la grande distribution. Pour la bibliothèque Nelson-Mandela, cette entreprise a fourni une gamme de bureaux pouvant correspondre aux attentes des bibliothécaires. Le choix des bibliothécaires s'est porté finalement sur une seule gamme, la gamme « miléa » qui est « un ensemble de solutions d'aménagement aux mille et un atouts. Lauréat du Prix « Janus de l'Industrie », cette gamme réinvente et redéfinit l'archétype même de la table. Son piétement fuselé, partageable, et ses plateaux cossus se prêtent idéalement à l'aménagement d'environnements tertiaires ou de salles de réunions⁴⁹ . » C'est aussi cette entreprise qui a fourni les tables de la salle pouvant accueillir les classes et où l'on joue aux Jeux-Vidéo.

Ce projet d'aménagement, outre les fournisseurs, n'aurait pas pu être complet sans l'intervention des bibliothécaires qui grâce à leurs expériences professionnelles, ont pu guider le projet jusqu'à sa réalisation.

1.3. Le personnel de la bibliothèque

La nouvelle bibliothèque Nelson-Mandela est prévue pour accueillir quatre bibliothécaires. Ces quatre bibliothécaires, venues des différentes bibliothèques du réseau ont toutes pu participer à l'élaboration du projet. Les décisions ont été prises ensemble, chacune apportant son expérience et ses idées.

La principale actrice de l'aménagement reste quand même Martine Legué, responsable de la bibliothèque Nelson Mandela. C'est elle qui a été la représentante de la bibliothèque aux réunions avec les experts comme l'architecte et les fournisseurs de mobilier, qui ont débuté en mars 2010 et qui a été en contact constant avec ces mêmes professionnels jusqu'à la fin du projet en juillet 2012. C'était la première fois que Martine participait à la création d'une bibliothèque de A à Z. Elle avait participé à l'aménagement physique de la bibliothèque Monplaisir, c'est-à-dire que lorsqu'elle est arrivée à la bibliothèque, tout le matériel, le mobilier avait été choisi et livré et elle a juste eu à installer à la place choisie, le mobilier correspondant. Ici, elle a pu être présente du début à la fin. Pour l'accompagner, elle est entourée de trois autres bibliothécaires, Claire Isnardon, Caroline Guenot et Delphine Mitaine. Ensemble, elles ont réfléchi aux attentes de la nouvelle bibliothèque, à ses principales activités, à ce

48 Phrase d'accroche pour se présenter sur le site internet de Majencia : « <http://www.majencia.com/fr/qui-sommes-nous> »

49 Description de la gamme sur « <http://www.majencia.com/fr/mil%C3%A9a> »

qu'on attendait en tant que mobilier et modernité. Toutes ont pris part aux réflexions et ont permis l'aménagement final. Par exemple, Delphine aimait bien les serre-livres de son ancienne bibliothèque, la bibliothèque des Hauts de St Aubin et comme ils étaient pratiques et disponibles chez le fournisseur, ils ont été repris pour Nelson-Mandela.

De nombreuses réunions ont eu lieu entre les différents professionnels qui étaient à l'écoute les uns des autres. Les propositions ont été écoutées et réfléchies ensemble pour plaire au plus grand nombre et correspondre aux attentes des bibliothécaires.

La bibliothèque a donc été construite avec l'aide de professionnels, que ce soit bibliothécaire, architecte ou fournisseurs, ce qui a permis de rendre la bibliothèque agréable grâce à une structure, un aménagement moderne et équilibré. C'est cet aménagement que l'on va maintenant découvrir dans la deuxième partie.

2. L'aménagement de la bibliothèque

Comme dit précédemment, tout le mobilier pour l'espace public/lecteur de la bibliothèque a été choisi chez BRM Mobilier qui propose un large choix de mobilier que ce soit pour les rayonnages, les bacs pour BD, CD, DVD, Jeux Vidéo, ... Les bibliothécaires ont fait le choix de s'arrêter sur une gamme transparente pour que la lumière puisse s'y infiltrer et ainsi avoir une luminosité naturelle partout et avoir un espace clair. Les coins détentes/lectures ont été choisis colorés pour égayer l'espace et donner l'impression de se sentir comme à la maison.

L'espace de la bibliothèque, pour le public a été divisé en huit secteurs, le secteur périodiques et comics adulte, le secteur documentaire adulte/enfant, le secteur ordinateur, le secteur enfant, le secteur roman adulte, le secteur BD jeunesse, le secteur roman jeunesse et le secteur Manga, jeux-vidéo, DVD et BD adultes.

2.1. Signalétique et éclairage

Toutes ces zones sont repérables grâce à leur signalétique simple mais voyante positionnée sur chaque côté des meubles de rangement. Le choix a été fait de ne pas mettre de signalétique en hauteur, car cela faisait moins esthétique et que les bibliothécaires n'aimaient pas. Elles ont donc fait le choix d'une signalétique latérale qui se différencie pour chaque secteur par une couleur. La signalétique adulte est rouge et la signalétique adolescente est verte. Les jeux-vidéo, même s'ils sont pour tous, sont rangés dans le secteur adultes et comprennent donc la même signalétique.

Pour la luminosité, les grandes fenêtres réparties tout autour de la structure permettent une lumière naturelle constante. Pour la compléter, surtout pour l'hiver, les bibliothécaires ont fait le choix d'intégrer des lumières rondes halogènes dans le plafond pour la partie du fond de la bibliothèque qui est conçue en bois. Pour la partie du devant, le plafond étant plus haut, elles ont fait le choix de prendre des lampes rondes qui descendent du plafond et qui éclairent largement la bibliothèque. Le choix de ces lampes s'est fait naturellement et elles les ont choisies rondes, car cela faisait plus convivial, moins dur que les lampes carrées proposées également par le fournisseur. Les courbes en bibliothèques cassent

l'impression de dureté que peuvent parfois représenter ces lieux, donnent un côté plus chaleureux, moins strict. Les lampes qui sont grises, se fondent naturellement dans le paysage clair de la bibliothèque. En effet, il a été décidé de laisser les murs blancs dans la majorité de la bibliothèque pour donner un air épuré et confortable et que les touches de couleurs apportées par le mobilier détente ressortent et accueillent le lecteur. Seul un des murs est recouvert de bois pour faire ressortir le côté écologique et moderne voulu pour la bibliothèque.

Une différence a été effectué entre le mobilier de conservation qui est blanc transparent et le côté détente qui est coloré ainsi que le mobilier professionnel qui est en bois.

2.2. Le mobilier de conservation

Le mobilier de conservation des collections est épargné dans l'ensemble de la bibliothèque. Comme dit précédemment, différents pôles existent et permettent à la bibliothèque de séparer les espaces. Cette séparation, outre la signalétique, on peut la voir dans l'espace, mais aussi le mobilier. Par exemple un mobilier similaire a été choisi pour les rayonnages des livres, qu'ils soient adultes ou jeunesse alors qu'un mobilier différent a été choisi pour les périodiques ou les DVD. Cependant, le mobilier de conservation est entièrement fait de métal blanc avec, quand c'est possible, une figure transparente pour laisser passer la lumière et donner à l'endroit un sentiment de pureté, de grands espaces.

Les rayonnages

Les rayonnages pour accueillir les livres de la bibliothèque ont été sélectionné dans la gamme « reflet » de l'entreprise qui est « un concept de rayonnages à l'esthétique épurée très contemporaine qui, à ses qualités de modularité et de simplicité ajoute en outre la possibilité de multiples habillages d'extrémités »⁵⁰. Cette gamme permet, si on le souhaite, de créer différentes ambiances grâce aux extrémités qui peuvent être de différentes couleurs et donc apporter une certaine chaleur à la pièce, la rendre moins austère si elle se trouve dans un espace confiné ou très sombre. La bibliothèque Nelson-Mandela a préféré faire le choix de sélectionner une surface transparente qui laisse filtrer la lumière. Les rayonnages sont deux échelles rassemblées par des traverses en haut et en bas, soutenues par des raidisseurs, auxquelles on a ajouté entre 3 et 6 tablettes en métal. La hauteur de ces rayonnages varie entre 90cm et 1m80. Ces étagères ont été complétées à chaque extrémité d'un habillage double-face en verre dépoli avec une signalétique intégrée (Photo 13). Ces rayons accueillent les livres, que ce soit les romans, les documentaires, ou encore les biographies et les mangas. La bibliothèque a fait le choix de coller deux étagères pour les rayons placés à l'intérieur de la pièce pour que les deux côtés puissent accueillir des livres et



Photo 13: Rayonnage double-face en verre dépoli

50 Citation prise sur le catalogue de BRM Mobilier

qu'ainsi on puisse en faire le tour. Contre le mur, puisque l'on ne peut accéder qu'à un seul côté, ce sont des rayonnages simples qui sont mis en place.

Ce mobilier permet une prise en charge simple et robuste des livres. Avec ce type de mobilier, il est facile pour une bibliothèque de se créer son propre aménagement. En effet, comme on peut le moduler, on peut créer, soit comme à Nelson-Mandela, seulement des rangées de 2 ou 3 colonnes ou alors, on peut en tapisser les murs pour créer un effet « vieille » bibliothèque qui rappelle les premières bibliothèques avec les murs couverts de livres, ou encore, on peut faire un carré avec ce mobilier pour créer des espaces spécifiques et aménager à l'intérieur un espace détente avec quelques chaises ou un espace de travail avec des tables et des chaises. En plus de leur modularité, leur simplicité et l'esthétique épurée permet de ne pas trop charger le volume des pièces. Comme dit précédemment, avec un mobilier dans ce style, on a une ambiance chaleureuse qui s'intègre parfaitement à tout type d'endroit. De plus, en ayant pris toujours la même gamme de meubles et de transparence, cela permet de ne pas charger l'endroit. Les rayonnages qui sont donc de simples échelles et tablettes modulables, permettent de ne pas prendre tout l'espace. Et comme l'armature en elle-même est assez fin, elle permet de pouvoir placer plus de rayonnages.

La distance entre chaque rayonnage ou tout autre mobilier de la bibliothèque est dans les normes, c'est-à-dire que l'on peut entre chaque avoir un passage pour une personne en fauteuil roulant et une personne debout. De plus, tout le mobilier de la bibliothèque respecte les normes de sécurité, d'ergonomie et de solidité demandées pour tous les lieux publics. Les rayonnages restent pour la bibliothèque le matériel principal puisque la collection principale reste les livres, même si elle intègre d'autres supports. Ce sont les rayonnages qui prennent la plus grande place de la bibliothèque pour les secteurs livres jeunesse et adultes.

Mais, ces rayonnages sont accompagnés de nombreux autres meubles, spécifiques à chaque support des collections de la bibliothèque et qui eux peuvent être différents entre le secteur adulte et jeunesse comme les périodiques.

Les périodiques

Les périodiques adultes sont placés d'un côté de la bibliothèque, dès que l'on entre. C'est donc la première chose que l'on voit et pour inciter les gens à y aller, la bibliothèque a choisi un mobilier atypique qui attire le regard et qui peut inciter à voir ce qui se cache derrière. Dans ce secteur, couplé avec les comics adultes, on trouve 4 pôles où sont placés les périodiques, deux tours et deux meubles basés sur la même conception que les rayonnages. Ces derniers sont constitués de l'échelle de métal à laquelle on a ajouté 3 rangées de 3 coffres permettant de ranger les périodiques. Le dernier numéro reste dans une pochette que l'on voit quand le coffre est fermé et le reste des revues de la même collection se trouve à l'intérieur du coffre. En général, on trouve les numéros de l'année en cours puisque les coffres n'ont pas la capacité de contenir plus de 40-50 numéros. C'est le même mobilier utilisé pour les adolescents, ce qui permet de retrouver une certaine homogénéité et de retrouver un fil conducteur entre les deux secteurs et donc de permettre aux adolescents de se retrouver dans l'espace de la bibliothèque puisqu'ils savent ce qui se trouve à l'intérieur et comment les utiliser.

L'autre mobilier, ce sont des cases qui forment une tour qui accueille 16 coffres. Ces coffres sont posés par deux et présentent les revues sur 4 faces. Ces cubes accueillent quand ils sont fermés, le dernier magazine reçu et à l'intérieur, les anciens numéros (Photo 14), comme dans les meubles classiques. Ces tours ont été choisies avec comme objectif de différencier le secteur adulte et le secteur jeunesse. Elles apportent une touche de modernité et d'originalité à ce lieu et permettent d'attirer le regard. Elles prennent également moins de place que les rayonnages plus classiques utilisés. Elles sont plus en hauteur, mais restent accessibles facilement, surtout pour les adultes. De plus, elles prennent moins de place en longueur mais aussi en largeur. Il est, également plus facile de placer une tour au centre d'un espace. Cela casse aussi la monotonie des lignes droites créées par les rayonnages et la construction même de la bibliothèque. Ce mobilier a également été choisi blanc pour rester dans la continuité des rayonnages et se distinguer du mobilier de détente/travail, mais aussi du secteur enfant qui est coloré.



Photo 14: Tour des revues adultes

On trouve également dans le secteur adulte un meuble d'1m20 avec 9 baguettes à journaux qui permettent aux lecteurs d'avoir connaissance des journaux abonnés à la bibliothèque. On place sur les baguettes les journaux du jour et qui sont lus sur place par les lecteurs. C'est un meuble à râtelier.

Pour les périodiques destinés aux enfants, un choix a été fait de les mettre dans des cases colorées collées au mur pour attirer l'attention. Les couleurs choisies sont l'ensemble des couleurs proposées par le fournisseur. Elles sont peu nombreuses, oranges, vertes et violettes, mais elles permettent aux enfants de les trouver facilement et de s'accorder avec les bacs pour les livres. Ces cases sont comme pour les revues adultes, prévues pour accueillir, à l'extérieur, le dernier numéro en date du magazine et à l'intérieur, les anciens numéros. Treize cases accueillent donc 13 magazines pour enfants, (Photo 15) situé dans le secteur enfant de la bibliothèque. Placés à hauteur d'enfant, les magazines ont été placés dans les cubes en fonction de leur niveau. Les plus grands sont placés en hauteur et les plus petits, en bas. Choisis en plastique, ces cubes favorisent le toucher des enfants. Pas trop froid au toucher comme peuvent l'être le mobilier des adultes, les enfants s'y dirigent pour voir ce qui s'y cache, attirés par les couleurs, mais aussi par les couvertures des magazines. Ce mobilier coloré, on le retrouve uniquement pour les enfants.



Photo 15: Cube revue jeunesse

En effet, les adolescents ont leur propre coin revue situé en continuité des romans adolescents. Pour commencer à intégrer les adolescents au secteur adulte, le choix a été fait de choisir un mobilier identique à celui proposé aux adultes. C'est pourquoi, le rangement des revues adolescents se fait dans un meuble partant de la même base que les rayonnages de livres. Mais, comme pour les périodiques adultes, on a adapté le mobilier pour qu'il reçoive des magazines/revues.

Le meuble fait 1m50 de hauteur et une première tablette présentoir sans réglette permet de présenter des livres audio, ou des livres nouveautés pour adolescents. Cela permet d'attirer le regard de l'adolescent, puisque la tablette est à hauteur des yeux, sur les nouveautés ou les coups de cœur de la bibliothèque. Ce genre de tablette, intégrée directement au meuble, permet de ne pas rajouter des accessoires aux rayons ou aux meubles et donc de moins charger ces mêmes meubles. Cela a un côté plus esthétique que les livres se trouvent sur des tablettes intégrées que sur des présentoirs en bout de rayons. De plus, le risque de bousculer les livres, en ne faisant pas attention où l'on va, est évité. En dessous de cette première tablette se trouvent 2 séries de coffres à 3 volets permettant d'accueillir 6 magazines différents. Et tout comme les rayonnages adultes pour les livres, on a doublé le mobilier (Photo 16), pour pouvoir en faire le tour et donc doubler la demande. Ce mobilier est mobile et est monté sur roulettes pour pouvoir le déplacer plus facilement. En effet, on peut ainsi lors des expositions, le changer de place pour récupérer un peu d'espace, ou alors lors des accueilles de classes primaires, on peut le déplacer pour que les enfants ne s'y dirigent pas spontanément et s'intéressent davantage aux livres. Comme il y a peu d'abonnements aux périodiques pour les adolescents, un seul meuble a été nécessaire à la bibliothèque. Comme dit précédemment, un même mobilier a été choisi dans la section adulte pour que les adolescents puissent se diriger de l'un à l'autre sans difficulté.



Photo 16: Meuble à périodique adolescents

Cette similarité adulte/adolescent, on ne la retrouve pas par contre pour les DVD puisque c'est un mobilier complètement différent utilisé pour les deux secteurs, jeunesse et adultes.

Les DVD

Les films et séries DVD adultes sont placés dans deux meubles de la même gamme « reflet » qui sont composés de deux bacs audio de différentes tailles et de deux parements en verres dépolis arrondis qui servent de support. Comme pour les rayonnages, le verre dépoli laisse filtrer la lumière et les bacs blancs laissent une place à la neutralité. Effectivement le blanc laisse place à un effet décontracté que les couleurs ou le bois ne peuvent pas imiter. Le blanc attire à lui par sa neutralité. Placé sur deux niveaux, les bacs audio sont de largeurs différentes. Le niveau supérieur est moins long que le niveau supérieur (Photo 17). Un meuble peut contenir de 500 à 800 DVD. Les bacs sont composés de fond antidérapant pour que les DVD ne glissent pas. Ce système, tout comme celui du secteur jeunesse qui est une reprise de la base des rayonnages auxquels on a rajouté des bacs télescopiques, oblige le lecteur à fouiller pour trouver un DVD. Ici, le classement adopté est celui des réalisateurs. Alors, quand on ne sait pas qui a fait le film, ou que l'on cherche juste un film, sans idée précise, on est obligé de regarder partout. Cela permet parfois de tomber sur une couverture de film qui nous intéresse. Mais, cela a aussi comme inconvénients quand



Photo 17: Bac à DVD adultes

on cherche un film précis de perdre un peu de temps. Le système de mobilier adulte reste cependant, pour la partie supérieure, difficile d'accès pour les personnes de petite taille qui sont obligées de se mettre sur la pointe des pieds pour atteindre le fond des bacs supérieurs. Ce problème, on ne le retrouve pas pour les bacs pour enfants puisque ce sont des rayonnages d'1m50 avec une tablette présentoir qui permet de montrer les nouveautés et 3 bacs télescopiques. Ces bacs télescopiques permettent de ranger plus de DVD et que ces derniers restent accessibles puisqu'il suffit de tirer le bac pour avoir l'ensemble de la collection. Cependant, l'inconvénient reste qu'un seul usager peut utiliser un seul tiroir et donc que les deux autres sont condamnés le temps à l'usager de faire son choix. Cette fois-ci, même si c'est pour la section jeunesse, il a été fait le choix de garder le mobilier clair pour s'harmoniser avec le reste du mobilier tout comme ce même choix a été fait pour le meuble des jeux-vidéo.

Les jeux vidéo

L'espace jeux-vidéo a été inséré en face de la banque d'accueil pour pouvoir contrôler les sorties, car tous les jeux-vidéo sont ensemble que ce soit ceux pour les adultes ou ceux pour les adultes. Même si des pancartes indiquent l'âge, il faut rester vigilant surtout que la bibliothèque propose dans une salle, de jouer aux jeux-vidéo et que celle-ci n'est pas toujours surveillée. Tous les jeux se trouvent dans un meuble double qui accueille d'un côté, une tablette inclinée qui présente les nouveautés, un bac télescopique qui accueille les jeux de la X-box avec un fond antidérapant et 2 coffres à 3 volets pour périodiques (Photo 18). Ces derniers accueillent les périodiques liés aux jeux-vidéo, les dernières sorties, ... De l'autre côté, reliés par la plaque de verre, ce sont 4 bacs télescopiques que l'on a et qui reçoivent le reste de la collection Photo 18: Mobilier jeux-des jeux-vidéo, rangés par type de console. Ce meuble, tout comme le meuble à périodique adolescent, est sur roulettes pour pouvoir le déplacer si nécessaire même si là où il est, il permet de fermer l'espace des DVD et les BD adultes.



Les BD et les albums jeunesse

Toutes les BD et les albums jeunesse se trouvent dans des bacs, ce qui permet une prise en main plus facile. Des fonds antidérapants permettent la stabilité des livres et des plaques qui séparent les livres.

Les différents bacs sont tous dans des zones qui respectent l'âge et qui ne se mélangent pas.

Les albums jeunesse se trouvent tous dans le même coin. Comme pour les périodiques, il a été choisi de prendre des bacs colorés, mais de couleur bleue, vert ou jaune/orange, qui sont des couleurs pastels qui attirent le regard sans toutefois être des couleurs trop vives. Cette touche de couleur apporte



Photo 19: Bacs enfants

un aspect chaleureux et convivial à la bibliothèque. Deux sortes de bacs ont été privilégiées : des bacs au sol sur un seul niveau et des bacs au sol sur deux niveaux (Photo 19). Les premiers permettent aux plus petits d'attraper les livres facilement alors que les seconds sont plus hauts, mais ils restent quand même facilement accessibles. Pour les seconds, il y a un rayon sous les bacs qui permet de ranger les livres par la tranche comme pour les livres adolescents et adultes, ce qui installe une continuité entre les différents secteurs. Dans ces rayons, on peut trouver les livres destinés aux différentes activités prévues par la bibliothèque ou alors trouver les livres plus facilement en regardant directement le titre mis sur la tranche pour les plus grands qui commencent à lire. Mais, que ce soit pour les deux sortes de bacs, ils sont tous sur roulettes pour pouvoir les déplacer facilement surtout quand il y a l'heure du conte. Les bacs délimitent eux-mêmes le coin des tous petits et laissent un large espace pour pouvoir lire-regarder tranquillement.

Pour les bacs BD, que ce soit adolescent ou adulte, ce sont les mêmes. Ils sont côté à côté, mais séparés quand même par l'allée qui donne à l'espace informatique. Ces bacs sont des bacs de 90 cm de hauteur, composés sur 2 niveaux et qui peuvent accueillir 3 BD standard côté à côté (Photo 20). Les niveaux inférieurs sont moins faciles d'accès car il faut se baisser pour regarder ce qu'ils contiennent mais cela évite d'avoir plus de bacs que ce que la bibliothèque peut en contenir. Ces bacs, placés eux aussi sur des roulettes, délimitent les espaces et encadrent les espaces détentes. Ils servent de fond à un espace où les gens peuvent tranquillement lire la BD ou discuter entre eux. Les meubles adolescents forment un demi-cercle autour d'une table et des chaises pour donner une impression de cocon alors que les bacs adultes forment un demi-rectangle aux angles plus durs, mais où l'on se sent bien.

Ces bacs qui ont été utilisés aussi bien pour les adultes que pour les adolescents n'ont cependant pas été ceux choisis pour accueillir les Comics adultes.

Les comics adultes

Ces derniers ont été placés du côté des revues adultes pour que les plus jeunes n'y aient pas accès ou que cela soit visible depuis l'accueil. C'est une cloison épaisse, faite sur mesure par l'architecte qui accueille les comics adultes. Une cloison devait en effet, séparer le côté public du côté personnel et créer un couloir pour le personnel de la bibliothèque. L'architecte et les bibliothécaires se sont alors mis d'accord pour créer une cloison épaisse qui sert d'un côté pour que le lecteur puisse s'asseoir et de l'autre, de meuble de rangement (Photo 21). Elle constitue une petite bibliothèque en bois avec des cases de différentes dimensions pour proposer les comics. Plusieurs cases sont condamnées pour donner une impression de rupture et ne pas trop surcharger l'ensemble. De plus, le haut de la cloison n'est pas droit. On a l'impression que des cases ont été ajouté dessus pour créer un meuble original. L'inconvénient de ce type de mobilier est que l'on ne peut pas intégrer de serre-livres, car il n'y a pas d'encoche pour les placer. Cependant, comme toutes les cases ne sont pas remplies, cela permet d'aérer l'ensemble et de



Photo 20: bac à BD

pouvoir si besoin rajouter d'autres collections spécifiques s'il devait y avoir des rachats et cela permet de mettre en évidence certains livres en montrant directement les couvertures au lieu que seule la tranche soit vue.



Photo 21: Meuble à comics adultes

Cette cloison, créé par l'architecte se continue par une assise qui permet, comme dit précédemment, aux lecteurs de s'asseoir et de lire tranquillement. En effet, le mobilier de conservation des collections, n'est pas le seul présent dans la bibliothèque. Il y a aussi le mobilier pour le public.

2.3. Le mobilier pour le public

Le mobilier pour le public est lui aussi divers et varié mais contrairement au mobilier de conservation, il est très coloré pour donner une impression de chaleur et de détente à l'endroit.

Quand on entre dans la bibliothèque, la première chose que l'on voit est l'espace revue, agencé de façon à ce que la cloison délimite l'espace et offre un grand espace de détente avec des fauteuils le long des murs, des coussins sur la deuxième partie de la cloison qui sert de siège et un énorme canapé au centre qui donne envie de s'installer. Il prend tout l'espace du milieu et peut donc accueillir un maximum de personnes. Puisque nous nous trouvons dans le coin presse, il est important d'avoir un mobilier pratique mais qui ne prend pas trop de place. Avec un canapé, on perd moins d'espace que d'installer uniquement des fauteuils qui prennent plus de place et restent individuels. Les fauteuils qui se trouvent quand même dans le coin presse ont été choisis assez imposant pour que les lecteurs puissent s'y installer confortablement. Le coin presse, reste dans une bibliothèque, un endroit important, car c'est là que l'on vient pour avoir des nouvelles du jour, ou pour lire un magazine. On retrouve aussi dans cet espace une machine à café, ce qui rend cet espace encore plus convivial. On prend son temps pour lire le journal ou une revue dans des sièges confortables avec un petit café dans la main. Cela rend la bibliothèque plus chaleureuse et confortable et l'hiver, permet de se réchauffer après avoir passé du temps dehors.

Pour les autres espaces détentes de la bibliothèque, il a été choisi un mobilier différent. Ce dernier est moins imposant, mais reste tout aussi confortable. Répartis en trois espaces, ils ont chacun leurs styles mais sont tous délimités par un tapis sur lesquels se trouvent 3 à 5 fauteuils et une table. Deux de ces espaces se trouvent devant les bacs de BD adultes et les bacs de BD jeunesse, en face de l'accueil. Et chacun de trois espaces est dominé par une couleur. En effet, au départ comme les bibliothécaires ne

savaient pas quelles couleurs elles voulaient installer, le fournisseur a proposé de toutes les garder, mais de faire dominer dans différents espaces, une ou deux couleurs. Ainsi, ce sont les couleurs rouge, violet et orange qui domine les coins détentes. Le tapis, présent dans ces coins amène également de la couleur puisqu'il est rouge pour le coin BD jeunesse, multicolore pour le coin BD adulte et vert pour le coin près des romans adolescents. De plus, leur forme permet de casser quelque peu les lignes de la bibliothèque qui restent essentiellement carrées. Le tapis rouge, par exemple est coupé de façon à ce que les bords formes des courbes.

Dans chaque espace détente, on a également placé au centre, une petite table en verre, à la même hauteur que les chaises. Cela privilégie les échanges et incite à la discussion et au repos. Dans le premier coin détente, ce sont des fauteuils de style « hanna » (Photo 22) qui ont été choisis. Ils sont encombrants, mais forment un petit cocon dans lequel le lecteur s'installe pour pouvoir profiter de sa lecture ou de la discussion en cours dans ce coin.



Photo 22: Coin détente secteur BD adulte

Pour le coin des BD jeunesse, ce sont des sièges d'accueil qui ont été intégrés de la gamme « orange silice » (Photo 23). Ces sièges sont plus confortables pour lire un livre et plus haut que les sièges précédents.

Pour le coin des romans adultes, les chaises choisies sont des sièges « kone » (Photo 24) qui sont plus des poufs que des chaises et permettent une détente plus importante que les chaises proposées dans les autres endroits. Ici, on est plus proche du sol, il y a un aspect moins intellectuel.



Photo 23: coin détente BD jeunesse

Tous ces coins détentes sont donc très différents les uns les autres, mais apportent tous quelque chose à la bibliothèque. Ce sont des espaces délimités qui ont tous une activité différente, selon qui vient s'y installer. On peut se trouver plus confortable pour lire dans des poufs ou dans des sièges moelleux ou encore des sièges plus confortables que de simples chaises. En proposant différents modèles d'espace détente, la bibliothèque peut permettre à chacun d'aller où il veut, d'essayer les différents endroits pour



Photo 24: coin détente roman adulte

voir là où il se sent le plus à l'aise. Les couleurs apportées par ce mobilier apportent une touche joyeuse à la bibliothèque et forment un bon contraste avec le mobilier pour la conservation, mais aussi avec celui des tables de travail.

Quatre tables de travail ont été disposées dans la bibliothèque. Trois d'entre elles se trouvent disposées dans un seul et même espace et la troisième est un peu à l'écart. Cette dernière est une table qui ne peut accueillir que deux personnes et se situe cachée derrière les romans adultes, près d'une fenêtre pour pouvoir bénéficier plus longtemps de la lumière naturelle. Les trois autres se trouvent juste à côté du secteur des albums jeunesses. Deux de ces tables sont rectangulaires et peuvent accueillir jusqu'à six personnes et la dernière est ronde et peut accueillir quatre personnes. Les tables ont été prises dans le même style que les rayonnages, dans le style reflet. Ce sont des tables toutes simples et blanches (Photo 25). Ces tables permettent de s'installer correctement quand l'on doit rendre un devoir ou faire ces leçons, mais aussi pour les travaux de groupe ou simplement pour lire un livre. Des prises ont été installées dans le sol pour que les utilisateurs d'ordinateur portable puissent en profiter.



Photo 25: coin travail

Les chaises qui entourent ces tables sont les mêmes que celles proposées aux bureaux et que celles du coin informatique. Il a été décidé que les chaises seraient partout les mêmes pour rappeler une certaine continuité entre toutes les étapes de la bibliothèque et de rappeler comme pour les meubles de rangement, qu'il y a un fil conducteur dans l'aménagement de la bibliothèque. Les chaises ont été choisies soit orange soit verte même si le vert domine principalement. Ce sont des chaises « caramella », dessinées par le designer Marco Maran. Ces chaises sont en plastique et légères ce qui permet de les déplacer facilement et font très peu de bruit quand les lecteurs peuvent s'y asseoir et qu'ils les tirent.

Tout autour de la salle de la bibliothèque sont installés des fauteuils « Tid'jou » (Photo 26), que l'on retrouve de plus en plus dans les bibliothèques. Ce sont des sièges individuels en plastique qui accueillent le lecteur. Faciles également à transporter, ils permettent la lecture individuelle et de se poser tranquillement dans un coin sans perte de place.



Tid'jou

Tout au long de la bibliothèque, on a donc un mobilier spécifique à la conservation des collections, mais aussi un spécifique pour accueillir le lecteur. Ce dernier mobilier prend une grande importance dans la bibliothèque et apporte à cette dernière une coloration qui se démarque des meubles de conservation.

Cependant, la bibliothèque ne fait pas seulement dans la conservation. On trouve aussi, comme dit précédemment, un espace informatique de neuf ordinateurs, accessible pour tous et qui se trouve au fond de la bibliothèque, séparé par un mur d'1m50, fabriqué par l'architecte, à la demande des bibliothécaires. Cet endroit reste ainsi légèrement en dehors de la bibliothèque tout en y étant intégré. Les architectes n'ont pas seulement fait uniquement le muret. Ils ont permis aussi d'intégrer dans le coin des plus petits, une estrade qui permet à la fois des assises pour les enfants et à la fois d'avoir son propre espace pour l'heure du conte. Cette estrade a été largement discutée avec les bibliothécaires pour trouver une solution. Trois réunions ont été nécessaires pour aboutir au projet final. En effet, le premier projet devait être une réplique du muret dans le coin des revues. Avec le deuxième, on a finalement une estrade, mais avec 90 cm de vide la séparant du mur. A la troisième réunion, il est alors décidé de créer sur mesure l'estrade puisque le mur contre laquelle elle doit être collée, n'est pas à angle droit. Cette estrade est sur deux niveaux, à 30 et 60 cm et permet aux enfants de s'y installer pour lire tranquillement. Des coussins ont été ajoutés pour apporter un confort supplémentaire quand on reste assis trop longtemps. Effectivement, comme c'est du bois, c'est une matière dure qui reste inconfortable quand on y est trop longtemps. Cette estrade permet aussi, lors d'activités ou d'heure du conte, de pouvoir bien observer le centre du coin des petits et de bien entendre ce que l'on dit. Cette estrade apporte une couche d'originalité à la bibliothèque et rappelle une partie de la structure même du bâtiment qui est le bois. En faisant cette estrade, une grande place a pu être conservée pour les autres mobilier. Une estrade, même si elle est imposante peut permettre également à la bibliothèque de s'abstenir de posséder des tables adaptées aux enfants. Ces derniers peuvent s'accouder dessus et se servir du deuxième étage de l'estrade comme table. Cela a aussi permis de personnaliser l'endroit et de différencier ce secteur des secteurs adolescents et adultes.



Photo 27: Estrade

Outre la pièce principale où se trouvent les collections, la bibliothèque possède également une pièce pour accueillir les groupes.

2.4. Des espaces indépendants

Cet espace est une pièce prévue pour accueillir les groupes de classes quand ils viennent mais également pour jouer aux jeux-vidéo. La bibliothèque, dès le départ avait comme objectif de proposer dans ces collections des jeux-vidéo qui seraient empruntables mais qui pourraient également être joués sur place. Cette salle a été largement discutée pour savoir si elle devait contenir des fenêtres ou non, de quelle taille il fallait la faire, ... Il a été décidé que des fenêtres seraient intégrées pour que l'on ne puisse pas se sentir oppressé dans cette pièce, mais que des rideaux occultants seraient aménagés pour pouvoir

faire le noir complet. Derrière cette salle, il y a une autre salle pour stocker les tables et les chaises qui l'on peut mettre dans la salle supplémentaire et les meubles de rangement des différentes consoles des jeux-vidéo. Cela permet de ne pas encombrer la première salle et de pouvoir l'aménager selon les événements proposés. Pour cette salle, il a été décidé d'avoir un mobilier pliant sur roulettes qui permet de le déplacer plus facilement et de prendre moins de place dans le local. Cette pièce est équipée de huit tablettes en bois qui peuvent se rabaisser et qui permettent quand elles sont en place de placer des objets dessus qui doivent être mis en évidence. Par exemple lors de l'aide aux collégiens pour réviser le brevet blanc, les tablettes servent de support à tous les manuels et peuvent ainsi être vues de tous et chacun vient prendre celui qui l'intéresse.

Cette pièce en plus, permet aussi lors des venues des classes d'avoir un endroit où poser les manteaux et un endroit où l'on peut fixer les limites aux enfants sans qu'ils soient attiré par les jeux-vidéo ou les BD/manga.

L'espace informatique (Photo 28) est lui aussi séparé du reste de la bibliothèque même s'il reste visible par tous. Ce coin informatique a remplacé le cyber-centre qui aurait dû être présent dans les locaux de la cité éducative, mais qui n'a pas abouti. Il a alors été décidé de créer le coin informatique dans la bibliothèque, dans le fond, de manière à l'isoler du reste de la bibliothèque mais d'être quand même visible de l'accueil. Seul un muret d'1m30 sépare cet espace. Ce muret, construit par l'architecte devait faire à l'origine deux mètres, mais les bibliothécaires ont préféré l'abaisser pour pouvoir garder un œil sur cet endroit privilégié des enfants. L'aménagement de cet espace est simple puisque 9 ordinateurs sont sur des tables collées face aux deux murs qui servent de limite à ce lieu. Cet espace permet ainsi d'avoir un accès à internet ou tout simplement de rédiger des exposés, des rapports, des lettres, ou encore de consulter le catalogue de la bibliothèque quand le poste informatique près de la porte d'entrée est occupé. L'accès à ces ordinateurs reste quand même limité à 4 heures d'internet par semaine pour éviter les débordements et certains sites sont bloqués.



Photo 28: Espace informatique

Le bâtiment de la bibliothèque fait 600m². En plus de la salle où sont conservées les collections et de la salle pour le travail de groupe, la bibliothèque a également des pièces réservées au personnel et qui ont demandé un aménagement particulier.

2.5. Un espace professionnel

Dans le coin le plus éloigné de la porte d'entrée principale de la bibliothèque se trouve l'espace du personnel de la bibliothèque. Celui-ci est composé de sanitaires, d'un vestiaire, d'une pièce de restauration et d'un bureau pour l'ensemble du personnel. Plusieurs discussions ont eu lieu pour savoir comment organiser cet espace personnel. L'emplacement du vestiaire et des sanitaires a été fixé dès le

début avec l'accord de l'ensemble du personnel mais la pièce de restauration et les bureaux ont posé plus de soucis. L'architecte voulait créer une séparation entre l'intérieur de la bibliothèque et les bureaux du personnel et avait donc décidé de mettre la salle de restauration entre les deux. Cependant, les bibliothécaires ont préféré mettre leur bureau en continuité de la bibliothèque et la salle de restauration plus loin. Ce qui est un aménagement compréhensible puisque la salle de pause permet de se reposer et que ce n'est pas l'idéal avec le bruit qui est fait dans la bibliothèque. De plus, comme une fenêtre donne directement de la salle à la bibliothèque, si on ne ferme pas le rideau, tout le monde peut voir et on peut ne pas être à l'aise d'avoir une vue sur la salle de la bibliothèque. Il a donc été décidé de mettre la salle de restauration au fond et les bureaux au début. Martine Legué, a refusé d'avoir son propre espace de travail dans un bureau individuel, car elle préfère être avec son équipe. C'est donc dans une seule et même salle qu'ont été installés les bureaux des bibliothécaires. Le mobilier a été choisi chez Majencia, spécialiste dans l'installation des bureaux d'accueils.

Ces bureaux (Photo 29) sont des bureaux standard qui allient modernité et praticité. Le dessus est en bois pour, encore une fois, rappeler la structure en bois du bâtiment. Les chaises ont été choisies rouges, car c'est l'une des couleurs préférées des bibliothécaires et que cela donnait un petit coup de dynamisme à la pièce. Ces chaises sont très accueillantes et permettent une assise confortable, même pendant de longues périodes. Le personnel a choisi de mettre les quatre bureaux pour former un grand rectangle qui permet une communication plus facile entre les membres de l'équipe. Une cloison, délimite quand même chaque espace de façon à ce que chacun ait son propre espace pour le travail. Dans le bureau, on retrouve également deux autres tables plus simples qui permettent d'équiper les documents quand un stagiaire ou un contractuel vient travailler à la bibliothèque. On trouve également des étagères contre le mur pour pouvoir y disposer les documents nouveaux que l'on doit équiper ou réparer certains documents. Une armoire contient également toutes les fournitures permettant d'équiper les documents. Cette salle a été aménagée de façon méthodique, pour gagner un maximum d'espace. Malgré tout le mobilier présent, on ne se sent pas étouffer quand on s'y trouve. Il y a une grande marge de manœuvre qui permet, même à quatre-cinq dans la pièce de ne pas se bousculer.

Le bureau d'accueil du personnel dans la bibliothèque est du même genre que les bureaux personnels. Ce n'est pas une banque d'accueil qui pour les bibliothécaires était trop imposante et faisait moins conviviale. Elles se trouvent plus à l'aise d'être derrière un bureau qui laisse moins d'espace entre le lecteur et elles, que derrière une banque d'accueil imposante qui laisse une grande marge. En visitant plusieurs autres bibliothèques, elles ont remarqué que la banque d'accueil pouvait effrayer le lecteur, car



Photo 29: Bureaux du personnel

elle laisse une impression de décalage, de différence entre le lecteur et le personnel. La banque d'accueil peut effrayer le lecteur, surtout si elle se trouve dans un lieu mal agencé, qui peut la faire paraître encore plus grande.

A Nelson-Mandela, l'accueil se trouve un peu en décalage de l'entrée pour permettre aux lecteurs, s'ils le souhaitent, d'utiliser les automates de prêts/retours mis à disposition. Ces automates, ont été choisis parmi quatre modèles différents. Celui-ci était simple d'utilisation et correspondait déjà à ce qui était mis en place à la bibliothèque Toussaint. Elles les ont choisis rouges, car c'est une couleur qui attire le regard. En plaçant les deux automates à l'entrée, elles étaient sûres d'attirer l'attention du lecteur. Ces automates, n'empêchent pas les lecteurs de venir à l'accueil pour rendre ou emprunter des livres, surtout lors des moments d'affluences.

3. Le plan de la bibliothèque

Finalement, l'aménagement de la bibliothèque s'est fait de manière assez simple. La grande salle séparée en plusieurs secteurs, adultes, jeunesse, périodiques, se fait au moyen des différents mobiliers précédemment cités, des collections et de la signalétique. Les normes pour le passage d'un fauteuil roulant sont respectées, ainsi que les espaces entre les rayons. La seule norme que la bibliothèque n'a pas respectée est la porte d'entrée qui reste difficile à tirer pour des personnes à mobilité réduite. C'est pourquoi il est prévu prochainement de la changer ou d'installer un bouton d'ouverture des portes.

Le reste de l'espace se sépare entre la salle pour les travaux de groupes, les W-C pour le public et l'espace réservé au personnel de la bibliothèque, composé d'une pièce avec leurs bureaux, des W-C, un vestiaire et une salle de pause.

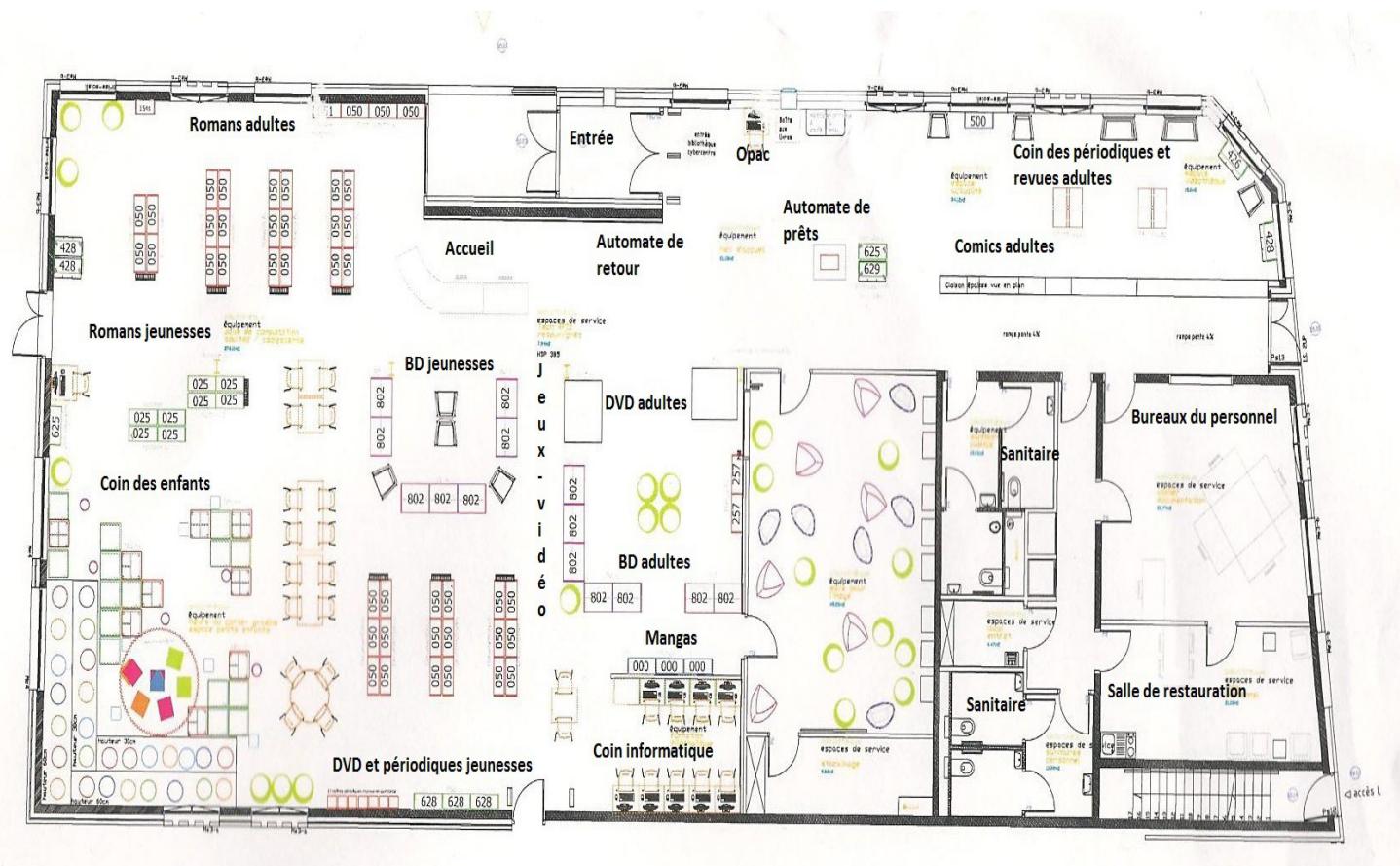
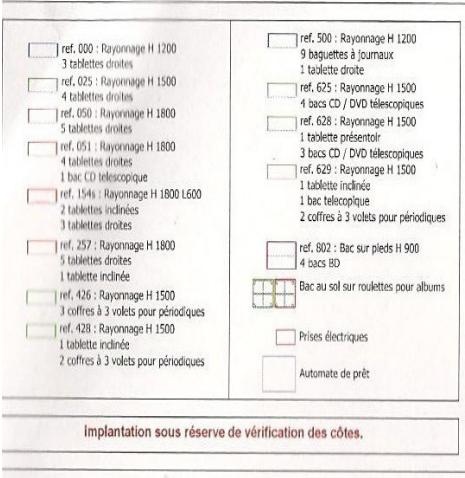
On peut voir sur le plan (Plan 2) que la bibliothèque a été aménagée de façon logique pour que chacun puisse s'y retrouver. Le bureau d'accueil se trouve près de l'entrée et a vu sur l'intégralité de la bibliothèque pour pouvoir intervenir quand il y a besoin.

Le plan présenté n'est pas l'agencement final de la bibliothèque puisque quelques rayonnages ont été bougés pour permettre une meilleure adaptation de l'espace. Ce plan a été créé par l'entreprise BRM qui dans son contrat à l'obligation de présenter un plan d'aménagement. Mais, ce plan a été dicté par les choix des bibliothécaires qui voulaient un espace aéré, lumineux et chaleureux. L'entreprise a fait quelques modifications sur le plan initial de la proposition des bibliothécaires pour que tous les meubles puissent rentrer comme par exemple le mobilier de rangement derrière l'automate qui a été enlevé, tout comme mes tables et les chaises à côté du coin informatique.

Les enjeux d'un bon plan de bibliothèque, sont importants parce que l'organisation de l'espace va faire que le lecteur se sent à l'aise ou non dans la bibliothèque. Cela va le mettre dans de bonnes dispositions, tout comme pour les professionnels. Si l'aménagement de la bibliothèque ne correspond pas aux attentes du lecteur, même s'il y a des collections variées et intéressantes, il ne va pas y retourner. Alors qu'un endroit où l'on se sent comme chez soi avec des espaces de détente, des chaises confortables, a plus tendance à rester dans les esprits et à donner envie de revenir.

Médiathèque Nelson Mandela
ANGERS

Version 6



Plan 2: Bibliothèque Nelson Mandela

Conclusion

L'aménagement intérieur des bibliothèques est passé par plusieurs stades pour en arriver où il en est aujourd'hui. Les missions des bibliothécaires ont également évolué tout au long du siècle. Passant simplement d'un lieu de conservation à un lieu de communication et d'animation. Le processus s'est révélé long et a demandé beaucoup de persuasion. Il n'a pas été simple pour les bibliothécaires de se faire entendre dans un gouvernement qui a d'autres objectifs. Les moyens des bibliothèques, même s'ils ont considérablement augmenté, restent, encore aujourd'hui, loin d'être suffisants. En France, un retard considérable dans l'évolution des bibliothèques s'est fait sentir dès le début du siècle, avec notamment, l'arrivée du CARD. Il y a quelques essais mais ils restent minoritaires. Il faut vraiment attendre 1945 pour avoir un cadre légal et que commence l'expansion des bibliothèques et les années 1970-80 pour que les priorités des bibliothèques changent. On accepte maintenant que les livres soient détériorés et prêtés. Il y a également une évolution dans la conception des bibliothèques par rapport aux architectes. Ces derniers ne détiennent plus le projet entre leurs mains non-expertes. Le choix du projet peut maintenant être critiqué par le bibliothécaire qui connaît mieux ce que l'on attend d'une bibliothèque. Les bibliothécaires s'investissent de plus en plus dans les projets de construction et donnent leur point de vue qui n'est pas seulement de l'ordre de l'original dans une bibliothèque mais plutôt sur ce qu'il y a de pratique, de fonctionnel. Un bâtiment original peut parfois relever des surprises. Il faut également faire face aux normes, notamment celles de sécurité et sur les personnes handicapées. Ces derniers, exclus de la bibliothèque jusqu'en 1977 deviennent un public régulier de la bibliothèque. Principalement, les bibliothèques s'inquiètent plus des handicapés moteurs mais certaines se sont spécialisées dans les personnes malvoyantes ou malentendantes. Pour les handicapées mentales, cela reste encore très difficile car il faut une prise en charge totale, ce qui est très lourd à prendre en compte dans une bibliothèque de lecture publique.

Les fournisseurs sont également très présents lors des projets et proposent un large choix de mobilier pour s'adapter à toutes les structures.

Enfin, pour finir, même si la bibliothèque est limitée dans son budget, cela ne l'empêche pas d'avoir un cadre agréable et une ambiance chaleureuse. Avec un budget limité, on peut faire d'un endroit un lieu lumineux, agréable et accueillant, comme peut nous le prouver la bibliothèque Nelson-Mandela. Le choix d'un mobilier en métal permet sa conservation plus longtemps et le prendre blanc évite toute décoloration possible, tout en apportant une impression de pureté.

Je me suis principalement intéressée, ici au mobilier des salles de lecture publique. Le même travail serait à faire sur les locaux du personnel, sur comment le personnel perçoit ces changements et s'il évolue de la même manière que la salle de lecture. Il serait aussi intéressant d'aller voir dans les archives des plus vieilles bibliothèques pour voir si des photos ou des plans ont été gardés de l'origine des bâtiments. Il serait également intéressant de poser la question aux lecteurs. Que pensent-ils de l'aménagement des bibliothèques ? Correspondent-elles à leurs espérances ? Auraient-ils aimé être consultés pour apporter un regard extérieur ? En effet, les bibliothécaires savent ce qui est le mieux dans

une bibliothèque mais le regard du lecteur, peut être aussi important. Comment perçoit-il la bibliothèque, aurait-il préféré une autre couleur, un autre agencement, ...

Travailler sur ce mémoire m'a fait comprendre que l'aménagement de la bibliothèque est essentiel si l'on veut que les lecteurs y viennent nombreux. Les bibliothèques doivent évoluer avec les technologies et à chaque fois s'adapter pour pouvoir conserver leur rôle. Avec l'arrivée d'internet et aujourd'hui des livres numériques, la bibliothèque doit sans cesse s'adapter, ce qui n'est pas toujours évident. En effet, s'adapter coûte cher, surtout que les bibliothèques sont considérées comme des organismes qui empêchent l'édition de se développer puisque les gens empruntent à la bibliothèque et n'achètent pas les livres. Cette affirmation est évidemment fausse mais cela n'empêche pas les éditeurs, que ce soit des revues ou des différents supports, DVD, Jeux-Vidéo et CD d'augmenter les prix considérablement. Comme la bibliothèque n'a pas de budget illimité, cela limite les acquisitions. C'est pourquoi, il est important d'avoir un bon équipement. Effectivement, si les installations sont récentes et proposent une diversification des supports, des activités, la bibliothèque devient un lieu convivial où l'on va pour passer un bon moment. On comprend donc l'importance d'avoir un équipement à la hauteur et un bâtiment bien organisé.

Ce mémoire m'a aussi permis de me rendre compte qu'être bibliothécaire, c'est aussi être polyvalent, savoir exprimer ses idées, savoir écouter les conseils, ne pas rester enfermé dans une position. Par exemple, les architectes se plaignent parfois de ne pas être à l'origine de l'organisation de la bibliothèque, ce qui devrait, selon eux, leur revenir puisque ce sont eux qui ont conçu l'endroit. Mais, s'ils étaient les seuls fournisseurs, cela limiterait les choix des professionnels. De plus, le mobilier construit par les architectes est parfois non-fonctionnel et imposant. Il faut aussi penser qu'il est prévu, normalement, de pouvoir faire des agrandissements. Si c'est l'architecte qui a fait le mobilier, il y aura alors un décalage puisque le plus souvent, la ville travaille avec des marchés et l'architecte de l'agrandissement ne sera pas forcément le même qu'à l'origine. C'est pourquoi, il est plus facile de choisir un mobilier standard qui peut facilement être remplacé plutôt qu'un mobilier unique.

Annexe

Annexe 1 : Descriptif de la Bibliothèque Toussaint, dans PATHE-GAUTHIER Marie-Laure, *Rapport de stage Bibliothèque municipale d'Angers, Septembre-novembre 1999*, Diplôme du conservateur de bibliothèque, sous la direction de Claudine Belayche, 1999

Annexe 2 : Document du Maine-et-Loire concernant l'aménagement intérieur des bibliothèques

Annexe 3 : Les différents espaces à prévoir pour l'aménagement d'une bibliothèque publique dans les Yvelines - 2004

Annexe 1 : Descriptif de la Bibliothèque Toussaint, dans PATHE-GAUTHIER Marie-Laure, *Rapport de stage Bibliothèque municipale d'Angers, Septembre-novembre 1999*, Diplôme du conservateur de bibliothèque, sous la direction de Claudine Belayche, 1999

DESCRIPTIF DE LA BIBLIOTHEQUE TOUSSAINT

• **2 étages en sous-sol** qui comportent des magasins de périodiques, de livres anciens non précieux, les livres retirés du libre accès, les ouvrages du dépôt légal, les fonds des quartiers et du prêt aux collectivités, des locaux techniques (informatique, climatisation...), les bureaux des assistants de Toussaint adultes et des agents (ateliers d'équipement et de réparation) et du dépôt légal.

• **Le rez-de-chaussée** comprend le hall d'accueil avec le bureau des inscriptions, le bureau de prêt/retour et un vestiaire. Il s'ouvre sur la salle de lecture adultes constituée d'un espace pour les périodiques généraux, les nouveautés, les romans, les livres en grands caractères, la plupart des documentaires (de 000 à 600 et les 800), les bandes dessinées et 2 postes de consultation de cédéroms ainsi qu'un poste de renseignements. Le service « Lire autrement » est installé un peu en retrait. Il met à disposition des usagers déficients visuels du matériel facilitant la lecture (agrandisseur, scanner...).

• **Au premier étage**, on trouve les biographies, l'histoire et la géographie (= 900), les loisirs, les arts (= 700), le fonds Anjou, le fonds Europe, 2 postes de consultation de cédéroms, un bureau de renseignements et une salle d'étude. Cette salle est dédiée à la consultation des ouvrages des magasins (fonds ancien, dépôt légal imprimeur, périodiques...). Elle comprend un fonds de bibliographies et un centre de documentation professionnelle sur les métiers du livre et de la documentation. Plusieurs lecteurs de microformes y sont installés.

• **Au second étage**, sont installés le secteur jeunesse avec sa salle de lecture, sa salle du conte, les bureaux pour le secteur jeunesse, le CDOCJ, (Centre de DOCumentation spécialisée pour la Jeunesse), les bureaux des quartiers, de la discothèque, des conservateurs et du secrétariat, ainsi que de l'administration du système informatique et la réserve des documents rares et précieux (manuscrits, ouvrages de bibliophilie contemporaine...).

Dans l'ensemble de l'établissement, les lecteurs disposent d'environ 350 places assises.

Cette description permet de souligner le nombre important de bibliothèques de quartier et une bibliothèque centrale dont la lisibilité et l'accès ne sont pas toujours faciles (section jeunesse au dernier étage, discothèque un peu à l'écart...) avec un ascenseur unique pour le personnel et le public, installé dans les services intérieurs.

Annexe 2 : Document du Maine-et-Loire concernant l'aménagement intérieur des bibliothèques

1. Le plan de l'aménagement mobilier

1. 1. La compréhension des espaces.

Quelques règles :

Ø Les rayonnages en épi (**double face, 50 cm de large**) offrent des possibilités de semi-cloisonnement qui laissent une impression de liberté.

Ø **Entre deux rayonnages** en libre accès, il faut laisser au moins **1,40 m disponible** pour permettre aux lecteurs de se croiser. Cette facilité de circulation doit également être prévue entre les tables de lecture et les rayonnages.

Ø Si les espaces ne sont pas très cloisonnés, mieux vaut jouer sur les matériaux (sol et murs) et les coloris (des

rayonnages notamment) pour visualiser les différentes fonctions de la bibliothèque.

Ø Une vaste salle de prêt nécessite un plafond élevé ou donnant cette impression : en effet les rayonnages cloisonnent l'espace et peuvent provoquer une sensation d'étouffement.

Ø Les accès aux différentes sections doivent être très visibles depuis l'accueil, même si la quasi totalité de la

bibliothèque tient en un seul local.

Ø **L'espace d'accueil/prêt** doit être largement dégagé : prévoir **2 m libres devant** la banque de prêt.

Ø Ne pas oublier d'examiner soigneusement les **contraintes matérielles d'implantation** : position des plinthes, présence

de piliers, emplacement des prises électriques, des interrupteurs et des radiateurs ou convecteurs, fenêtres et portes,

hauteurs sous linteau, plafond en mezzanine...

1. 2. Les matériaux et coloris

Ø Les **rayonnages** : en bois ils donnent une impression de confort et peuvent être colorés par vernis ou pigment ;

métalliques, ils sont plus résistants et permettent une meilleure mobilité.

Ø Les **sols** : doivent être insonores et de nettoyage aisé.

Ø L'harmonisation des **couleurs** : une moquette peu vive et des murs très clairs seront mis en valeur par des meubles

aux coloris vifs. A l'inverse, le bois naturel nécessitera des sols et murs aux couleurs plus gaies.

Ø **Identification des secteurs** : des couleurs différentes peuvent identifier les secteurs enfants et adultes même si

certains rayonnages sont communs aux deux zones (mais l'espace n'est alors plus modulable).

Ø **Mezzanine** : si les locaux le permettent, une mezzanine offre un espace privilégié (salle de travail, espace disques, etc.)

1. 3. La lumière

Ø La **lumière naturelle** est la plus agréable mais la lumière solaire directe est nocive pour les livres qui jaunissent et

développent des bactéries. A l'inverse, penser aux journées d'hiver où la lumière naturelle est plus discrète.

Ø Les rayonnages doivent être bien éclairés pour donner une bonne vision de tous les livres présentés.

Ø **Les lieux de travail et de lecture** sur place nécessitent un excellent éclairage pour ne pas s'abîmer la vue.

Ø Utiliser de préférence des **combinaisons de sources lumineuses** : une lumière fluorescente (néons) peut être complétée

ou remplacée par un éclairage indirect puissant mais plus chaleureux (lampes ou vasques halogènes) et des « points

forts » de lumière incandescente (spots) orientés sur quelques espaces mis en valeur (banque de prêt, tables de lecture,

présentoirs à revues, etc.). Certains secteurs pourront être traités de façon plus originale : spots colorés dans un coin de

contes, lumière douce dans un coin-repos avec chauffeuses...

2. Les mobiliers et matériels

2. 1. Les rayonnages

Ø **Adaptation** au format des ouvrages : les étagères sont **régulables en hauteur de 5 cm en 5 cm** ; leur **profondeur**

moyenne est de **25 cm**.

Ø **Extensibilité** : le principe adopté est celui **d'échelles** espacées de **80 cm à 1 m**, entre lesquelles des croisillons ou

fonds assurent la rigidité de l'ensemble qui comprend des étagères.

Ø **Ergonomie** du rangement : une baguette ou un repli en fond d'étagère permet de ranger des livres sans que ceux-ci

ailleurs heurter le mur ou la rangée de livres opposée.

Ø **Modularité** : les étagères classiques peuvent être remplacées par des présentoirs inclinés ou par des bacs

accrochables (pour bandes dessinées).

Ø **Hauteur** des rayonnages : côté adultes, hauteur maximale : **2 m** (5 à 6 étagères) pour un rayonnage **simple face**, **1,75 m**

(4 à 5 étagères) pour un rayonnage **double face**. Côté enfants : ces dimensions seront ramenées à **1,75 m** et **1,50 m**.

Ø **Ne pas oublier de prévoir une étagère près de la banque de prêt pour les livres réservés ou abîmés.**

2. 2. Les présentoirs à revues

Ø Ils seront pourvus de volets relevables, offrant le dernier numéro au regard et masquant sous le présentoir la pile des numéros plus anciens.

2. 3. Le mobilier pour phonogrammes

Ø Mobilier de présentation : rayonnages avec module de présentoir de cassettes, bacs spécialement conçus pour la présentation de disques compacts.

Ø Meuble de stockage près de la banque de prêt pour y placer cassettes et CD audio dans des tiroirs alvéolés.

2. 4. La banque de prêt

Ø Eviter le guichet de banque !

Ø L'idéal est un plateau allongé de **75 cm de haut**, qui peut former un angle et accueillir des fichiers (posés) pour le prêt.

Prévoir des tiroirs (pour registres, tampon, réserves de fiches).

2. 5. Les tables, chaises, poufs

Ø Distinguer tables de lecture pour les adultes de celles pour les enfants (taille moyenne d'enfant de 8 ans). Voir

également les podiums modulaires.

2. 6. Les bacs à albums

Ø Les bacs bas pour albums (**80 cm L x 80 cm l x 25 cm H**) croisillonnés et revêtus au fond d'un caoutchouc

antidérapant amovible.

Ø Les bacs sur piétement pour bandes dessinées réservées aux adultes.

2. 7. Autres matériels

Ø Le téléphone et la télécopie (fax)

Ø Un ou plusieurs chariots à livres

Ø Un ou plusieurs panneaux d'affichage

Ø Si la bibliothèque a une discothèque, un lecteur de CD audio et un jeu de casques pour l'écoute individuelle.

Ø Si la bibliothèque a une vidéothèque, un magnétoscope ou lecteur de DVD avec un jeu de casques pour l'écoute

individuelle

Ø Si la bibliothèque a un espace multimédia, un ou plusieurs meubles pour ordinateur avec un jeu de casques pour l'écoute individuelle.

3. Capacité du mobilier

Nature du document	Nombre de documents pour 1 m linéaire	Nombre de documents sur plusieurs niveaux pour 1 m au sol
Espace de consultation et d'étude : ➔ ouvrages de référence (dictionnaires, encyclopédies)	30 à 35	100 (3 tablettes)
➔ ouvrages de référence (dictionnaires, encyclopédies)	30 à 35	150 (5 tablettes)
Espace de prêt de livres adultes : ➔ romans, documentaires ➔ atlas, albums d'art rangés à plat	40 6 à 8	200 (5 tablettes) 60 à 80 (10 tablettes)
Espace de prêt de livres pour enfants : ➔ livres d'enfants ➔ albums sur une étagère ➔ albums dans un bac	45 83	180 (4 tablettes) 332 (4 tablettes) 120
Espace de consultation des périodiques : ➔ revues, magazines ➔ quotidiens	3 1	12 (4 présentoirs) 10 (10 tringles)

Annexe 3 : Les différents espaces à prévoir pour l'aménagement d'une bibliothèque publique dans les Yvelines - 2004

1) Espaces destinés aux publics

Intitulé	Espace d'accueil
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Indispensable • A l'entrée de la bibliothèque
Taille	Peut occuper jusqu'à 20 % de la surface totale
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil et inscription des usagers • Surveillance des entrées et des sorties • Souvent, retour et parfois aussi prêt des documents (s'il n'est pas fait dans les autres espaces)
Répartition des espaces	Ouvert sur l'ensemble des autres espaces destinés au public
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Banque d'accueil et d'inscription, avec poste de prêt/retour □ Chauffeuses et/ou banquettes confortables □ Tables basses et/ou petites tables rondes type bistrot □ Au delà de 5 000 habitants, portillon anti-vol □ Panneaux signalétiques □ Panneaux d'affichage □ Tables ou vitrines d'exposition pour les nouveautés □ Supports pour tracts et plaquettes d'information sur la vie, en particulier culturelle, de la commune et des environs □ Eventuellement, distributeur(s) de boissons

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Espace(s) d'animation
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Indispensable(s) au delà de 300 m² de surface totale • Peu(ven)t être partagé(s) avec un autre équipement culturel et comporter, dans ce cadre, un auditorium ou une salle de spectacle • Directement accessible de l'extérieur afin de permettre l'accueil en dehors des heures d'ouverture habituels

Taille	Inclus dans les 20 % de la surface totale calculés pour la partie accueil
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Accueil d'auteurs, signatures et débats • Expositions • Projections de films, écoute de disques, spectacles de contes pour tous les publics • Ateliers de lecture et d'écriture • Activités diverses avec les enfants
Répartition des espaces	<p>Peu(ven)t être ouvert(s) sur l'ensemble des autres espaces destinés au public mais doi(ven)t pouvoir être périodiquement cloisonné(s) afin de permettre l'accueil en dehors des heures d'ouverture habituels</p> <p>Suffisamment de murs droits et dégagés pour l'accrochage des panneaux d'exposition</p>
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Très modulable et non permanent <input type="checkbox"/> Cimaises sur les murs pour les panneaux d'exposition

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Espace(s) de libre-accès aux collections
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Coeur de la bibliothèque • Sont caractérisés et disposés en fonction du type de collections mises à disposition : documents pour adultes ou pour la jeunesse, ouvrages de fiction ou ouvrages documentaires, livres ou disques ou vidéos • Directement accessible depuis l'accueil
Taille	Au moins 50 % de la surface totale
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition de différents types de documents • Renseignements et orientation documentaires • Consultation et lecture de différents types de documents
Répartition des espaces	Très ouverts, modulables – La répartition et la caractérisation des espaces se fait à l'aide du mobilier
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Rayonnages de différentes hauteurs et longueurs <input type="checkbox"/> Bacs à albums et à disques, sur pieds ou intégrés aux rayonnages <input type="checkbox"/> Tables de petite taille pour la consultation des documents

	<ul style="list-style-type: none"> □ Chauffeuses □ Poste(s) de consultation du catalogue informatisé (OPAC) □ Poste(s) de lecture et d'écoute pour les films, disques et cédéroms □ Bureau(x) de renseignements et de prêt
--	--

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Espace pour la consultation des périodiques
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Indispensable • Peut être intégré à l'espace accueil ou constitué un espace spécifique • Directement accessible depuis l'accueil • Souvent considéré par le public, en particulier les personnes âgées, comme un espace privilégié de convivialité
Taille	En fonction de la taille de la collection de périodiques : au moins 1 abonnement pour 220 habitants et 38 m ² pour 100 titres
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition de périodiques tous publics et tous domaines • Consultation, lecture et emprunt de ces périodiques
Répartition des espaces	<p>Généralement ouvert sur l'accueil – A l'écart des courants d'air</p> <p>Il peut y avoir un espace périodiques adultes et un espace périodiques jeunesse : seul l'espace pour adultes nécessite un traitement particulier, l'espace jeunesse peut être inclus dans l'espace de libre-accès jeunesse</p>
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Présentoir(s) à périodiques □ Chauffeuses et/ou banquette(s) confortable(s) □ Table(s) basse(s)

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Espace petite enfance
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Utile quand la bibliothèque accueille des crèches ou des PMI et très apprécié des parents • Peut être inclus dans un espace jeunesse ou constituer un espace spécifique • A proximité immédiate de sanitaires mais séparé de l'entrée de la bibliothèque par un cloisonnement, un vitrage ou un poste de surveillance

	<ul style="list-style-type: none"> • A proximité immédiate de l'espace heure du conte
Taille	En fonction de la proportion de public potentiel concerné (voir statistiques démographiques de la commune et équipements municipaux)
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition de documents pour les tout-petits • Consultation, lecture et emprunt de ces documents • Racontage d'histoires
Répartition des espaces	<p>Généralement ouvert sur l'espace jeunesse mais délimité par du mobilier ou des tapis</p> <p>A l'écart du passage et facile à surveiller</p>
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Rayonnages bas □ Bacs à albums □ Podiums □ Poufs, petits fauteuils, coussins, tapis de lecture

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Espace Heure du conte
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Indispensable • Peut être inclus dans un espace jeunesse, constituer un espace spécifique ou constituer une alternative à l'utilisation d'un espace d'animation • A proximité immédiate de sanitaires et de l'espace jeunesse, mais loin de l'accueil • Doit bénéficier de suffisamment d'intimité et de calme • Doit impérativement disposer de deux accès pour permettre l'accueil de groupes supérieurs à 19 personnes
Taille	Au moins 15 à 20 m2
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Racontage d'histoires
Répartition des espaces	<p>Peut être ouvert sur l'espace jeunesse mais délimité par du mobilier ou des tapis ou cloisonné</p> <p>A l'écart du passage</p>

Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Poufs, petits fauteuils, banquettes, coussins, tapis de lecture
------------------	---

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Espace discothèque
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Si la bibliothèque propose des documents sonores (disques compacts) • Espace bien insonorisé • Espace intergénérationnel
Taille	En fonction de la taille de la collection de documents sonores : au moins 300 documents, puis 0,3 disque par habitant et 1 m ² pour 100 CD
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition de documents sonores pour tous publics • Consultation et emprunt de ces documents • Ecoute
Répartition des espaces	Espace spécifique ou ouvert sur les autres espaces – Si l'espace est ouvert, prévoir des casques pour l'écoute
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Rayonnages bas avec bacs intégrés ou bacs sur pieds □ Chauffeuses □ Poste(s) d'écoute □ Bureau de renseignements et de prêt

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Espace(s) de travail
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Selon la taille de la bibliothèque, peu(ven)t être intégré(s) dans les espaces de libre-accès, ou constituer un ou plusieurs espaces spécifiques • Doivent être disposés dans les zones de calme • Peu(ven)t être prévu(s) par public ou intergénérationnel(s)
Taille	0,007 place assise par habitant jusqu'à 10 000 habitant, puis 0,009 par habitant - 2,25 à 3 m ² par place de travail ou de lecture assise
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition de documents de référence sur tous supports • Mise à disposition d'accès à internet

	<ul style="list-style-type: none"> • Consultation et lecture de ces documents • Renseignements et orientation documentaires • Accueil de classes
Répartition des espaces	<p>Tables intégrées dans les espaces de libre-accès</p> <p>Et/ou salle(s) de travail spécifique(s) cloisonnée(s)</p> <p>Et/ou petite(s) salle(s) de travail de groupe</p>
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Rayonnages pouvant supporter des charges lourdes □ Tables de travail (au moins 0,80 de profondeur par 1 m de largeur) individuelles et/ou collectives, et/ou carrels, avec prises informatiques pour le branchement d'ordinateurs portables □ Poste(s) de consultation Internet et cédéroms □ Poste(s) de consultation du catalogue (OPAC) □ Bureau de renseignements

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé		Espace multimédia
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Si la bibliothèque propose des formations ou des activités particulières dans ce domaine • Doit pouvoir être surveillé en permanence • Généralement intergénérationnel 	
Taille	8 m ² par poste, au moins 3 postes plus un pour l'animateur	
Usage(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition d'accès à Internet • Mise à disposition de cédéroms • Mise à disposition de logiciels bureautiques et de matériels de numérisation et d'impression • Formations diverses : à l'usage d'internet, à la création de pages Web, à la réalisation de CV • Renseignements et orientation documentaires 	
Répartition des espaces	<p>Un espace spécifique ouvert soit sur l'accueil, soit sur le libre-accès, soit sur l'espace de travail</p> <p>Ou un espace cloisonné pouvant aussi être utilisé en dehors des heures d'ouverture</p>	

Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Postes de travail informatique (au moins 0,90 de profondeur par 1,20 m de largeur) individuels et/ou collectifs, et/ou carrels <input type="checkbox"/> Bureau de renseignements <input type="checkbox"/> Ecran pour vidéoprojections <input type="checkbox"/> Supports scanners et imprimantes <input type="checkbox"/> Armoire de stockage pour accessoires informatiques et papier
------------------	--

2) Services internes : 12 à 15 % de la surface totale

Intitulé	Espace(s) de travail du personnel
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Indispensable au delà de 100 m² de surface totale • En rez-de-chaussée ou à proximité immédiate d'un monte-chARGE ou d'un ascenseur, afin de faciliter la manipulation des collections • Proche d'un accès direct sur l'extérieur, afin de faciliter l'accès par le personnel en dehors des heures d'ouverture au public et les livraisons de documents et de fournitures
Taille	8 à 10 m ² par poste de travail (espaces de circulation et rayonnages de stockage compris)
Usage(s)	<p>Travail sur la constitution et le traitement des collections</p> <p>Tâches administratives</p> <p>Réunions</p>
Répartition des espaces	Généralement, au moins un bureau et un local de travail en commun (ou atelier)
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Bureau(x) pour les tâches administratives et le travail sur écran <input type="checkbox"/> Grande(s) table(s) pour l'équipement des documents et les réunions <input type="checkbox"/> Rayonnages pour le stockage des documents en attente de traitement <input type="checkbox"/> Armoires pour le stockage des matériels utilisés pour l'équipement et les fournitures de bureau

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Réserve(s) destinée(s) aux collections
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Indispensable au delà de 500 m² de surface totale • Local sécurisé • A proximité immédiate des espaces de travail du personnel et loin des espaces publics – Peu(ven)t être prévue(s) en sous-sol si celui-ci est parfaitement sec et si on y accède par monte-chARGE ou ascenseur

Taille	Pour être utile(s), elle(s) doit(vent) pouvoir contenir un pourcentage suffisant des collections : on compte 300 documents par m ² de stockage – N'a pas d'intérêt en deçà de 10 m ²
Usage(s)	Stockage des documents moins demandés
Répartition des espaces	Un local disposant de murs droits et dégagés, permettant la mise en place de rayonnages, et, de préférence, sans fenêtre mais très bien éclairé
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Rayonnages, éventuellement compacts, pour le stockage des documents □ Une table pour déposer les piles de documents en court de rangement

Construction et aménagement des bibliothèques publiques Intitulé	Local de stockage
Caractéristique(s)	<ul style="list-style-type: none"> • Très utile quand la bibliothèque met régulièrement en place des activités d'animation • A proximité des espaces publics
Taille	Au moins un poste de travail (8 à 10 m ²)
Usage(s)	Stockage des grilles d'exposition et autres matériels d'animation
Répartition des espaces	Un local fermé peu meublé
Type de mobilier	<ul style="list-style-type: none"> □ Etagères larges le long des murs

3) Espaces de circulation et sanitaires

Intitulé	<ul style="list-style-type: none"> • Entrée du public • Entrée du personnel et livraisons • Sanitaires du public (dont handicapés) • Sanitaires du personnel • Ascenseur et monte-charge Escalier(s) • Eventuellement, parking en sous-sol • Eventuellement, garage du bibliobus • Eventuellement, logement du gardien
Taille	Le espaces de circulation représentent en moyenne 15 à 20% des espaces destinés au public

Table des matières

INTRODUCTION.....	1
I. UNE ÉVOLUTION DANS LA CONCEPTION DES BIBLIOTHÈQUES.....	10
1. La Première moitié du XXème siècle, une première prise de conscience minoritaire..	10
2. Des aménagements pratiques après la Seconde Guerre Mondiale.....	16
3. Le libre accès, un changement dans la construction des bibliothèques.....	22
4. Le XXIème siècle, la bibliothèque troisième lieu.....	26
II. UN CHANGEMENT DE PERSPECTIVE DANS LES BIBLIOTHÈQUES : NOUVEAUX PROJETS, NOUVEAUX PUBLICS, NOUVELLES MISSIONS.....	31
1. La participation des professionnels au projet d'aménagement.	31
1.1. Les bibliothécaires.....	31
1.2. Les architectes.....	32
1.3. Les fournisseurs.....	34
2. Nouvelles technologies et nouveaux publics.....	36
2.1. Les nouvelles technologies.....	36
2.2. Des nouveaux publics : les enfants et les handicapés.....	38
3. La signalétique, une compréhension simplifiée de la bibliothèque.....	40
III. UNE BIBLIOTHÈQUE MODERNE : NELSON MANDELA.....	44
1. Une équipe de professionnels pour aménager la bibliothèque	45
1.1. L'architecte.....	45
1.2. Fournisseurs professionnels des bibliothèques : BRM Mobilier et Majencia.....	46
1.3. Le personnel de la bibliothèque.....	47
2. L'aménagement de la bibliothèque	48
2.1. Signalétique et éclairage.....	48
2.2. Le mobilier de conservation.....	49
Les rayonnages.....	49
Les périodiques.....	50
Les DVD.....	52
Les jeux vidéo.....	53
Les BD et les albums jeunesses.....	53
Les comics adultes.....	54
2.3. Le mobilier pour le public.....	55
2.4. Des espaces indépendants.....	58
2.5. Un espace professionnel	59
3. Le plan de la bibliothèque.....	61
CONCLUSION.....	63
ANNEXE.....	65
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	80
TABLE DES TABLEAUX.....	81
TABLE DES SCHÉMAS.....	81
TABLE DES PLANS.....	81

Table des illustrations

PHOTO 1: SYSTÈME D'ÉCHELLE.....	10
PHOTO 2: BIBLIOTHÈQUE DE L'HEURE JOYEUSE.....	13
PHOTO 3: GRANDE SALLE DE LA BIBLIOTHÈQUE DE TOULOUSE AUJOURD'HUI.....	14
PHOTO 4: VUE INTÉRIEURE DE LA BIBLIOTHÈQUE TOUSSAINT 1996.....	24
PHOTO 5: VUE INTÉRIEURE DE LA BIBLIOTHÈQUE TOUSSAINT 1978.....	24
PHOTO 6: ANCIENNE SALLE DE LA BIBLIOTHÈQUE TOUSSAINT.....	25
PHOTO 7: INTÉRIEUR DE LA MÉDIATHÈQUE DU MARSAN.....	27
PHOTO 8: COIN DE TRAVAIL ET DES BD DE LA MÉDIATHÈQUE DU MARSAN.....	28
PHOTO 9: PYLÔNE NOUVEAUTÉS.....	34
PHOTO 10: RAYONNAGE MÉTALLIQUE.....	35
PHOTO 11: RAYONNAGE MÉTALLIQUE.....	35
PHOTO 12: ÉTIQUETTE MODÈLE DE LA MAISON BORGEAUD.....	40
PHOTO 13: RAYONNAGE DOUBLE-FACE EN VERRE DÉPOLI.....	49
PHOTO 14: TOUR DES REVUES ADULTES.....	51
PHOTO 15: CUBE REVUE JEUNESSE.....	51
PHOTO 16: MEUBLE À PÉRIODIQUE ADOLESCENTS.....	52
PHOTO 17: BAC À DVD ADULTES.....	52
PHOTO 18: MOBILIER JEUX-VIDÉO.....	53
PHOTO 19: BACS ENFANTS.....	53
PHOTO 20: BAC A BD.....	54
PHOTO 21: MEUBLE À COMICS ADULTES.....	55
PHOTO 22: COIN DÉTENTE SECTEUR BD ADULTE.....	56
PHOTO 23: COIN DÉTENTE BD JEUNESSE.....	56
PHOTO 24: COIN DÉTENTE ROMAN ADULTE.....	56
PHOTO 25: COIN TRAVAIL.....	57
PHOTO 26: SIÈGE TID'JOU.....	57
PHOTO 27: ESTRADE.....	58
PHOTO 28: ESPACE INFORMATIQUE.....	59
PHOTO 29: BUREAUX DU PERSONNEL.....	60

Table des tableaux

Tableau 1: Services des bibliothèques et surfaces, Jean Bleton.	18
Tableau 2: Les 5 espaces à définir dans une bibliothèque selon Didier Guilbaud.....	29
Tableau 3: Les impératifs d'une signalisation de qualité selon Anne-Marie Chaintreau et Jacqueline Gescuel, dans Votre Bâtiment de A à Z, p. 247.....	42

Table des schémas

Schéma 1: L'organisation d'une bibliothèque.....	30
---	-----------

Table des plans

Plan 1: Bibliothèque de Tours présenté par René Fillet dans La nouvelle Bibliothèque municipale de Tours.....	19
Plan 2: Bibliothèque Nelson Mandela.....	62

RÉSUMÉ

Par quels processus, les bibliothèques sont-elles passées au cours du siècle dernier ? Qui investit dans les bibliothèques et quels en sont les aboutissements ? A travers les exemples de plusieurs bibliothèques, on va pouvoir constater les différences entre idéal et réalité. L'aménagement intérieur des bibliothèques fait aujourd'hui l'objet d'une attention particulière. Mais cela n'a pas toujours été ainsi. Le développements des instances des bibliothèques, des normes et l'évolution des technologies et des publics en bibliothèque va changer totalement la façon de pensée dans le monde des bibliothèques.

mots-clés :

Bibliothèques – Aménagement de l'espace
Bibliothèques – Ameublement
Bibliothèques – Architecture
Bibliothèques – Architecture intérieure
Bibliothèques – Bibliothéconomie
Bibliothèques – Conception et construction
Bibliothèques – Mobilier – France
Bibliothèques – Publics
Histoire culturelle – XXe siècle
Histoire culturelle – XXIe siècle

ABSTRACT

By what process are the libraries past the court of last century? Investing in libraries and what are the outcomes? Through the examples of several libraries, we will be able to see the differences between ideal and reality. The interior of the library is now the subject of special attention. But this has not always been so. The developments of the bodies of libraries, standards and changing technology and public library will completely change the way of thinking in the world of libraries.

Keywords :

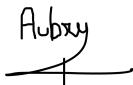
Libraries - Spatial Planning
Libraries - Furniture
Libraries - Architecture
Libraries - Interior Architecture
Libraries - Library
Libraries - Design and construction
Bookcases - Furniture - France
Libraries - Public
Cultural history - the twentieth century
Cultural history - twenty-first century

ENGAGEMENT DE NON PLAGIAT

Je, soussigné(e) **AUBRY Alexia**

déclare être pleinement conscient(e) que le plagiat de documents ou d'une partie d'un document publiée sur toutes formes de support, y compris l'internet, constitue une violation des droits d'auteur ainsi qu'une fraude caractérisée. En conséquence, je m'engage à citer toutes les sources que j'ai utilisées pour écrire ce rapport ou mémoire.

Signé par l'étudiant(e) le 10 / 06 / 2016



**Cet engagement de non plagiat doit être signé et joint
à tous les rapports, dossiers, mémoires.**

Présidence de l'université
40 rue de rennes – BP 73532
49035 Angers cedex

Tél. 02 41 96 23 23 | Fax 02 41 96 23 00
Aubry Alexia | aménagement intérieur d'une bibliothèque XXème – XXIème siècle